ARSENAL LE ROI HENRY A RECONQUIS L'ANGLETERRE

VENDREDI 13 JANVIER 2012
N° 3431 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,50 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ES PAGNE 2,50 € | GR ÈCE 2,50 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 2,50 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 25 DH | NORVÈGE 30 NOK | PAYS-BAS 2,50 € | PORTUGAL CONT. 2,50 € | RÉUNION 2,50 € | SUISSE 4,50 FS | TUNISIE 3,80 DN | ISSN 0015-9565 | PHOTOS : MAXPPP

EXCLUSIF

MESSI
"C'EST DE PLUS EN PLUS DUR"

Le triple lauréat du FIFA Ballon d'Or *France Football* nous a reçus chez lui

LIGUE 1
LILLE CANDIDAT À PLUS D'UN TITRE

RENNES
M'VILA L'INCREVABLE

AUXERRE
ROUX-BOURGOIN, PROFESSION ÉLEVEURS

TRANSFERTS
PARIS AVANCE SES PIONS

LIGUE 2
CES HOMMES QUI PEUVENT CHANGER LA DONNE

M 00715 - 3431 - F: 1,60 €

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

Volkswagen présente sa dernière recrue.

Flashez-moi !

La petite citadine de Volkswagen n'a vraiment rien à envier aux autres icônes de la marque. En effet, la Vokswagen up! déborde d'innovations technologiques qui révolutionnent la conduite urbaine, comme le GPS maps+more(1), le City Brake Assist(1)(2) ou encore l'ESP de série. Et bien sûr, la up! perpétue la tradition et le savoir-faire de la marque, autant par le souci du détail apporté à ses finitions que par le confort de son habitacle. Un match gagné pour Volkswagen !

up! C'est grand d'être petit.

A partir de **7 990 €**(3).

SOUS CONDITION DE REPRISE

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes gamme up! (l/100 km) : de 4,1 à 4,7. Rejets de CO_2 (g/km) : de 96 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Prix TTC conseillé au tarif du 06/10/11 mis à jour le 01/01/12 de la take up! 1.0 60 ch, prime à la casse VW Think Blue. de 1000€ TTC (sur up! neuve) pour mise au rebut véhicule plus de 10 ans et reprise Argus™ + 400€ TTC sur votre ancien véhicule et avance du bonus écologique 100€ déduits. Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et abattement de 15% pour frais et charges professionnels déduit). Pour les véhicules hors cote Argus™, reprise de 400€ TTC (Cf.volkswagen.fr). Offre réservée aux particuliers non cumulable avec toute autre offre en cours en France métropolitaine valable pour toute commande du 01/01/12 au 31/01/12 dans le réseau participant. **Modèle présenté :** white up! 1.0 60 ch, au prix TTC conseillé au tarif du 06/10/11 mis à jour le 01/01/12, de **12150 €**, prime à la casse, reprise Argus™ et avance du bonus écologique déduites. **Cycle mixte (l/100 km) : 4,5. Rejets de CO_2 (g/km) : 105. For safer cars : Pour des voitures plus sûres. Das Auto. : La Voiture.**

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

LA NUIT AU MUSÉE

C'EST LE GENRE D'ÉVÉNEMENT derrière lequel des supporters auraient pu s'écrier qu'il faudra bien songer un jour à ériger une statue à ce type. Car enfin, voilà un joueur qui a inscrit 226 buts pour son club et qui accepte, au crépuscule de sa carrière, une pige de deux mois aussitôt inaugurée avec une unité supplémentaire à sa collection. Au-delà d'un stade et d'une communauté, tout un pays en a frissonné. Le sport adore les come-back riches en émotions, mais celui-là a débouché sur un scénario où la réalité dépassait la fiction.

Le but inscrit par Thierry Henry, lundi soir, quelques minutes après son entrée en jeu, est à la fois l'un des moins importants de sa carrière et l'un de ceux qui lui auront procuré la joie la plus intense. Il est d'une banalité confondante au sens où il a débouché sur une qualification pour les 16es de finales de la Cup face à une équipe de Deuxième Division. Mais il est aussi voué à rebondir de père en fils chez les amoureux des Gunners. Car le plus extraordinaire, dans cette histoire, c'est que les spectateurs sont d'abord passés devant la statue d'Henry qui trône devant l'Emirates avant de voir celle-ci s'animer à l'intérieur, se lever du banc de touche et aller marquer un but. Ce n'était plus un soir au stade, mais la nuit au musée. Le présent a ressuscité le passé l'espace d'un instant de grâce.

L'orgueil étant l'un des signes distinctifs des champions, on se demande si Thierry Henry n'a pas fait exprès de marquer son but juste après que Lionel Messi a reçu son troisième Ballon d'Or à Zurich. L'animal a choisi son jour, presque son heure, pour se rappeler au bon souvenir du jury. Longtemps, il a rêvé de ce trophée ; plusieurs fois, il a été tout près de le décrocher. Il sait que ce n'est plus de son âge, mais c'est comme s'il voulait encore s'inviter à la cérémonie.

En revenant donner un coup de main à Arsenal pour deux mois, Henry avait plus à perdre qu'à gagner. Certes, sa légende est écrite, elle est même gravée dans le marbre. Mais il courait le risque d'y donner un petit coup de canif, de confirmer par l'image l'évidence de son déclin. À New York, les vieux jours d'un footballeur européen passent inaperçus ; à Londres, c'est impossible !

Il lui aura fallu du courage pour se prêter à ce jeu. Il l'a fait parce qu'Arsenal restera l'amour de sa vie et Wenger l'entraîneur qui a le plus compté dans son parcours. Cette démarche pleine de panache fait encore davantage regretter son inaction dans le bus de Knysna. Ce jour-là, on aurait aimé qu'Henry ne se fige pas comme une statue quand l'équipe de France se sabordait sous ses yeux. On aurait aimé qu'il se lève et qu'il ramène les mutins à la raison avec toute l'autorité que lui conféraient ses 122 sélections (avant la dernière contre l'Afrique du Sud) et ses quatre Coupes du monde. Il avait alors raté une occasion en or de se grandir. Contre Leeds, il ne l'a pas laissé passer. ■

« On se demande si Henry n'a pas fait exprès de marquer son but juste après que Messi a reçu son troisième Ballon d'Or. »

3 431 BIS

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
MESSI : « JE SUIS OBSÉDÉ PAR LA VICTOIRE »

10 VOYAGE EN BALLON

12 LIGUE 1
Lille, candidat à plus d'un titre

16 M'Vila, allure de forçat

18 C'est reparti pour quatre mois !

20 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

22 Ligue 1 Max

24 PROLONGATION
BOURGOIN-ROUX, ÉLEVEURS ASSOCIÉS

28 TRANSFERTS
Maxwell en attendant Pato ?

30 LIGUE 2
Dix inconnus dans la saison

33 ÉTRANGER
Programme

34 Henry, comme dans un rêve

36 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
JEUNESSE SPORTIVE MÂCONNAISE

38 RÉTRO
1964 LUIS SUAREZ

39 TV, WEB

FIFA® BALLON D'OR™ 2011

MESSI

« Je suis obsédé par la

LE TRIPLE BALLON D'OR n'est pas près de s'enflammer. Ce n'est pas lui qui fanfaronnera après ce nouveau sacre qui l'installe sur le toit du monde. Mais s'il refuse de se hausser du col – le contraire aurait d'ailleurs été très étonnant ! –, Leo Messi ne cache pas qu'il en veut plus encore.

Photos PASCAL RONDEAU

victoire »

Grand parmi les grands

LEO MESSI N'A PAS CACHÉ SON BONHEUR ni boudé son plaisir de se retrouver en aussi bonne compagnie, lundi dernier à Zurich. Pelé, Platini, Ronaldo, pour citer les trois astres qui lui ont donné l'accolade. « Oui, c'était un moment particulier, mais, sur l'instant, je n'ai pas mesuré. Il y avait de la nervosité, de la fatigue aussi. Je n'ai pas pris le temps d'analyser. Après, oui, bien sûr, tu te dis que c'est fort. »

Les trois monstres sacrés, il les connaissait. « Platini, ce n'était pas la première fois qu'il me remettait un trophée ! J'égale son record *(trois Ballons d'Or consécutifs)*, j'en suis très fier. Je ne l'ai jamais vu jouer, ou juste quelques images quand il avait le maillot de la Juve *(1982-1987)*. J'ai appris qu'il avait arrêté sa carrière quand je suis né. *(Un mois avant, exactement, en mai 1987.)* »

Messi n'a pas été davantage impressionné en prenant Pelé dans ses bras. « Ce n'était pas la première fois. Lui, c'est pareil, je connais juste les buts qu'on montre à la télé. » Il avoue que même Van Basten ne lui a pas laissé un souvenir impérissable. « J'avais cinq, six ans, je ne faisais pas attention à ça. »

FAN DU BRÉSILIEN RONALDO. À Zurich, il y avait surtout le Brésilien Ronaldo. Le visage de l'Argentin s'éclaire au nom du double Ballon d'Or 1997 et 2002 : « Lui, je l'admirais quand il jouait. D'ailleurs, j'ai joué contre lui, quand il portait le maillot du Real. C'est le plus grand attaquant que j'aie vu en action. J'admire l'homme également. Et puis j'ai eu le plaisir de passer toute une journée à ses côtés quand on a joué ensemble un match de bienfaisance pour Deco. Mais je ne l'ai jamais vu à Ibiza l'été dernier, comme on me l'a rapporté. Il y a beaucoup de choses qu'on me fait dire alors que je n'ai parlé à aucun journaliste. »

À Zurich, il manquait en revanche Johan Cruyff. « Je ne le connais pas. Nous nous sommes croisés dans le "palco" présidentiel en plusieurs occasions, mais nous n'avons jamais échangé directement. Et puis, il n'est pas souvent là en ce moment. On le voit moins, j'ai l'impression... » ■ **V. M.**

VINCENT MACHENAUD, à Barcelone
vmachenaud@francefootball.fr

MERCREDI, FIN D'APRÈS-MIDI. Nous patientons avec le photographe Pascal Rondeau devant la porte d'entrée. Le timbre sonne dans le vide. Un texto tombe en guise de soulagement : « Ouh ! je ne suis pas encore à la maison. Je suis là dans une minute... » Ou presque. Le temps de faire le tour du pâté. La pente est raide et puis ça redescend. La maison dispose de deux entrées et, au volant de sa grosse voiture blanche de fonction, Leo s'arrête à dix mètres de l'entrée principale. On s'assoit à l'arrière. Son pote, assis sur le siège avant du passager, se présente : « Adrian. Je suis de Mendoza. C'est plus grand que Rosario et plus beau ! » « Arrête de dire des conneries, lui balance Leo. Rosario, c'est deux millions d'habitants, Mendoza, un seul ! » Derrière, Pascal Rondeau a suivi et s'engouffre à la suite vers le garage. La vue est superbe. Un ciel teinté de rose se couche sur la mer et la plage de Castelldefels, lointaine banlieue chic de Barcelone. Leo Messi habite tout en haut de la cité balnéaire, au sommet. La bâtisse majestueuse est toujours plantée au milieu d'un immense jardin peuplé de palmiers, la pelouse tondue aux ciseaux.

À l'intérieur, le décor n'a pas varié depuis notre précédente visite. Les murs sont nus. Les pièces sont vides. « Mes parents sont restés chez eux. Ma mère est un peu fatiguée. » Antonella Ruzzocco, sa compagne, a également déserté. Il propose à boire. De l'eau. Et se lance dans la confection du maté, comme tous les jours. « Du maté argentin. Pas uruguayen. Ce n'est pas la même chose. Le maté argentin est plus épais. » Plus tard, il me demandera d'y goûter. « Tu suces, tout simplement, attention c'est peut-être chaud. C'est bon. Sucré. Les Argentins l'aiment comme ça. »

Au bout de quelques minutes, nous montons au troisième étage. Cette fois, on se glisse dans l'ascenseur intérieur encombré d'une valise. Deux étages plus haut, on sort pile devant la brillante vitrine encombrée de trophées. Les trois Ballons d'Or, astiqués, y sont déjà. Leo les regarde comme un enfant qui ne se lasse pas de caresser son jouet le plus cher. Il fait aussi remarquer : « Il n'y en a pas un qui ressemble à l'autre. Et, vous avez vu, le dernier est plus léger, plus petit à la base. » Un scandale ! Mais que fait la FIFA ? Il rigole : « Non, je n'en ai pas parlé à Blatter ! » Il raconte qu'il a reçu des tonnes de messages, comme l'an passé. « Des potes de la sélection, des amis connus et moins connus. De Maradona ? Non »

« Leo, avec le recul, comment analysez-vous le résultat de ce troisième Ballon d'Or de suite ?

Évidemment, je n'ai pas été surpris comme l'année dernière. Je savais bien que j'avais de bonnes chances. J'étais tranquille. Et je suis aussi fier et heureux que pour les deux premiers.

Guardiola-Messi, une relation quasi filiale entre l'entraîneur mondial de l'année et le triple Ballon d'Or.

Vous êtes apparu nettement plus sûr de vous. Très relâché.

Je l'étais aussi l'an dernier. Vraiment. Je ne pensais pas gagner alors j'étais calme, détaché. C'est quand j'ai entendu mon nom que j'ai basculé, que je suis devenu un peu nerveux, tellement déconcerté que je n'ai pas su trouver les mots et j'ai oublié d'associer mes camarades. Là, au contraire, j'étais préparé. Fatalement, ce n'est pas la même sensation.

Votre discours a été salué. Parce que cette fois vous n'avez pas été pris au dépourvu.

Oui. Je ne l'avais pas écrit, pas réellement préparé, j'avais simplement rassemblé mes idées avant. Je savais ce que je dirais, notamment sur Xavi et mes équipiers.

Bientôt vous allez paraître blasé !

Jamais ! Vous rigolez. C'est le troisième et le plaisir est toujours très fort. Ils ont des saveurs particulières, mais l'émotion reste aussi forte. C'est une récompense très prestigieuse. Un trophée difficile à remporter. Tous les joueurs le désirent. Il n'y a qu'à regarder ce qui se passait sur la scène lundi soir. La présence de ces très grands joueurs, le retentissement que ça provoque. Comme pour mon premier Ballon d'Or, j'ai gagné avec une avance surprenante. Il y avait pourtant Xavi et Cristiano qui, eux aussi, y prétendaient, avec de solides arguments, qui n'auraient pas démérité.

Vous avez lu les titres de la presse catalane ?

Non…

C'est écrit Leo Messi, "le dieu", "le roi", "le plus grand", "le plus fort du monde"… Ça vous fait quoi ?

Je relativise, vous savez…

Cela vous dérange, vous jugez ça excessif ?

Non, ça ne me gêne pas, ça rend fier, mais je n'en tire aucune vanité. J'y accorde autant d'importance qu'aux critiques. Faut accepter les deux de la même façon. Bien sûr, je préfère lire des bonnes choses, vous vous en doutez ! Mais je suis ma ligne.

Il vous est souvent arrivé d'être critiqué ?

(Il souffle.) Oui. En Argentine.

Ici, beaucoup moins ?

C'est vrai que je traverse un grand moment avec le Barça depuis deux ans. C'est un moment unique, on gagne tout. Quand le Barça n'a rien gagné pendant deux ans, on n'a pas été épargnés. Mais, dans les deux cas, il ne faut pas y accorder plus d'importance que ça en a. Je me consacre à mon jeu et s'il y a des trucs à améliorer, je bosse.

Vous avez rendu un vibrant hommage à Xavi. Avec lui, les liens d'amitié vont au-delà du terrain. Avec les autres, comment ça se passe ?

C'est une affaire d'affinités. Mais mes rapports sont très bons avec tout le monde. J'ai la chance d'être dans un vestiaire rare, composé de grands joueurs, de très bonnes personnes. Ça fait plusieurs années qu'on forme un groupe uni avec pas mal de joueurs. On se voit tous les jours, et sur le terrain je les considère tous comme des amis. Le principal, c'est le respect des partenaires, des hommes.

> JE N'AI AUCUNE INFLUENCE. **GUARDIOLA** PREND TOUTES LES **DÉCISIONS.** JE SUIS UN JOUEUR COMME LES AUTRES.

L'an passé, vous disiez que vous laissiez parler les autres. Pourtant, il paraît que votre influence est importante. C'est vrai, vous commandez ?

Non, ça, c'est n'importe quoi. D'ailleurs, faut déjà voir d'où vient ce genre de commentaires. En plus, cela me semble un manque de respect total envers Guardiola. Me suspecter de commander alors qu'il a tout gagné, un entraîneur comme lui, si fondamental dans nos succès, qui nous a accompagnés au sommet. Non, tout ça, c'est faux. Je suis un joueur comme les autres, un de plus et je fais mon boulot.

Vous avez quand même plus d'influence que les saisons précédentes. Vous êtes le capitaine de votre sélection, c'est la preuve que vous avez pris du poids, non ?

Non, je vous le répète, je n'ai absolument aucune influence. C'est Guardiola qui prend toutes les décisions, tout seul.

Platini a dit de vous que vous étiez un bon garçon,

« Pastore supporte la pression »

MESSI NE SE FAIT PAS TROP DE SOUCIS pour son compatriote du Paris-SG, Javier Pastore : « Je suis convaincu qu'il va rendre les services qu'on attend de lui. Je sais qu'il y a une grande attente autour de lui. Je n'ai pas eu de ses nouvelles, mais je ne suis pas inquiet. Il a les épaules pour supporter cette pression. Je sais que Paris est un club qui a maintenant beaucoup d'argent. Le PSG a choisi une voie qui n'est pas celle du Barça. Ici, on sort des joueurs, là-bas, on va les acheter. Je ne veux pas juger. Pourquoi pas ? Tout ce que je veux dire, c'est que Pastore a les capacités pour mener cette équipe. » ■ **V. M.**

vivez au rythme du football africain en exclusivité sur Orange sport

vivez l'intégralité de la Coupe d'Afrique des Nations Orange,
Gabon - Guinée Équatoriale 2012 avec nos experts Claude Le Roy et Pape Diouf

Orange sport

Coupe d'Afrique des Nations Orange,
Gabon - Guinée Équatoriale 2012

du 21 janvier au 12 février 2012
32 matchs en intégralité

CAF
COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
GABON - GUINÉE ÉQUATORIALE 2012

Abonnez-vous à Orange sport de la TV d'Orange
sur orangesport.fr ou au 1014*

Option soumise à conditions, valable en France métropolitaine, réservée aux abonnés internet-TV-téléphone Orange sous réserve d'éligibilité technique. Voir toutes les conditions et tarifs en point de vente et sur orange.fr
*Appel gratuit depuis une ligne fixe France Télécom. Depuis la ligne d'un autre opérateur, consultez ses tarifs. France Télécom, SA au capital de 10 595 434 424 € - RCS Paris 380 129 866.

orange™

sympathique, mais que vous étiez un *killer* ? Ça vous plaît comme compliment ?

Killer ? Ça veut dire quoi ?

Matador. Devant le but bien sûr.

(Il hoche la tête.) Non, je n'aime pas beaucoup ce terme. Je trouve cela un peu agressif. Je préfère parler de force mentale. Parce qu'il en faut pour tenir bon, tout faire pour garder ce niveau. C'est de plus en plus dur, la concurrence est de plus en plus forte.

Vous considérez qu'il y a de la jalousie autour de vous, autour du Barça ?

Non. Je crois qu'il y a beaucoup d'admiration et d'envie pour ce qu'on réalise, le jeu qu'on pratique. Pour le respect qu'on met aussi vis-à-vis de tous nos adversaires. Quelle que soit l'équipe en face, on joue toujours de la même façon, avec la même mentalité.

Le quatrième Ballon d'Or, vous comptez le gagner en 2012 ?

On n'en est pas encore là. Et puis, en 2012 se dispute l'Euro, qui est une compétition majeure.

Vous voyez qui comme principaux concurrents ?

Toujours les mêmes. C'est vrai que le Championnat d'Europe est une grande compétition, mais, rappelez-vous il y a deux ans, on jouait la Coupe du monde et j'ai pourtant remporté le Ballon d'Or ! Sinon, évidemment, ça risque d'être un joueur européen. Benzema ? Il est très bon en ce moment, c'est vrai. Pourquoi pas si l'équipe de France est à la hauteur. Comme pour Cristiano. Ou Rooney. Ou les Italiens.

Vous auriez une préférence au cas où le trophée vous échapperait ?

Oui. J'aimerais beaucoup que ce soit Xavi ou Iniesta qui le remporte. En tout cas qu'il reste la propriété du club.

Vous avez le temps pour en gagner d'autres. Mais si vous ne deviez en gagner qu'un autre, ce ne serait pas en 2014 par hasard ? Voire en 2018 ?

C'est vrai que je suis jeune et que j'ai encore de belles années devant moi. 2018, c'est loin. Alors qu'être sacré Ballon d'Or en 2014, ça serait le top ! Le fin du fin ! Ça voudrait dire que l'Argentine est championne du monde. Alors là, oui, je suis prêt à me passer de cette distinction pendant deux ans pour celle-là.

Aucun des trois joueurs que vous avez rejoints au palmarès (Platini, Cruyff et Van Basten) n'a gagné un Mondial. Vous comptez briser la malédiction…

J'espère bien !

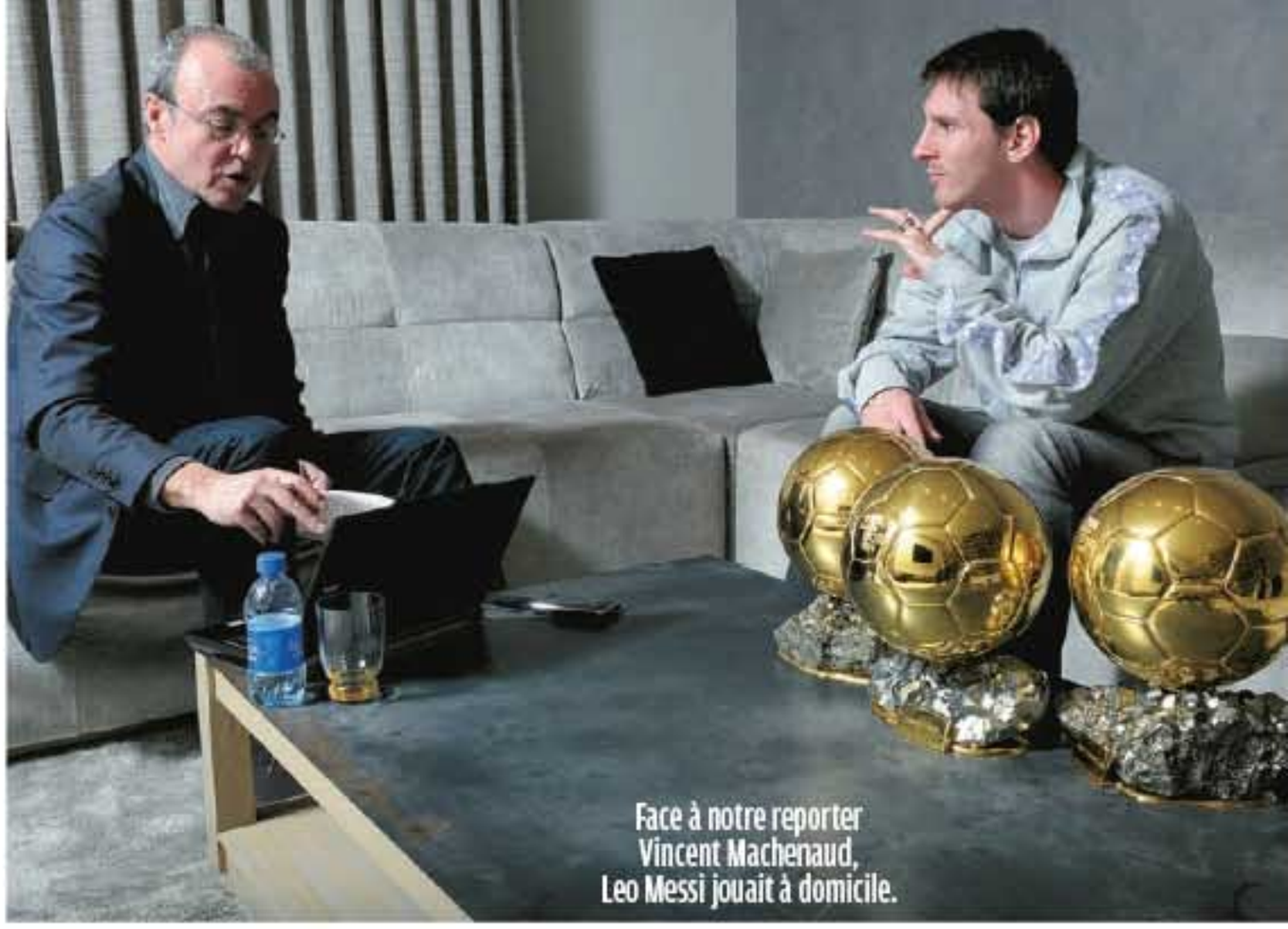
C'est quoi le plus dur pour rester à ce niveau. C'est dans la tête ?

On a la chance de jouer tous les trois jours. Comme ça, on n'a pas le temps de ressasser des trucs négatifs.

Vous avez disputé soixante-dix rencontres, ce n'est pas trop ?

Trop, je ne sais pas, mais c'est beaucoup ! À la fin de la saison, on est rincés. Heureusement, cette année, je vais bénéficier de presque deux mois. On joue les éliminatoires le 2 juin, je crois, et après la plage. Et le pays. Ça fait si longtemps que je n'en ai pas eu l'occasion.

Contre l'Espanyol, au début du mois (1-1), il paraît que vous avez été mauvais, à l'image de votre équipe. C'était votre plus mauvais match de l'année ?



Face à notre reporter Vincent Machenaud, Leo Messi jouait à domicile.

Oui ! C'était le premier !

Sérieusement.

Je pense que l'équipe n'a pas si mal joué que ça, en face, il y avait une bonne équipe et c'est toujours un derby spécial. On n'a pas eu trop de chance. Moi, c'est clair, je n'étais pas à mon meilleur niveau. Ça peut arriver.

Vous n'êtes pas une machine…

Exact. Parfois, j'ai des petits coups de moins bien. Heureusement ! Je n'ai pas le droit de me relâcher. Je dois me remettre au boulot.

On a l'impression que vous voulez tout croquer. Que votre ambition est sans limite. Vous voulez conquérir le monde ?

Non. Je veux gagner des titres, des trophées. Pour moi, pour le Barça, pour ma sélection. Après, ce qu'on raconte sur moi, si c'est agréable tant mieux ! Mais conquérir le monde, ce n'est pas moi. Maintenant, je peux vous dire que je suis obsédé par la victoire, ça oui. Gagner, gagner, gagner ! Pour que, lorsque j'aurai mis un terme à ma carrière, je puisse être fier de toutes ces récompenses. D'éprouver le sentiment d'avoir été au bout de ma passion. De moi-même. Vous pouvez me croire, c'est la réalité.

> ÊTRE SACRÉ BALLON D'OR EN 2014, **ÇA SERAIT LE TOP !** ÇA VOUDRAIT DIRE QUE L'ARGENTINE EST CHAMPIONNE DU MONDE.

On vous repose la question. Croyez-vous être déjà entré dans l'Histoire ?

Vous connaissez la réponse, non ? J'ai conscience d'avoir déjà laissé une trace, d'avoir accompli un joli bout de chemin jusqu'ici. Maintenant, si ça vous fait plaisir, et que vous le pensez sincèrement, je ne vous en voudrais pas de l'écrire. » ■ **V. M.**

DES PROCHES SOUS LE CHARME

JORGE MESSI DIT DE SON FILS : « Je le vois grandir comme mes autres enfants. Leo est quelqu'un de tranquille, de calme, comme nous. Il a pourtant assez changé, évolué ces derniers temps. Il s'est ouvert. Je trouve qu'il a beaucoup appris. » Adrian, le copain de Mendoza qui le surnomme affectueusement « le Nain », confirme l'aveu du géniteur. « C'est vrai, il est encore plus mûr. C'est normal, il progresse avec l'âge, comme tous les hommes. Mais je peux vous dire qu'il était déjà très rapide quand il avait dix-huit ans, l'âge qu'il avait quand je l'ai connu. Leo est quelqu'un de parfaitement structuré, qui pige très vite. Il écoute, il observe, rien ne lui échappe. Il a les idées très claires. Pour moi qui suis largement son aîné, il m'épate. Parfois, il me sort des trucs impressionnants. Il a une grosse personnalité. » Pas vraiment l'image que le champion argentin offre au public. « C'est le moins qu'on puisse dire, reprend Adrian. Il est très différent. Il paraît introverti, mais il ne l'est pas du tout. Il est très habile, il sait parfaitement dissimuler. »

« JE PEUX VOUS ASSURER QUE C'EST UN PRO ! » Leo Messi a dressé l'oreille. Il secoue la tête avant de sourire : « Bon, d'accord, c'est vrai, je me cache un peu. Je suis obligé. Je vous l'ai déjà dit plusieurs fois, je ne mène pas une vie tout à fait normale. C'est comme ça. Je fais avec… » Son ami Adrian d'ajouter : « Cette pression, je ne crois pas que tout le monde serait capable de la supporter. L'anxiété ne le perturbe jamais. Heureusement, "le Nain", il sait lâcher le ballon. On parle alors de tout, mais jamais de ballon. J'ai le privilège de le voir avant de grands matches ou après, il est toujours le même. L'an passé, le soir où il a marqué quatre buts contre Arsenal, on est allés au restaurant et il n'a pas prononcé un mot là-dessus. Il s'en fiche. Il était déjà passé à autre chose. Il adore se marrer. Par contre, précise le volubile compatriote, je peux vous assurer que c'est un pro ! Un type responsable. Il y a quelques années, on s'était couchés tard alors qu'on avait un rendez-vous professionnel à 8 heures le lendemain matin. Lui, il était à l'heure. » Lundi soir, après le gala de Zurich, le triple Ballon d'Or est allé se coucher directement, pour être en forme à l'entraînement. Comme d'habitude, il est arrivé plus tôt. « Cela me semble improbable que Leo change, assure son père. Il faudrait qu'il se passe quelque chose de très fort pour qu'il modifie son comportement. Il va continuer avec les mêmes rêves. » À côté, Leo opine. ■ **V. M.**

peugeot.fr

LES JOURNÉES
Peugeot & GO

TOUT COMPRIS PENDANT 4 ANS

\+

ASSURANCE TOUS RISQUES OFFERTE PENDANT 4 ANS

★ BETC EURO RSCG - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

308 ACTIVE e-HDi À PARTIR DE 308 €/MOIS TOUT COMPRIS :
le financement, l'entretien, l'assistance, la garantie et **l'assurance offerte pendant 4 ans,**
après un premier loyer de 5 000 €. En location longue durée sur 48 mois et pour 60 000 km.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL *Soit une extension de garantie de 2 ans offerte, venant s'ajouter à la garantie constructeur contractuelle de 2 ans. 308 Active e-HDi FAP 112 BVM6, option peinture métallisée à partir de 308 € TTC par mois, après un premier loyer de 5 000 €. En location longue durée sur 48 mois et pour 60 000 km, entretien compris et assurance auto** offerte (soumise à conditions). Offre non cumulable, valable jusqu'au 29/02/2012, réservée aux particuliers résidant en France métropolitaine, avec un CRM de 50% et pour un usage privé-trajet travail, pour toute location longue durée d'une 308 VP neuve dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CRÉDIPAR, RCS Nanterre 317 425 981, ORIAS 07 004 921. **Souscrite auprès d'ALTIMA ASSURANCES, voir mentions et conditions sur www.peugeot-assurance.fr/peugeot-and-go.
Consommation mixte (en l/100 km) : 4,2. Émissions de CO_2 (en g/km) : 109.

PEUGEOT
MOTION & EMOTION

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

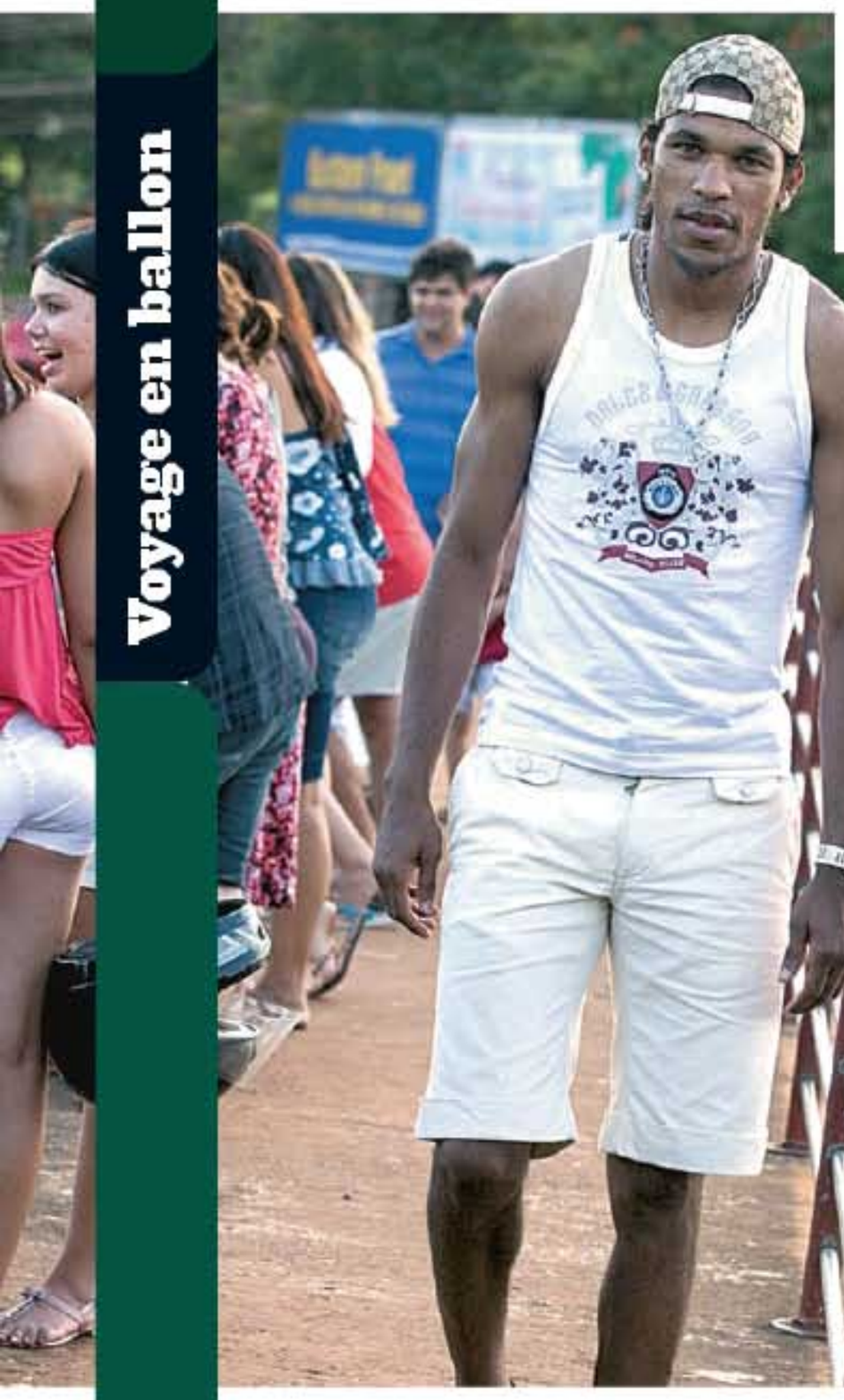
PLEINE LUCARNE

Canto Un engagement qui fait débat

C'est peu dire que la révélation par *Libération* de la demande des 500 signatures par Éric Cantona en vue de la prochaine présidentielle fait causer, à droite comme à gauche. Pourtant, pour rappel, l'ancienne star de Manchester United et de l'équipe de France ne brigue aucunement la fonction suprême mais souhaite simplement utiliser cette tribune pour attirer le débat sur une question qui lui est chère ainsi qu'à la Fondation Abbé-Pierre : celle du mal-logement. Offensif et tout en contre-pieds : le King n'a décidément pas changé !

PSG Un invité nommé Ronaldo

Avec Leonardo, c'est un fait, le PSG attire l'attention de quelques légendes du jeu. Après la passe d'armes avec Diego Maradona, c'est Ronaldo qui a joint son nom à l'actu parisienne. De façon plus soft puisque « Il Fenomeno » a rendu une visite éclair



Voyage en ballon

MARSEILLE

BRANDAO, UN RETOUR QUI DÉRANGE...

« MOI, JE NE L'AURAIS PAS FAIT... » La gêne dans la voix de Jean-Claude Dassier confine au malaise et traduit le sentiment qui escorte ce drôle de retour à Marseille : celui de Brandao. Une vraie surprise qui plus est. Alors que Paris bruisse des rumeurs sur les possibles arrivées de Pato ou de Kaká, c'est donc un autre Brésilien qui alimente la chronique transferts du côté de Marseille. Mais il ne s'agit pas exactement de la même chose, et on n'évoque pas ici les nombreuses galaxies d'écart entre les deux talents de la Seleçao et celui bien plus bancal de l'ancien avant-centre du Chakhtior Donetsk. C'est bien évidemment le contexte judiciaire qui fait la singularité de ce dossier. Mis en examen pour une affaire de viol présumé, Brandao n'est plus un joueur comme un autre depuis cette nuit du 1er au 2 mars dernier où, au sortir d'une boîte de nuit, il aurait agressé une jeune femme à bord de son 4 x 4 sur une aire d'autoroute entre Aix et Marseille. Interpellé à son domicile de Cassis une semaine plus tard, il était aussitôt prêté à la hâte, quasiment exfiltré vers le Brésil direction Cruzeiro avant d'enchaîner un nouveau prêt au Gremio. Une liberté de mouvement possible grâce aux garanties de représentation du joueur, autrement dit la certitude que, compte tenu de sa notoriété, il ne pouvait pas s'évanouir dans la nature.

SANS ARGENT, L'OM S'EST RABATTU SUR CETTE SOLUTION SULFUREUSE

DES BLAGUES SALACES. À l'époque, l'OM avait préféré éloigner Brandao, tant pour lui-même que pour l'image du club. Mais manifestement la situation a changé. Privé des frères Ayew, partis à la CAN, et sans le moindre denier pour recruter, Marseille s'est donc rabattu sur cette solution sulfureuse, même si tout le monde fait mine de s'en tenir au droit. « Je m'appuie sur des faits, se justifie Didier Deschamps. Il est libre de jouer au football où bon lui semble. Je n'ai pas à me substituer à la justice. Moi je suis là pour juger des besoins sportifs et c'était vital pour nous d'avoir un attaquant supplémentaire. Sur le plan financier, c'était à ce jour la seule solution que l'on avait pour ce mercato. » Les joueurs phocéens, eux, ne cachent pas leur joie de revoir un coéquipier apprécié de tous, au point d'avoir exhibé des T-shirts de soutien juste après le début de l'affaire, une initiative très mal vue par la direction d'alors (Dassier), une époque manifestement révolue. Même les supporters phocéens ne semblent pas plus embarrassés que ça. « À Marseille, on s'en fout, avoue Michel Tonini des Yankees. On va le juger uniquement sur ses performances. L'affaire ? Je vais vous dire, cette histoire va plutôt entraîner des blagues et des chansons salaces, c'est tout. Le reste, c'est de la "bien-pensance" pour salons parisiens. » C'est une affaire de viol présumé surtout. ■

PETIT FILET

GINOLA ET HOULLIER À LA COUR

David Ginola et Gérard Houllier ont rendez-vous au tribunal correctionnel de Toulon le 7 mars prochain pour leur première audience. L'ex-international a porté plainte contre son ancien sélectionneur pour « injure publique et diffamation » après que celui-ci l'eut traité de « salaud » en souvenir du centre de « Gino » prélude au contre fatal de la bulgarie en 1993.

PSG : PRÉSIDENTS JUGÉS

Deux anciens présidents du PSG, Laurent Perpère (1999-2003) et Francis Graille (2003-2005), vont être rejugés en octobre prochain, pour faux, usage de faux et pour avoir monté, avec des dizaines d'agents de joueurs, Nike France et le PSG, un système de compléments de salaires aux joueurs grâce à des faux contrats établis avec l'équipementier sportif.

PARIS ILLÉGAUX : LA FIFA RÉAGIT

Les sommes donnent le vertige et permettent de se faire une idée du problème : les revenus annuels générés par les paris illégaux s'élèveraient à près de 500 M€. C'est pourquoi la FIFA a dévoilé un plan d'envergure pour lutter contre ce fléau : relation avec les autorités internationales et système de dénonciation avec protection et réhabilitation pour les joueurs, entraîneurs ou administrateurs repentis. Sera-ce suffisant ?

PIRES COMME HENRY ?

Après Thierry Henry, c'est au tour de Robert Pires de revenir à Arsenal ! Pour l'heure, l'ancien Gunner, âgé de 38 ans, n'est de retour qu'à Colney, le centre d'entraînement du club londonien. « Pour se maintenir en forme », assure-t-on de part et d'autre. Mais il faut se souvenir qu'au départ Henry aussi n'était venu que pour s'entretenir un peu...

mais courtoise au Camp des Loges devant des joueurs parisiens totalement éberlués. Maradona, Ronaldo, c'est bien beau, mais maintenant, ce serait bien d'attirer aussi l'attention des cracks… en activité.

Ballons La L1 se met au rose

Ce week-end, inutile de vous acharner à régler votre téléviseur : oui, les ballons qui peupleront les stades de L1 seront roses. Et ce pour toute la seconde partie de saison. Il paraît que le but de ce changement est d'« apporter de la fraîcheur ». On se serait bien contenté des températures hivernales pour ça…

Euro 2016 Lens y croit encore

On pensait l'affaire pliée depuis le refus du Crédit Agricole de financer les travaux de rénovation, du stade Bollaert nécessaires pour pouvoir accueillir des matches de l'Euro 2016. Mais Gervais Martel a contre-attaqué lors de ses vœux à la presse : « Je pense que le dossier verra le jour… »

Stade Le Parc en question

L'Équipe a lâché une petite bombe cette semaine : le Parc des Princes pourrait être détruit puis reconstruit. Une info qui prend tout son sens quand on songe aux critiques de Leonardo sur l'enceinte du PSG. Le président Nasser Al-Khelaïfi a eu beau rassurer les supporters parisiens, entre cette possibilité et la rumeur d'une délocalisation au SdF pour le choc de la 31e journée face à l'OM : le Parc est-il toujours la maison du PSG ?

QUELLE RECETTE POUR **SABLÉ** ?

AVEC SES 1400 PLACES dont 400 assises et même s'il s'est gonflé de 4 000 spectateurs lors des deux tours précédents, le stade Rémy-Lambert de Sablé-sur-Sarthe ne pouvait accueillir le PSG en 16es de Coupe de France. Le « stadounet » porte-bonheur des Saboliens ne faisait pas le poids face à la toute neuve MMArena du Mans (25 000 places), à soixante bornes. Un seizième là-bas et c'était l'assurance d'une grosse recette. Mais les choses ne sont pas si simples. Bon, l'accord a été conclu dès mardi. Sablé-PSG se jouera à la MMArena vendredi 20 janvier à 20 h 30 et sera diffusé sur Eurosport. Le prix des places ira de 12 à 25 € (7 € pour les enfants). Si l'on prend comme base 15 000 places à 12 € et 5 000 à 25 €, c'est au moins 305 000 € que les dirigeants saboliens peuvent escompter avec 20 000 spectateurs. Mais il faut retrancher la location de la MMArena (50 000 €, un prix d'ami), les frais de sécurité, à la charge du club de CFA2, et surtout la part de 50 % de la recette qui revient au PSG. Lors du tour précédent, ses dirigeants avaient laissé leur part à Locminé (70 000 € environ). Nos savants calculs nous amènent vers les 150 000 € la part du PSG. Mais un dirigeant de Sablé nous a dit : « Si le PSG – qui, mercredi, n'avait pas encore communiqué là-dessus – ne nous donne pas sa part, on va moins gagner d'argent que contre Sedan *(en 32es)* avec 4 000 personnes à Rémy-Lambert ! » Alors, les Qataris bienfaiteurs des amateurs ? Rappelons que le budget de Sablé est de 450 000 €. Moins qu'un mois de salaire d'Ancelotti… ■ JEAN-MARIE LANOË

AL-JAZIRA CHERCHE À SE FAIRE UN NOM

C'EST UN VÉRITABLE CASSE-TÊTE POUR CHARLES BIÉTRY, qui pilote le futur duo de chaînes Al-Jazira qui sera lancé au printemps. Il faut que ce nom soit prononçable en anglais comme en espagnol mais sans mentionner Al-Jazira pour ne pas confondre avec le bouquet de langue arabe Al-Jazira Sport qui émet depuis novembre 2003 et siège à Doha. L'ancien patron des sports de Canal+ espérait trouver l'appellation miracle avant la fin de la semaine, tout comme le logo des futures chaînes, mais les propositions des agences ne l'ont pas séduit. Si vous avez des idées… ■

LA LEÇON FAITE À NASRI

« Samir a besoin d'arrêter de discuter… et de se remettre sur le terrain, travailler, de montrer que c'est un grand joueur.

DOMENECH AU SUJET DE NASRI, SUR RTL DANS *LE CLUB LIZA*

QUAND TURPIN FAIT L'ACTEUR

À CROIRE QU'ILS NE SAVENT PAS À QUI ILS ONT AFFAIRE. C'est tout de même Clément Turpin, le meilleur sifflet français, que molestent sans vergogne ces dirigeants avinés sur un terrain de Limoges. Le Bourguignon ne cille pas, outré par les paroles qu'il vient d'entendre et décidé à les sanctionner. Il s'apprête à sévir quand un « Coupez » se fait entendre. L'atmosphère se détend instantanément. À la buvette, les sourires sont revenus. Tout n'est qu'illusion, pour la bonne cause. L'un des deux dirigeants fautifs est une vieille connaissance, Jean-Philippe Delpech, ancien international Espoirs des années 90, passé par Toulouse et Saint-Étienne et reconverti acteur au sein du Trimaran, une compagnie de théâtre éducatif à qui le ministère des Sports a confié la réalisation d'un livre et d'un DVD à destination des éducateurs. Chargé de l'élaboration de cet outil pédagogique par le Comité national de lutte contre les discriminations, l'auteur et metteur en scène Stéphane Tournu-Romain a choisi de réaliser des clips pour les sensibiliser aux problèmes d'homophobie et de racisme dans le sport, et leur donner des outils pour réagir en cas de problème autour des terrains.

Écrit comme ça, ça semble barbant. À visionner, c'est tordant. Et surtout ludique et instructif. Particulièrement le sketch dédié au football, où Turpin a donc volontiers apporté son concours, en plus d'avoir répondu à une interview sur le sujet, adossée aux clips. Le meilleur arbitre de ces deux dernières années (ainsi désigné par la rédaction de *France Football*) s'est donc attelé à jouer son propre rôle dans une saynète où apparaît également le journaliste de France 2 Claude Aymar. Quant à l'ancien joueur de Lorient Manfa Camara, dont la carrière a été brisée par un accident de la route il y a dix ans, il participe à une autre séquence. Pour que ce genre de problèmes ne soit plus que de la comédie… ■ A. T.

Jodar, de la DTN à la PH

IL N'Y A À PEINE PLUS D'UNE CENTAINE DE KILOMÈTRES entre Montereau et Clairefontaine, à travers la région parisienne. Il y a tout un monde entre cette ville de Seine-et-Marne, étrangère aux choses du foot, et le royaume de l'équipe de France. Un homme trace désormais un lien entre les deux, un enfant du pays qui avait ses habitudes au château, Jean-François Jodar. À la DTN jusqu'à sa retraite, il y a peu, Jodar (62 ans) était le sélectionneur de l'équipe de France des U17 championne du monde en 2001. Natif de Montereau, Jodar a été sollicité par le maire de la commune, Yves Jégo, désireux d'occuper la place laissée vacante par la déchéance de Fontainebleau et de Melun. Reste que retrouver un ancien membre de la DTN manager d'une équipe de PH surprend. « C'est mon club d'origine, ma ville natale, explique Jodar. Comme je n'avais rien de concret, je suis venu redonner un peu de ce que j'ai reçu. Je ne voulais plus prendre d'équipe ni repartir à l'étranger *(Émirats, Mali, Maroc…)*, je suis venu filer un coup de main, c'est-à-dire faire tout… et surtout rien ! » ■ A. T.

Eden Hazard devait quitter Lille cet été. Il veut partir après avoir offert un deuxième sacre.

MARSEILLE-LILLE

LILLE CANDIDAT À PLUS D'

TROISIÈME À MI-PARCOURS, le champion de France 2011 est-il capable d'être sacré

VINCENT VILLA
villa@francefootball.fr

LES DIZAINES DE MILLIONS D'EUROS DÉVERSÉS SUR LE PSG ont charrié les pronostics en faveur du club de la capitale. Les buts et l'enthousiasme propagés par Montpellier ont aimanté les regards du côté de l'Hérault. La jeunesse et les sourires étalés par les Lyonnais ont regonflé le capital sympathie de l'OL, bien entamé. Et Lille, dans tout ça ? Peu aidé par une campagne européenne insipide, le LOSC s'avancerait presque masqué, malgré son doublé de la saison passée et sa moitié de Championnat quasi immaculée, seulement écornée par une défaite en dix-neuf matches. Pourtant, le champion de France est bien là, placé en embuscade sur le podium. Peut-il marcher sur ses propres traces, empreintes de géants gravées à jamais dans les mémoires nordistes ? Les arguments sont sur la balance, à vous de peser le pour et le contre.

UN PARCOURS QUASIMENT IDENTIQUE.

Pour disputer ce rude marathon qu'est la Ligue1, le LOSC actuel ne manque pas d'allure, comme son prédécesseur de la saison dernière. Son résultat nul (4-4) face à Nice, au terme d'une rencontre aussi endiablée que les dribbles d'Hazard, lui a permis, juste avant Noël, de glisser un trente-sixième point dans sa besace. Fin 2010, c'est avec seulement une unité de moins que Lille avait clôturé la première partie de Championnat, si l'on incorpore dans son bilan le succès sur Nancy (3-0, 18e j.), acquis le 19 janvier 2011. Si, à cette époque-là, l'équipe nordiste totalisait trente-six buts contre trente-trois aujourd'hui, cette légère décrue sur le plan offensif est compensée par une meilleure étanchéité défensive, car elle en a encaissé deux de moins. En termes arithmétiques, donc, il y a photo entre les deux équipes, lancées à une vitesse quasi identique vers la seconde partie de saison.

LE CALENDRIER A RÉTRÉCI À L'USAGE.

Il y a un an, l'Europa Ligue logeait encore dans le programme du club nordiste, qualifié pour les seizièmes de finale, face au PSV Eindhoven. Lors de ces deux rencontres, Rudi Garcia avait démonté le Meccano de son équipe habituelle pour faire tourner son effectif et ainsi préserver les réserves physiques de ses titulaires.
Si les modifications apportées au bolide lillois avaient débuché sur une sortie de route (2-2, 3-1), elles avaient sans doute eu également pour vertu de dégager le chemin vers le doublé, en allégeant le calendrier. Celui des semaines à venir est déjà amaigri, car l'élimination du LOSC au premier tour de la Ligue des champions a fait disparaître toute compétition européenne de son paysage hivernal. Alors qu'un huitième de finale de C1 face à un rival renommé aurait pu accaparer les esprits et confisquer les priorités, le champion de France va pouvoir se consacrer entièrement à la défense de son titre, sans pour autant négliger un parcours en Coupe. En effet, concerner les remplaçants et les maintenir dans le rythme n'est pas accessoire.

HAZARD ALIGNE LES CHIFFRES.

À Lille, l'ère Eden Hazard se refermera très probablement au printemps, avec le décollage attendu de l'international belge vers les plus hautes sphères européennes. Les dirigeants lillois ont déjà acté le départ de leur prodige et défini une mise à prix minimale de l'ordre de 30 M€, mais ils comptent sur la concurrence entre les clubs intéressés pour stimuler le montant du transfert et atteindre les 40 M€.

UN TITRE

une seconde fois de suite ? *FF* vous livre les raisons d'y croire. Ou pas.

Si ses performances en Ligue des champions n'ont sûrement pas ébaubi les cadors du continent, ses statistiques en Championnat sont la promesse d'une saison féconde, car sept buts et cinq passes décisives nourrissent son bilan à mi-parcours. S'il poursuit sur ce rythme soutenu, 2011-12 sera son exercice le plus fertile en matière d'efficacité et les Dogues pourront légitimement aspirer à garder le sceptre de champion.

L'ÉQUIPE S'EST DÉNIAISÉE. Ces propos datent de huit mois, mais ils sont loin d'être périmés, à l'image des chances lilloises en Championnat. « Il fallait apprendre la gagne, expliquait en mai dernier le président, Michel Seydoux, après avoir arraché la Coupe de France au PSG *(1-0)*. Il y a eu les deux saisons consécutives en Europa Ligue, mais aussi les échecs, comme cette défaite à Lorient *(2-1, le 15 mai 2010)*, qui nous avait fait passer de la deuxième à la quatrième place lors de la dernière journée de Ligue 1. Nous en avons tiré beaucoup de leçons. Il y a eu un énorme progrès dans le domaine du mental. » Remporter un premier titre permet en effet de faire sauter les bouchons, ceux des bouteilles de champagne comme ceux qui figurent dans les têtes. Sur le plan psychologique, un succès originel génère de la confiance, produit de la force, fabrique des certitudes. Forts de leur doublé, les Lillois connaissent désormais le goût de la victoire et savent ce qu'il faut accomplir pour tremper de nouveau leurs lèvres dans cet enivrant breuvage en mai prochain.

L'OM EST PRÉVENU : LILLE EST INVAINCU À L'EXTÉRIEUR

L'ADVERSITÉ S'EST RENFORCÉE. Si Lille fonce à la même vitesse que la saison passée, sa vélocité ne l'empêche pas d'être dépassé par la concurrence. Ses trente-six points, en effet, lui offrent seulement le troisième rang à la trêve, alors qu'il accaparait la place de leader l'an dernier à la même époque. Il est vrai que le PSG, racheté entre-temps par le prince héritier du Qatar, se destine désormais, grâce à sa richesse nouvelle, à rejoindre l'aristocratie du continent. Alors, naturellement, il se rêve déjà roi de France, un sacre que ses dépenses estivales et celles annoncées en janvier lui promettent. Bien sûr, le chamboulement de son effectif n'est pas un gage d'homogénéité rapide et de prompt succès, comme l'atteste l'exemple de Manchester City. Mais, même si le Paris-SG ne parvenait pas à vite mettre en adéquation sa puissance financière et son statut sportif, Lille devra aussi se méfier des étonnants Montpelliérains ou des Lyonnais, qui demeurent de solides challengers.

SOW A RALENTI LA CADENCE. Par la grâce de ses quatorze buts inscrits lors de la première moitié de saison dernière, Moussa Sow s'était imposé comme le finisseur majuscule du LOSC. Un an plus tard, son total à Noël a fondu : l'international sénégalais, qui va manquer à son club en raison de la CAN et pourrait même le quitter définitivement *(voir encadré)*, a accumulé six réalisations en Championnat depuis le mois d'août, soit une de moins qu'Hazard, meilleur buteur de Lille. Si ce chiffre n'est

L'INCERTITUDE SOW

LE MARCHÉ DES TRANSFERTS pourrait pousser Lille dans une zone de turbulences. Le champion de France en titre, en effet, commence à se faire tout doucement à l'idée de se séparer dès cet hiver de Moussa Sow, meilleur buteur du dernier Championnat, alors qu'il ne souhaitait pas le vendre. Mais le transfert de l'international sénégalais est noué à deux conditions : les dirigeants nordistes le céderont seulement s'ils ont auparavant déniché son successeur et si le joueur désire s'en aller. « Moussa ne partira pas, affirme son frère et conseiller, Abdou Sow. Il va honorer son contrat. » De son côté, le LOSC continue à explorer les dossiers Erding (PSG) et Roux (Brest), tout en essayant de déchiffrer les états d'âme de l'ancien Rennais. Avant de rejoindre sa sélection, qualifiée pour la CAN, Moussa Sow n'est pas apparu dans une forme optimale sur le plan moral. Il est probable que les sollicitations dont il fait l'objet sur le plan salarial envahissent son esprit, car on parle de propositions avoisinant les 300 000 € net mensuels de la part des clubs intéressés, qui sont Fenerbahçe, le Lokomotiv Moscou et le Rubin Kazan. Quant aux offres de transfert, qui tournent autour d'une somme de 12 M€ assortie de bonus, elles ne laissent pas insensibles les Lillois qui, l'été dernier, n'ont pas pu s'accorder avec leur attaquant au sujet d'une prolongation. Comme son contrat court jusqu'en juin 2013, le LOSC sera donc dans l'obligation de le vendre en fin de saison. Mais il se demande de plus en plus s'il ne faudrait pas anticiper ce mouvement. ■ **V. V.**

LILLE AVANT LA PHASE RETOUR

2010-11		2011-12
1er	CLASSEMENT	3e
35	POINTS	36
9	VICTOIRES	9
8	NULS	9
2	DÉFAITES	1
36	BUTS MARQUÉS	33
21	BUTS ENCAISSÉS	19
PHASE ALLER		PHASE RETOUR
35 pts (1er)		41 pts (1er)
2010-11		
34 pts (3e)		36 pts (4e)
2009-10		
32 pts (6e)		32 pts (6e)
2008-09		

* *La victoire face à Nancy lors de la 18e journée, jouée en 2011, est comptabilisée.*

20e JOURNÉE MARSEILLE-LILLE »

pas minuscule, il traduit une flagrante baisse d'efficacité de la part de l'ancien attaquant du Stade Rennais, qui ne pouvait pas indéfiniment surfer sur une telle vague de réussite. Sans doute, aussi, l'effet de surprise dont il bénéficiait lors de son arrivée à Lille, au sortir de ses années bretonnes, s'est-il logiquement évaporé. Mais, à sa décharge, le départ de Gervinho, qui lui avait offert six réalisations en 2010-11, n'est sans doute pas étranger à l'amoindrissement de son rendement.

LA DÉFENSE EST CHANGEANTE. Avant d'accueillir Nice (4-4, 19e j.), Lille pouvait s'adosser à la meilleure défense de l'Hexagone, avec quinze buts encaissés. Pourtant, l'arrière-garde nordiste a souvent laissé apparaître une certaine fragilité, surtout en début de saison, comme en témoignent les points évanouis face à Sochaux (2-2, 6e j.) et Lorient (1-1, 8e j.) en fin de match. Durant les premières semaines de compétition, il était également impossible pour le LOSC de garder sa cage inviolée face aux assauts adverses. Le club nordiste a d'ailleurs dû patienter jusqu'à la réception de Rennes (2-0, 9e j.) pour terminer un match de L1 sans avoir encaissé le moindre but, une performance accomplie, depuis, à cinq reprises. Le raffermissement de sa solidité traduisait donc une évolution positive, démentie par l'effondrement face aux Aiglons. Mais, lors de ce match, la sortie prématurée de Basa sur blessure n'a sans doute pas aidé l'arrière-garde lilloise, souvent remodelée cette saison. Elle a seulement été alignée huit fois dans sa version type (Debuchy-Basa-Chedjou-Béria) : c'est trop peu pour pouvoir parler de stabilité.

GERVINHO, UN MONSIEUR PLUS EN MOINS. Au printemps dernier, ses performances ne lui avaient pas permis d'entrer dans le carré VIP des meilleurs joueurs du Championnat, aux trophées de l'UNFP. Pourtant, il aurait mérité d'y accéder pour l'ensemble de son œuvre, enjolivée par quinze buts et ses dix passes décisives en L1. Ses statistiques disent tout de la menace qu'a suscitée tout au long de la saison passée cet attaquant très percutant et capable de prendre la profondeur, des qualités qu'il exprime désormais en Premier league. Le profil très atypique de Gervinho n'a, aujourd'hui, pas d'équivalent au sein de l'effectif lillois, qui ne peut plus compter sur son talent explosif pour dynamiter les défenses. Sans lui, le LOSC joue de façon différente, d'autant plus que Payet et Cole, venus fortifier le secteur offensif, n'ont pas le même style que le feu follet ivoirien. Surtout, ni l'un ni l'autre ne se sont imposés de manière indiscutable au côté de Sow. ■ V.V.

AVANT LE 4-4 DE LA DERNIÈRE JOURNÉE FACE À NICE, LE LOSC AVAIT LA MEILLEURE DÉFENSE

CABAYE « Il faut compter sur l'intelligence des joueurs »

SELON L'ANCIEN L'ANCIEN LILLOIS AUJOURD'HUI À NEWCASTLE, le LOSC est un candidat crédible à sa succession.

BAPTISTE CHAUMIER
bchaumier@francefootball.fr

APRÈS SON PREMIER BOXING DAY, ses premières festivités de fin d'année sans coupure et un délicieux coup franc contre Manchester United (3-0), début janvier, Yohan Cabaye a profité de quelques jours de repos, octroyés par son coach, Alan Pardew. Le milieu de Newcastle a analysé la nouvelle saison de « son » LOSC, quitté l'été dernier, et évalué ses chances de conserver son titre de champion de France.

« Yohan, même à Newcastle, à plusieurs centaines de kilomètres de Lille, continuez-vous de suivre les matches de votre ancien club ?

Bien sûr ! À la maison, je me suis même fait installer un décodeur avec lequel je capte toutes les chaînes du monde, et notamment les françaises. Et comme en Angleterre, les horaires sont favorables *(NDLR : en Premier League, les rencontres ont souvent lieu l'après-midi)*, j'arrive toujours à me débrouiller pour voir les matches du LOSC.

Avez-vous assisté à une rencontre au Stadium Nord cette saison ?

J'étais venu pour le dernier match de poule de la Ligue des champions *(contre Trabzonspor, 0-0)*. J'avais envie d'aller voir mes potes au stade. Dans le calendrier, ça tombait bien, j'en ai profité. J'espère même revenir le 20 mai pour la dernière journée de Championnat, si Lille joue le titre sur ce match-là. Je suis resté proche de beaucoup de monde sur place, Debuchy, Eden *(Hazard)*, Rio *(Mavuba)*, même le coach parfois. Avec ce qu'on a fait la saison passée, on est liés pour toujours.

Lille est troisième de Ligue 1. Quel regard portez-vous sur sa première moitié de saison ?

Dans la continuité de l'an passé. À chaque match, je me régale. Il y a des buts, du jeu, parfois même du suspense. La seule petite déception, c'est la Ligue des champions.

L'équipe a-t-elle changé de façon de jouer ?

Le coach a une certaine philosophie. Comme ç'a marché la saison passée, avec les deux titres *(Championnat et Coupe de France)*, il n'y a aucune raison de tout chambouler. Mais pendant le match, les choses peuvent changer. Parce que les nouveaux sont différents. Dimitri *(Payet)* n'est pas le même style de joueur que Gervais *(Gervinho)*. Il préfère avoir le ballon dans les pieds, moins déborder.

Le club a profité de l'effet de surprise la saison passée, il est attendu aujourd'hui, il maintient pourtant son niveau de performances. Êtes-vous étonné ?

Pas du tout. Certes l'équipe a un peu changé, mais les recrues sont de très, très grande qualité. Les nouveaux savent s'adapter rapidement, ils ont l'expérience. Avec le niveau d'exigence du coach en plus, ce début de saison n'est pas étonnant.

Lille peut-il remporter un deuxième titre d'affilée ?

Je sens que les gars peuvent encore aller gagner le titre de champion. L'élimination en Ligue des champions peut être un mal pour un bien, elle va permettre d'être à 100 % pour les matches en Championnat. Je pense que tout le monde aurait préféré jouer les huitièmes de finale, mais ils vont tous vouloir au moins la rejouer.

Le déplacement à Marseille avait été un tournant la saison passée, Lille se rend justement au Vélodrome ce dimanche. Ce match peut-il, une nouvelle fois, être décisif ?

Ce match vient beaucoup plus tôt dans la saison. C'est le premier de 2012, à mon avis, il ne peut pas être un tournant. Il y a encore énormément de points à gagner. Mais Marseille revient très, très bien, et même si Lille n'a plus perdu depuis longtemps en Championnat *(dix-sept matches)*, ça va être très compliqué d'aller gagner au Vélodrome.

Lille a terminé les matches aller avec un point de plus que la saison dernière au même stade du Championnat. Il n'occupe pourtant "que" la troisième place. Le LOSC est-il armé pour résister à une concurrence encore plus féroce ?

Devant, ça avance très vite, effectivement. La concurrence est plus importante encore que la saison passée, mais au fur et à mesure des équipes vont être lâchées, c'est une course par élimination. Lille doit rester concentré sur le podium, avant de se lancer dans le sprint. C'était notre mode de fonctionnement, la saison passée. Il y a l'effectif, en qualité comme en quantité, pour résister à la concurrence.

Votre départ conjugué à ceux de deux autres titulaires *(Rami et Gervinho)* n'handicape-t-il pas trop le LOSC ?

Ce serait trop arrogant et présomptueux de dire cela. Benoît Pedretti, qui est arrivé pour me remplacer, est un joueur de grande qualité. Il n'a peut-être pas les mêmes caractéristiques que moi, mais il apporte sa touche dans l'équipe. Dans la qualité du jeu et dans les résultats, il n'y a d'ailleurs pas de changement. Le LOSC se débrouille très bien sans nous.

L'élimination prématurée de toutes les Coupes d'Europe ne risque-t-elle pas d'instaurer un faux rythme et d'empêcher le turnover qui avait été décisif la saison dernière ?

Il faut compter sur l'intelligence des joueurs. Ils doivent penser collectif avant tout. Ils ont encore les moyens de conserver leur titre de champion, la Coupe de France, en revanche, c'est plus aléatoire. Ils doivent rester dans le même état d'esprit que la saison dernière pour gagner. » ■

MARDI 17 JANVIER

L'ALBUM FOOT + 6 STICKERS OFFERTS*

AVEC FRANCE football®

* Pour des raisons techniques, l'album et les stickers ne peuvent malheureusement pas être distribués aux abonnés de France Football.
L'album ainsi que 2 pochettes de stickers (soit 16 stickers) seront disponibles gratuitement, dans la limite des stocks disponibles, sur simple demande sur www.footpanini.com

La marque FRANCE FOOTBALL est une marque déposée par la société INTRA-PRESSE et exploitée par la société L'EQUIPE SNC. Toute reproduction, traduction, imitation, suppression et généralement toute utilisation à des fins commerciales DE CETTE MARQUE sans autorisation expresse et préalable d'INTRA-PRESSE ou de L'EQUIPE SNC est constitutive de contrefaçon et est passible des peines prévues par la loi.

CAEN-RENNES

M'VILA
ALLURE DE FORÇAT

LE MILIEU DE TERRAIN RENNAIS et des Bleus est le joueur qui a le plus joué en 2011 avec le Lillois Hazard. Il est présent sur tous les fronts. Jusqu'à quand ?

PATRICK DESSAULT
pdessault@francefootball.fr

EN DÉCEMBRE DERNIER, YANN M'VILA sortait des vestiaires d'un pas décidé, sans s'arrêter aux points presse. En attendant la trêve, il privilégiait sans doute la récupération et il n'avait pas tort. Car, tout au long de l'année 2011, il a beaucoup donné (60 matches, à égalité avec le Belge de Lille, Eden Hazard) et, plus encore sur la première moitié de saison 2011-12 où il vire en tête avec 33 matches à son compteur (19 en L1, 7 en Europa Ligue, tour préliminaire compris, 7 en équipe de France). De quoi terminer la saison fourbu, avant même de débuter l'Euro 2012 ! Une chance, d'ici là il y a moins de matches avec les Bleus que durant l'automne passé, il n'y a plus non plus l'Europa Ligue avec le Stade Rennais, également éliminé de la Coupe de la Ligue. Reste donc le Championnat, plus quelques autres en Coupe de France si le club breton se décide enfin à accrocher un titre à son histoire moderne. L'international était d'ailleurs du premier rendez-vous de la nouvelle année, le 32e de finale de Coupe remporté (3-0) face à Nancy le week-end dernier. La fatigue accumulée, ses vingt et un ans, son statut chez les Bleus, ses responsabilités en rouge et noir et le leadership qu'il a (déjà) obtenu à Rennes dont il est devenu le patron, supposent une énergie de tous les instants. N'en fait-il pas trop ? Ou ne lui en demande-t-on pas trop, plutôt ? Son club le sollicite normalement. L'équipe de France aussi.

UN JOUEUR DEVENU INDISPENSABLE. « Quand j'ai alerté le sélectionneur, nous expliquait Antonetti, sur la nécessité de ménager Yann, je n'ai pas voulu polémiquer. Simplement rappeler qu'il est un jeune joueur dont il faut prendre soin, qu'il n'avait pas non plus l'habitude de jouer tous les trois jours et qu'il

Partenaire
de tous les footb
depuis 38 ans
le Crédit Agric
LANCE UN DÉ
LAURENT BL
créer
L'ÉQU
DE TOUS LE
FOOTBAL
PARTENAIRE DE TOUS LES FOOTBALLS
L'Équipe de Tous les Footba
22 joueurs et joueuses, de 16 à 35
seront entraînés 2 jours à Clair
avant de disputer un match de ga
facebook.com/on
Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par la société Crédit Agricole SA du 10/01/2012 au 10/02/2012, réservé sur Facebo
Football. Participation en se connectant au site Internet www.facebook.com/onatousuncotebleu. Laurent Blanc sélectionnera un
Football, 2 d'entre eux seront issus des Caisses Régionales de Crédit Agricole participantes et 5 d'entre eux seront issus de la liste d
Facebook par Laurent Blanc et ses conseillers participeront au sein de cette équipe de 22 joueurs à 2 jours d'entraînement au Centr
ride aud' un match officiel (date et lieu à déterminer). Le règlement des opérations est adressé à titre gratuit, à toute personne qui e
Jean Jaurès, Montrouge 92 120. Le règlement est déposé chez Maître Haugue l, huissier de justice et est également dis ponibl

faut songer à l'avenir. Moi, je raisonne sur le long terme et je pense qu'il est important qu'il arrive en forme en mai. En juin 2011, avec nous, il était bouilli, donc forcément moins bien avec les Bleus.
J'ai seulement dit qu'à l'occasion des matches amicaux on pouvait tourner, mais Laurent Blanc a ses priorités.» En effet, le sélectionneur a répondu au technicien rennais que «Fred était dans son rôle» mais aussi que «le temps de jeu de Yann est impressionnant parce que son importance est réelle car il est la base du jeu aussi bien chez les Bleus qu'à Rennes!» Tout est dit. M'Vila est devenu incontournable en deux temps, trois mouvements et si ses dirigeants ont reçu à l'intersaison une offre d'achat à deux chiffres (30 M€), il y a bien une raison.

SEUL LE LILLOIS EDEN HAZARD A JOUÉ AUTANT QUE LE RENNAIS

Fatalement, sans le vouloir, mais c'est humain, l'intéressé est amené à faire des choix et quand les Bleus sont en balance avec le club, on devine assez bien de quel côté penche le curseur. «Quand il part en équipe de France, il est un peu moins bon, a remarqué Antonetti, et quand il en revient, il est encore un peu moins bon...»

UN PHÉNOMÈNE COMME NADAL. L'environnement du joueur y est-il pour quelque chose? Possible... Peut-on craindre à moyen terme une baisse de régime plus importante de la rampe de lancement rennaise? Nicolas Dyon, le préparateur physique breton, ne croit pas. «Car Yann, à l'image d'Hazard, est un joueur de haut niveau et ce sont des joueurs rares. Comme on l'a dit du tennisman Nadal, ce sont des individualités génétiquement fortes qui peuvent dire merci à leurs parents. Car ils sont à la fois endurants et dotés d'une relation force-vitesse explosive.»
Sa jeunesse est aussi un atout dans ce régime élevé auquel il est soumis. «En juin passé, il est parti trois semaines en vacances, il a fait une préparation de trois semaines, aussi, mais c'est assez peu quand on sait qu'il est parti pour une saison à soixante matches. Un organisme, même jeune, a d'ordinaire besoin de davantage de repos», prévient toutefois Dyon. Même si l'on est en présence d'un phénomène «naturellement très fort», comme le souligne encore celui-ci. Il faut l'être à un poste – milieu de terrain récupérateur et relanceur – au carrefour des chocs et des impacts physiques en pagaille. C'est la raison pour laquelle le préparateur breton insiste sur le travail invisible à respecter et auquel M'Vila collabore sans arrière-pensée. «Ce n'est pas que l'hygiène de vie, c'est aussi les étirements après et avant les entraînements, les massages; de cela, Yann en est convaincu dorénavant; il sait aussi combien l'entretien de la relation force-vitesse est essentielle, notamment le travail du bas du corps, indispensable pour les quatre ou cinq premiers appuis en match. Il est demandeur...» Moralité? Comme l'a suggéré il y a peu Laurent Blanc, l'idéal pour un international est d'être blessé (légèrement) en janvier-février mais pas au-delà. Ce serait en effet parfait pour l'équipe de France. Mais l'entraîneur rennais ne sera pas d'accord et on ne peut lui donner tort...■

TOP 5 DES JOUEURS QUI ONT LE PLUS JOUÉ EN 2011*

1. **Hazard** (Lille), **60** matches (30 en 2010-11 et 30 en 2011-12).
M'Vila (Rennes), **60** matches (27/33)
3. **Lloris** (Lyon), **58** matches (26/32).
Rémy (Marseille), **58** matches (27/31).
5. **Källström** (Lyon), **56** matches (24/32).
Réveillère (Lyon), **56** matches (25/31).
** Sélections nationales A incluses.*

balls
s,
ole
ÉFI À
ANC :
PE
ES
LLS
lls du Crédit Agricole :
ans, venus de toute la France,
efontaine par Laurent Blanc
ala. Rejoignez l'équipe sur :
natousuncotebleu
L'ÉQUIPE DE TOUS LES FOOTBALLS
à toute personne majeure résidant en France métropolitaine (Corse et ROM compris) et licenciée de la Fédération Française de
e équipe de 22 joueurs/joueuses de football amateur : 15 d'entre eux seront issus des clubs amateurs de la Fédération Française de
es participants inscrits sur la page Facebook : www.facebook.com/onatousuncotebleu. Les 5 joueurs/joueuses sélectionnés sur
e Technique National de Clairefontaine les 17 et 18 mars 2012 sous la direction de Laurent Blanc, puis à un match de gala en lever de
nfait la demande à l'adresse suivante : Concours « L'Equipe de Tous les Footballs », Crédit Agricole SA/service CCS/SP, 50, avenue
e sur le site Internet : www.facebook.com/onatousuncotebleu.

Avec Pastore, Bahebeck, Gameiro et les autres, Kombouaré a fait la moitié du chemin. À Ancelotti désormais d'emmener le PSG jusqu'au titre.

C'EST REPARTI POUR QUATRE MOIS !

À MI-PARCOURS, l'incertitude règne partout en L1 et la vérité des matches retour n'est pas toujours celle des matches aller. Ce ne sont donc pas les interrogations qui manquent...

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

À L'HEURE OÙ REPREND le feuilleton de la L1, le PSG est en tête, Nancy, Sochaux et Ajaccio sont dans la charrette, mais une demi-douzaine d'équipes rêvent encore d'Europe et de Ligue des champions, quelques-unes du titre, une autre moitié reste toujours sous la menace d'un relégation en L2, et les écarts, aussi bien en haut qu'en bas, sont suffisamment serrés pour affirmer sans risque de se tromper que rien n'est joué. Huit jours de break complet, deux semaines sans compétition et trois sans Championnat ne changent pas fondamentalement la donne. Mais une coupure comme celle-ci peut parfois suffire, néanmoins, pour briser une dynamique positive, stopper une série désastreuse et rebattre en partie les cartes. Autrement dit? Pour les vingt clubs, les plus riches comme les plus humbles, les plus ambitieux comme les plus raisonnables, il va déjà falloir remettre la machine en route, passer l'hiver et déterminer les bonnes priorités, en termes de jeu et d'objectifs, avant d'y voir plus clair...

À LA FIN, PARIS JUSTIFIERA-T-IL LES MOYENS ?

Depuis l'arrivée des Qataris, Paris est LE favori. S'il n'a pas tenu toutes ses promesses dans le jeu jusqu'ici et si son rythme s'est ralenti à l'approche de l'hiver (10 points sur 18 possibles lors des six dernières journées), il a néanmoins terminé les matches aller en tête, ce qui, statistiquement, est plutôt encourageant (cinq des dix derniers champions d'automne ont été champions) et ce qui, dans son histoire, est bon signe*. Avec l'arrivée de Carlo Ancelotti à Noël, il vient aussi de s'offrir un entraîneur comme il n'en a jamais connu. Quel sera maintenant l'impact du technicien italien, à quelle vitesse celui-ci fera-t-il passer son message et dans quelle mesure saura-t-il faire progresser l'équipe? Quel sera le vrai bilan du mercato d'hiver, après autant d'effets d'annonce sans lendemain, et avec quels joueurs, quel onze type et quelle organisation de jeu Paris finira-t-il la saison? Nul ne le sait. Ce que personne n'imagine une seconde, en revanche, c'est qu'Ancelotti fasse moins bien que Kombouaré avec un effectif sans doute encore meilleur.

MARSEILLE VA AFFRONTER SUCCESSIVEMENT LILLE, RENNES ET LYON

** Les deux fois où le PSG a été champion, en 1986 et en 1994, il avait aussi été champion d'automne.*

GIROUD ET MONTPELLIER TIENDRONT-ILS LE RYTHME ?

La réussite de Montpellier, cette saison, est d'abord collective. L'été dernier, René Girard avait d'ailleurs pris soin de faire une piqûre de rappel et de nous dire :

« Montpellier n'a pas le potentiel pour rouler les mains en haut du guidon. Il faut toujours garder cet esprit de groupe et avoir l'envie d'aller chercher quelque chose, mais tous ensemble. Si on se prend pour d'autres, on peut vite déchanter. » Pour peu qu'il ait retenu les leçons de la saison passée, où il s'était écroulé après une finale de Coupe de la Ligue perdue, qu'il gère mieux certaines situations, qu'il reste solide à domicile, mais aussi qu'Olivier Giroud, lequel représente à lui seul un tiers de son efficacité offensive (13 buts), maintienne son rythme et passe la barre des 20 buts, le club a donc les moyens de résister. De battre son record historique *(3e en 1987-88)*, et donc d'aller chercher une première participation en Ligue des champions.

IL Y A PRESQUE TOUJOURS UN RELÉGABLE QUI NE SAUVE PAS SA PEAU

LYON LAISSERA-T-IL DES PLUMES EN LIGUE DES CHAMPIONS ?

À l'image d'Arsenal en Angleterre, Lyon n'a plus rien gagné depuis une éternité, c'est-à-dire, à l'échelle temps du foot, depuis bientôt quatre ans. Toujours engagé sur quatre fronts, ses chances de conquérir à nouveau un trophée sont donc réelles, le retour de Lisandro à son meilleur niveau est probablement la meilleure nouvelle que l'OL pouvait espérer en ce début 2012, mais au regard de son effectif actuel, la Ligue des champions, avec la concentration et l'énergie qu'elle réclame, risque de laisser des traces. Lyon a bénéficié d'un tirage favorable *(APOEL Nicosie en huitièmes le 14 février et le 7 mars)*, il peut donc logiquement viser les quarts, voire mieux si affinités soudaines, mais aussi se retrouver confronté à un calendrier infernal fin mars, début avril. Entre la nécessité de remporter enfin un trophée et l'impératif économique de rester présent en Ligue des champions, le numéro d'équilibre s'annonce compliqué…

L'OM SERA-T-IL VICTIME DE LA CAN ?

Avec quatre joueurs partis à la Coupe d'Afrique des nations (André et Jordan Ayew, Diawara et Kaboré) et absents entre quatre et six semaines, c'est selon, Marseille est le plus exposé de toute la L1 à d'éventuels dommages collatéraux que la seule arrivée (provisoire) de Brandao ne saurait compenser. À Caen, mardi, en Coupe de la Ligue, cela ne s'est pas vu, étant donné la faiblesse de l'opposition et le poids offensif des frères Ayew (8 buts cette saison en Championnat, 18 au total) n'a pas fait défaut. Mais avec le calendrier qui attend bientôt l'OM (Lille dimanche, Rennes le 29 janvier, Lyon le 5 février, plus un seizième de Coupe en fin de semaine prochaine et une demi-finale de Coupe de la Ligue à la fin du mois), l'affaire pourrait vite se corser. Et venir contrarier la dynamique exceptionnelle de l'équipe (7 victoires et 1 nul, toutes compétitions confondues, depuis fin novembre) à un moment clé, juste avant le retour de la Ligue des champions.

Il y a un an, Sow virait en tête des buteurs avant d'être sacré en mai. Olivier Giroud ne rêve pas d'autre chose avec Montpellier.

D'OÙ PEUVENT VENIR LA BONNE ET LA MAUVAISE SURPRISE ?

Chaque année, il y a toujours un club que l'on n'attend pas, en haut comme en bas. Et chaque année, aussi, il y a toujours des équipes qui réussissent une seconde moitié de saison totalement différente de la première. Exemple en 2010-11 ? Marseille (+10 points), Caen (+10), Sochaux (+8) qui avaient tous gagné des places et atteint leur objectif, mais aussi Brest (–10), Saint-Étienne (– 9), Montpellier (– 7) et Rennes (– 6), qui avaient tous lâché à un moment donné, quitte parfois à vivre dangereusement. Cette saison, impossible encore de dire dans quel sens le vent tournera, surtout en tête du classement, où le train mené par les leaders a été, jusqu'ici, infernal. On a déjà parié sur Montpellier : on peut éventuellement y ajouter Rennes ou Saint-Étienne.
Et derrière ? Le choix est beaucoup plus vaste puisque seulement 9 points séparent Lorient (9e) d'Ajaccio (20e). Mais la mauvaise surprise pourrait cette fois s'appeler Sochaux, Caen ou Auxerre, redevenus très vulnérables ces derniers temps.

LES PROMUS VONT-ILS TOUS S'EN SORTIR ?

À mi-parcours, Évian-TG est 11e (22 points), Dijon 16e (19 pts) et Ajaccio 20e (15 pts), un bilan qui se situe parfaitement dans la moyenne habituelle des promus.
À l'exception de la saison 2005-06, où tous s'étaient sortis d'affaire plus ou moins difficilement (Le Mans 11e, Nancy 12e et Troyes 17e), il y en a toujours eu au moins un qui n'a pas sauvé sa peau, parfois deux. Statistiquement, donc, il y a plus de chance aujourd'hui qu'Ajaccio soit le plus menacé. Mais la manière dont il a terminé 2011 (2 victoires, 1 nul) peut lui laisser croire au miracle, comparable à celui accompli par Toulouse en 2003-04, dernier à la trêve avec 12 points et 16e au final. Évian ? Avec l'arrivée de Pablo Correa à la place de Bernard Casoni, il ne jouera sans doute pas mieux, mais il prendra peut-être suffisamment de points pour espérer vivre une deuxième saison en L1. Moralité, c'est peut-être Dijon qui aura le plus de mal à se maintenir, si la tendance des dernières semaines se confirme, si sa solidité défensive (35 buts encaissés) ne s'améliore pas de manière significative et si sa maîtrise technique reste aussi faible. ■

LE CLASSEMENT À LA REPRISE

1.	Paris-SG	40
2.	Montpellier	37
3.	Lille	36
4.	Lyon	35
5.	Rennes	32
6.	Marseille	31
7.	Toulouse	31
8.	Saint-Étienne	30
9.	Lorient	24
10.	Bordeaux	23
11.	Évian-TG	22
12.	Brest	21
13.	Valenciennes	20
14.	Caen	20
15.	Auxerre	19
16.	Dijon	19
17.	Nice	18
18.	Nancy	18
19.	Sochaux	18
20.	AC Ajaccio	15

L'AVENIR DU CHAMPION D'AUTOMNE

2010-11 : LILLE…	1er*
2009-10 : Bordeaux…	6e
2008-09 : Lyon…	3e
2007-08 : LYON…	1er
2006-07 : LYON…	1er
2005-06 : LYON…	1er
2004-05 : LYON…	1er
2003-04 : Monaco…	3e
2002-03 : Marseille…	7e
2001-02 : Lens…	2e

** En fin de saison.*

LES PROMUS À LA TRÊVE

2011-12 : Évian-TG (11e), Dijon (16e), AC Ajaccio (20e).
2010-11 : Brest (7e), Caen (19e), Arles-Avignon* (20e).
2009-10 : Montpellier (4e), Lens (13e), Boulogne-sur-Mer* (19e).
2008-09 : Grenoble (11e), Nantes* (16e), Le Havre* (20e).
2007-08 : Caen (4e), Strasbourg* (15e), Metz* (20e).
2006-07 : Lorient (12e), Valenciennes (14e), Sedan* (20e).
2005-06 : Le Mans (11e), Nancy (12e), Troyes (16e).
2004-05 : Saint-Étienne (9e), Caen* (16e), Istres* (20e).
2003-04 : Metz (17e), Le Mans* (18e), Toulouse (20e).
2002-03 : Nice (2e), Strasbourg (12e), Le Havre* (17e), AC Ajaccio (18e).
2001-02 : Sochaux (7e), Montpellier (9e), Lorient* (17e).
** Relégué en fin de saison.*

LE FUTUR CHAMPION DE FRANCE À LA TRÊVE

2010-11 : 1er (Lille)	2005-06 : 1er (Lyon)
2009-10 : 2e (Marseille)	2004-05 : 1er (Lyon)
2008-09 : 2e (Bordeaux)	2003-04 : 2e (Lyon)
2007-08 : 1er (Lyon)	2002-03 : 4e (Lyon)
2006-07 : 1er (Lyon)	2001-02 : 4e (Lyon)

LES ROIS DES MATCHES RETOUR (depuis le retour à 20 clubs)

2010-11 : Lille	41 pts
2009-10 : Marseille	43 pts
2008-09 : Marseille	45 pts
2007-08 : Bordeaux	42 pts
2006-07 : Marseille	34 pts
2005-06 : Lyon	40 pts
2004-05 : Lyon	40 pts
2003-04 : Lyon	41 pts
2002-03 : Bordeaux	38 pts

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

LE CLUB A CHANGÉ D'ÈRE

PARIS EST MORT, VIVE PARIS

PENDANT LA TRÊVE, j'ai provoqué beaucoup de réactions d'auditeurs en déclarant : le Paris-Saint-Germain est mort, vive le Paris-SG ! Je maintiens et je m'explique. Le Paris-SG de Borelli, Hechter, de Canal+, voire de Colony Capital n'est plus. Ces dernières semaines ont démontré la volonté de rompre avec le passé du club, de passer à autre chose. On rompt en ne badinant plus avec les anciens. Le meilleur exemple est le limogeage d'Antoine Kombouaré, ancien joueur emblématique du club et entraîneur qui l'a mené à la première place à l'issue des matches aller. On rompt avec le Parc des Princes. La déclaration de Leonardo à un journaliste italien sur la vétusté du stade en dit long. Il ne faudra pas être surpris de voir le PSG rester définitivement au Stade de France à l'issue des deux années de rénovation prévues, si rénovation il y a. On rompt avec le nom puisque le club évoluera alors à Saint-Denis et non plus dans la capitale et que le centre d'entraînement est appelé à quitter Saint-Germain. On rompt avec la tradition des tribunes, Boulogne et Auteuil, en redistribuant la donne dans l'enceinte du Parc. On peut être d'accord ou pas, être nostalgique ou pas, le regretter ou se féliciter que le club atteigne une nouvelle dimension. Mais il est clair que ce n'est pas qu'une page qui se tourne, c'est un livre qui se referme.

UNE PASSATION DE POUVOIRS. Le Paris-SG est entré dans une période de transition, dans une passation de pouvoirs. Reste à savoir comment elle va s'effectuer sur le plan sportif. À voir le match des Parisiens contre Locminé, on se dit que ce ne sera pas sans douleur et que la tâche de Carlo Ancelotti, aussi expérimenté soit-il, va être compliquée. L'Italien est parti avec une idée en tête, un 4-3-2-1 qui sur le papier fait penser à un sapin s'élançant fièrement vers le but adverse… ou à un entonnoir dès lors que les latéraux – à Lorient Armand et Bisevac mais on pourrait en dire autant de Ceará et Tiéné – ne sont pas vraiment les Lizarazu et Thuram de 2012 ou les Debuchy et Évra. Ou Ancelotti va s'adapter aux qualités et défauts de son effectif, ou Paris va devoir être actif lors de ce mercato d'hiver. Ce que souhaite Ancelotti, ce ne sont pas des recrues mais des renforts. Ce n'est pas un Beckham ou un Kaká – dont les stats des dernières saisons font peur – qu'il lui faut mais des joueurs qui rééquilibrent cette équipe. Car à force d'effets d'annonce pétaradants, les supporters, qui doivent digérer le changement d'ère, vont finir par croire qu'on les prend définitivement pour des jambons. ■

CE N'EST PAS QU'UNE PAGE QUI SE TOURNE, C'EST UN LIVRE QUI SE REFERME.

VITE DIT

Mystère
Tout le monde s'accorde à dire que le départ de Bernard Casoni *(photo)* d'Évian-TG est la conséquence d'un conflit de personnes. Mais on peut se demander si la direction n'a pas oublié l'intérêt supérieur du club. Je n'imagine pas que Franck Riboud n'a pas validé une telle décision et en même temps c'est quelque chose qui ne lui ressemble tellement pas.

Paradoxes
Lors de la phase aller, Montpellier s'était imposé à Lille en réalisant un hold-up mais s'était incliné à Lyon victime d'un hold-up. L'équipe de René Girard, qui reste sur une fin d'année compliquée, va sans doute tout faire pour repartir du bon pied et faire taire les paradoxes. Et donner raison à Loulou Nicollin qui affirme que son équipe s'en sortira très bien sans ses Africains pendant la CAN.

OM ATTENTION À LA REPRISE

La reprise du Championnat pourrait bien faire du grabuge chez les cadors avec de telles affiches : Paris-SG face à Toulouse, qui n'est pas Locminé, Montpellier contre Lyon, qui en cas de défaite subirait un vrai coup d'arrêt, et Marseille face à Lille. Le LOSC, la saison dernière, avait réalisé son match référence au Vélodrome. Didier Deschamps voit débarquer les champions de France en devant se passer des frères Ayew. Et ce n'est pas le retour de Brandao qui va le rendre optimiste. Le recrutement au cœur de l'hiver, comme le changement d'entraîneur, a généralement peu d'effets positifs et pour conséquence de former des armées mexicaines quand les absents sont de retour. Et Marseille n'a plus les moyens. On pourra rétorquer que l'absence de Sow côté lillois, ce n'est pas rien non plus mais la balance penche plutôt défavorablement pour les Marseillais qui iront ensuite à Rennes avant de recevoir Lyon. Terrible série qui, si elle se passait mal, réduirait à néant tous les efforts des dernières semaines de 2011. Marseille avait alors profité d'une adversité moins relevée pour faire le plein de points et grignoter une partie de son retard. Mais quand on se lance dans une telle course-poursuite avec tant de retard, la marge est étroite. Avec un Gignac qui ne sert à rien et les absents de la CAN, l'effectif apparaît limité. Il ne faudrait pas de suspendus ou de bobos supplémentaires. L'OM va jouer gros durant ce mois périlleux. ■

Loïc Rémy (Marseille).

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
France Football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

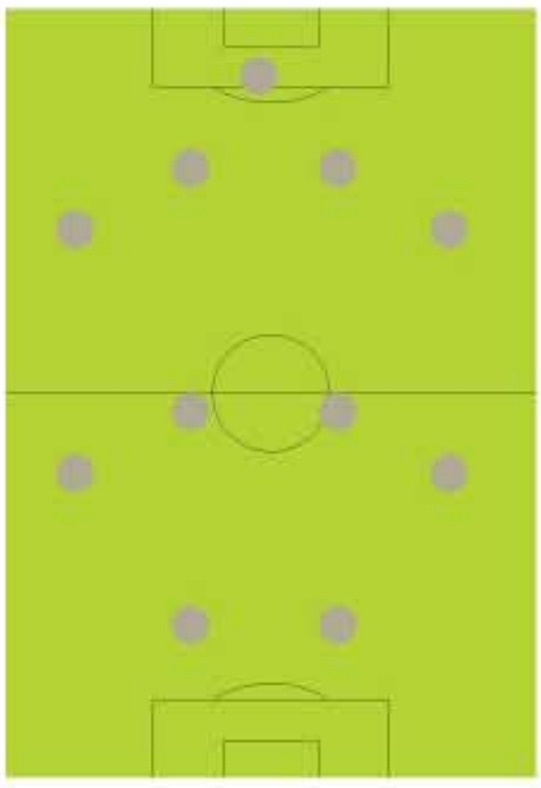
20e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.		COMMENTAIRES
Samedi 14 janvier 2012						
21 h	PARIS	13	6	4	TOULOUSE	Face à Toulouse, connu pour son impact athlétique au milieu, le Paris-SG devra avoir du répondant.
	MONTPELLIER	6	6	5	LYON	Défaite interdite pour l'OL qui serait décroché et compterait cinq points de retard sur le club héraultais.
	CAEN	3	5	0	RENNES	Pour se donner de l'air, Caen, qui n'a que deux points d'avance sur le premier relégable, doit s'imposer.
	SAINT-ÉTIENNE	32	10	9	SOCHAUX	Sochaux file un mauvais coton et doit se reprendre pour éviter une mauvaise surprise en fin de saison.
	NANCY	4	1	1	LORIENT	Confrontation de style entre le jeu défensif des Lorrains et celui plus léché des Merlus.
	BORDEAUX	14	4	6	VALENCIENNES	Décevant à l'extérieur, VA ne pourra se maintenir en prenant uniquement des points à domicile.
	DIJON				ÉVIAN-TG	En cas de succès, Dijon rejoindrait les Savoyards au classement et s'éloignerait de la zone rouge.
	BREST	4	2	2	NICE	Après son bon point pris à Lille, Nice se rend chez la formation qui a concédé le plus de nuls à domicile.
	AC AJACCIO	3	0	1	AUXERRE	Victoire obligatoire pour le club corse qui serait ainsi définitivement revenu dans la course au maintien.
Dimanche 15 janvier 2012						
21 h	MARSEILLE	25	11	7	LILLE	Si l'OM veut revenir sur les équipes de tête, il doit gagner les rencontres face à ses concurrents directs.

L'ÉQUIPE DE ZOUZETTE 18 (MAXEVILLE - 54 320) - 91 POINTS



G. PENNETEAU NICOLAS — Valenciennes
D.C. LORENZI GRÉGORY — Brest
D.C. BAYSSE PAUL — Brest
D.L. CLERC FRANÇOIS — Nice
D.L. JALLET CHRISTOPHE — Paris-SG
M.D. DOUMBIA TONGO HAMED — Rennes
M.D. M'VILA YANN — Rennes
M.O. ANDRÉ BENJAMIN — AC Ajaccio
M.O. CAVALLI JOHAN — AC Ajaccio
A.T. GAMEIRO KEVIN — Paris-SG
A.T. ABOUBAKAR VINCENT — Valenciennes

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

La L1 reprend ses droits après plus de trois semaines d'arrêt. Et les effectifs ont été modifiés. Le mercato se poursuivra jusqu'au 31 janvier. Soyez donc bien attentifs et renseignez-vous sur les nouveaux venus, vous pourriez réaliser des bonnes affaires. Notre site Internet vous permet de consulter les effectifs actualisés au jour le jour et ainsi de ne rien manquer. Faites également attention lorsque vous sélectionnez des joueurs africains. Car un grand nombre d'entre eux est parti pour préparer la CAN du 21 janvier au 12 février. Or un joueur non-aligné vous fait perdre un point. Enfin, les premières rencontres de cette journée ne commencent qu'à 21 heures, ce qui vous laisse plus de temps pour valider votre formation jusqu'à quinze minutes avant le début des matches.

JOUEURS À SUIVRE

LE REMPART

11 PTS

Nom : Ochoa. **Prénom :** Guillermo. **Âge :** 26 ans. **Poste :** gardien. **Avis :** Impérial lors des trois derniers matches, le portier corse a permis aux siens de prendre sept points.

LE GUERRIER

13 PTS

Nom : Mbia. **Prénom :** Stéphane. **Âge :** 25 ans. **Poste :** milieu défensif. **Avis :** Lorsque le Camerounais est là, Marseille ne perd pas et s'avère beaucoup plus agressif.

LE PUNCHEUR

10 PTS

Nom : Kembo. **Prénom :** Jirès. **Âge :** 23 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Auteur du but de la victoire face à Bordeaux, le goleador rennais totalise désormais sept réalisations.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Salvatore	Sirigu	Paris-SG	6.90	4.20
D.C.		Henrique	Bordeaux	7.27	4.40
D.L.	Christophe	Jallet	Paris-SG	7.16	5.17
M.D.	Cédric	Barbosa	Évian-TG	6.19	4.20
M.O.	Eden	Hazard	Lille	6.31	6.02
A.	Pierre-Emerick	Aubameyang	Saint-Étienne	5.95	4.20

LA STAT

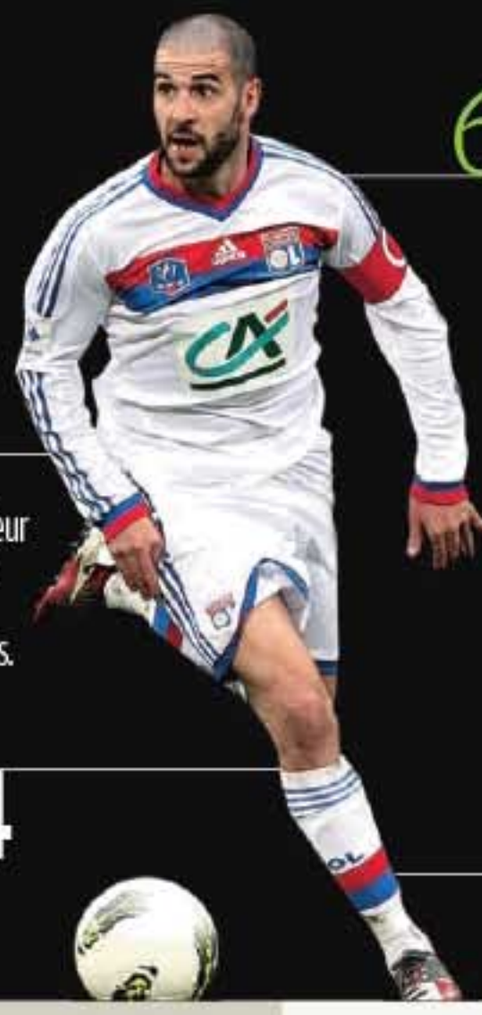
63

C'est le pourcentage des rencontres de Brest qui se sont conclues par un résultat nul. Les Finistériens en ont concédé douze lors des dix-neuf premières journées des matches aller et comptent autant de buts marqués que de buts encaissés : dix-neuf.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 143, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
20e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME... LISANDRO LOPEZ



117
C'EST LE TEMPS ÉCOULÉ EN MINUTES entre deux réalisations de l'avant-centre lyonnais. C'est le meilleur ratio de la L1 si l'on ne prend pas en compte le Haut-Savoyard Kévin Bérigaud, qui n'a joué que quatre-vingt-seize minutes cette saison et a marqué une fois.

34
COMME LE TEMPS EN MINUTES qu'il lui a fallu pour inscrire un triplé lors de son premier match en 2012, en Coupe de France face à Lyon La Duchère.

6,13
C'EST SA MOYENNE AUX ÉTOILES *France Football*. Avec huit notes, il ne peut figurer dans notre classement puisqu'il faut avoir disputé au moins la moitié des rencontres sinon il entrerait à la deuxième place.

0,75
C'EST SA MOYENNE DE BUTS par titularisation cette saison en Ligue 1. Longtemps blessé, l'international argentin n'a disputé que neuf rencontres dont huit d'entrée et compte six réalisations.

100
FACE À LILLE, mercredi en Coupe de la Ligue, Lisandro a disputé son centième match sous les couleurs rhodaniennes.

ALSINAFTIH

Ligue 1

EXPRESS

SAMEDI 14 JANVIER 21 HEURES

Paris-SG	Toulouse
Montpellier	Lyon
Caen	Rennes
Saint-Étienne	Sochaux
Nancy	Lorient
Bordeaux	Valenciennes
Dijon	Évian-TG
Brest	Nice
AC Ajaccio	Auxerre

DIMANCHE 15 JANVIER 21 HEURES

Marseille	Lille

PARIS-SG – TOULOUSE

3	MATCH ALLER	1
13/6/4, 31/13	CONFRONTATIONS	4/6/13, 13/31
D-V-V-N-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-V-N-N

PARC DES PRINCES // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. CASTRO

17 Comme le nombre de buts encaissés par les deux formations, meilleures défenses de France. Et Toulouse est le club qui a enregistré le plus de résultats nuls et vierges en L1.

La clé du match
Les exploits des individualités du PSG. Faute de temps et d'un jeu collectif rodé, le nouvel entraîneur, Ancelotti, misera sur le talent.

PRONOSTIC *FF*
1 ✓ X 2

CAEN – RENNES

2	MATCH ALLER	3
3/5/0, 13/6	CONFRONTATIONS	0/5/3, 6/13
D-D-D-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-N-D-V

STADE MICHEL-D'ORNANO // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CHAPRON

1 Le club normand n'a gardé sa cage inviolée qu'une seule fois lors de ses dix dernières rencontres à domicile et a encaissé sept buts lors des quatre derniers matches.

La clé du match
Caen doit réduire la distance entre ses lignes et les joueurs offensifs participer au travail défensif pour présenter un bloc compact.

PRONOSTIC *FF*
1 ✓ 2

MONTPELLIER – LYON

1	MATCH ALLER	2
6/6/5, 22/19	CONFRONTATIONS	5/6/6, 19/22
V-V-D-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-V-D

STADE DE LA MOSSON // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. LANNOY

22 C'est le nombre de points pris à la Mosson par Montpellier, avec sept succès, un revers et un nul, meilleure formation à domicile et meilleure attaque avec vingt et un buts.

La clé du match
Le duel entre Lisandro Lopez et Giroud, qui ont terminé l'année en trombe. Le sort de leur équipe tiendra sûrement à leur efficacité.

PRONOSTIC *FF*
✓ 1 X 2

LA QUESTION

Combien de joueurs ont débuté en Ligue 1 lors de la phase aller ?

On en recense exactement cent, soit le total le plus élevé des cinq dernières saisons. Pour trouver mieux, il faut remonter à la saison 2005-06 lors de laquelle cent cinq nouveaux foulèrent les pelouses de l'élite pour la première fois. Ce sont les trois promus qui comptent le plus de débutants : treize à l'AC Ajaccio et à Évian-TG et seize à Dijon. À l'opposé, Montpellier est le seul club à n'avoir offert cette chance à personne. Enfin, parmi les cent figurent quarante-huit Français et cinquante-deux étrangers. ■ F. M.

MARSEILLE – LILLE

2	MATCH ALLER	3
25/11/7, 83/40	CONFRONTATIONS	7/11/25, 40/83
V-V-N-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-N-N

STADE VÉLODROME // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. BUQUET

0 Lille est le seul club qui n'a concédé aucune défaite à l'extérieur lors de la phase aller. De plus, les Dogues ont la meilleure défense avec seulement sept buts encaissés.

La clé du match
Disposant d'un jeu collectif plus abouti, Lille devra relever le défi physique s'il veut faire parler sa supériorité technique.

PRONOSTIC *FF*
1 ✓ 2

SAINT-ÉTIENNE – SOCHAUX

1	MATCH ALLER	2
32/10/9, 88/44	CONFRONTATIONS	9/10/32, 44/88
V-N-V-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-D-D-D

STADE GEOFFROY-GUICHARD // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. TURPIN

1 Le club du Doubs n'a pris qu'un point lors des cinq dernières rencontres. Aucune formation n'a fait pire. Et les Lionceaux n'ont trouvé qu'une fois le chemin des filets.

La clé du match
Bazdarevic, l'entraîneur sochalien, doit trancher dans le vif pour relancer son groupe et susciter un état d'esprit conquérant.

PRONOSTIC *FF*
1 ✓ 2

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE
SAMEDI 28 JANVIER, 19 HEURES
Brest - Paris-SG
Nice-Montpellier
Lyon-Dijon
Toulouse-Caen
Lorient-Sochaux
Auxerre-Nancy
21 HEURES
Lille - Saint-Étienne
DIMANCHE 29 JANVIER, 17 HEURES
Évian-TG - Bordeaux
Valenciennes-AC Ajaccio
21 HEURES
Rennes-Marseille

22e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 19 HEURES
Paris-SG - Évian-TG
Montpellier-Brest
Nancy-Rennes
Saint-Étienne - Lorient
Dijon-Valenciennes
AC Ajaccio-Nice
21 HEURES
Bordeaux-Toulouse
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 17 HEURES
Caen-Auxerre
Sochaux-Lille
21 HEURES
Marseille-Lyon

23e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER
Nice - Paris-SG
Montpellier-AC Ajaccio
Lille-Bordeaux
Lyon-Caen
Rennes-Sochaux
Évian-TG - Marseille
Toulouse - Saint-Étienne
Auxerre-Lorient
Brest-Dijon
Valenciennes-Nancy
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	40	19	12	4	3	31	17	+14	10	7	1	2	16	8	9	5	3	1	15	9
→ 2. Montpellier	37	19	11	4	4	39	23	+16	9	7	1	1	21	8	10	4	3	3	18	15
→ 3. Lille	36	19	9	9	1	33	19	+14	10	5	4	1	20	12	9	4	5	0	13	7
→ 4. Lyon	35	19	11	2	6	31	21	+10	9	7	1	1	19	9	10	4	1	5	12	12
→ 5. Rennes	32	19	9	5	5	29	23	+6	9	4	5	0	14	9	10	5	0	5	15	14
→ 6. Marseille	31	19	8	7	4	27	18	+9	10	5	4	1	14	5	9	3	3	3	13	13
→ 7. Toulouse	31	19	8	7	4	20	17	+3	10	6	3	1	12	6	9	2	4	3	8	11
→ 8. Saint-Étienne	30	19	8	6	5	23	21	+2	9	4	3	2	11	8	10	4	3	3	12	13
→ 9. Lorient	24	19	6	6	7	18	21	-3	10	5	4	1	12	4	9	1	2	6	6	17
→ 10. Bordeaux	23	19	5	8	6	20	22	-2	10	3	6	1	12	8	9	2	2	5	8	14
→ 11. Évian-TG	22	19	5	7	7	27	29	-2	9	5	1	3	17	14	10	0	6	4	10	15
→ 12. Brest	21	19	3	12	4	19	19	0	9	3	6	0	15	10	10	0	6	4	4	9
→ 13. Valenciennes	20	19	5	5	9	18	21	-3	9	5	3	1	13	4	10	0	2	8	5	17
→ 14. Caen	20	19	5	5	9	24	29	-5	9	3	1	5	10	11	10	2	4	4	14	18
→ 15. Auxerre	19	19	4	7	8	26	30	-4	10	4	3	3	18	15	9	0	4	5	8	15
→ 16. Dijon	19	19	5	4	10	20	35	-15	9	3	2	4	11	13	10	2	2	6	9	22
→ 17. Nice	18	19	4	6	9	21	23	-2	10	4	4	2	14	8	9	0	2	7	7	15
→ 18. Nancy	18	19	4	6	9	17	26	-9	10	2	5	3	11	13	9	2	1	6	6	13
→ 19. Sochaux	18	19	4	6	9	21	34	-13	10	3	2	5	13	18	9	1	4	4	8	16
→ 20. AC Ajaccio	15	19	3	6	10	20	36	-16	9	2	2	5	11	17	10	1	4	5	9	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

LE TROU NORMAND

Si 2011 s'était mal terminé pour le Caen de Raineau et Nivet *(photo)*, avec six matches sans victoire (2 nuls, 4 défaites), 2012 n'a pas mieux débuté. Une première élimination face à Troyes (2-4 a.p.) après laquelle le président Fortin a exprimé un sentiment de honte. Et une autre mardi contre un Marseille (0-3) bien trop fort pour eux. Après la Coupe de France, après la Coupe de la Ligue, place au Championnat samedi avec la venue de Rennes. Enfin l'heure de la reprise pour les Normands ?

NANCY – LORIENT

1	MATCH ALLER	2
4/1/1, 8/3	CONFRONTATIONS	1/1/4, 3/8
D-D-N-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-D-D-N

STADE MARCEL-PICOT // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CAILLEUX

8 Lorient vient d'enchaîner huit matches sans succès à l'extérieur et ne s'est imposé qu'une fois, lors de la première journée. Et les Merlus restent sur cinq revers consécutifs.

La clé du match
L'agressivité des Merlus. En manque de résultats, ils doivent être plus mordants pour récupérer le ballon plus vite et plus haut.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

DIJON – ÉVIAN-TG

1	MATCH ALLER	0
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-N-D-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-D-D-V

STADE GASTON-GÉRARD // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. PICCIRILLO

60 C'est le pourcentage des buts d'Évian sur lesquels est impliqué Barbosa lors des cinq derniers matches. Sur dix buts, il a marqué trois fois et délivré trois passes décisives.

La clé du match
Si Évian veut prendre des points, il doit resserrer les boulons derrière car il a encaissé dix buts lors des cinq derniers matches.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

BORDEAUX – VALENCIENNES

2	MATCH ALLER	1
14/4/6, 38/21	CONFRONTATIONS	6/4/14, 21/38
V-V-N-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-V-D-V

STADE CHABAN-DELMAS // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. BIEN

1 En 2011, le club nordiste n'a enregistré qu'une seule victoire à l'extérieur en dix-neuf rencontres. Le reste du bilan : sept nuls, onze défaites et trente buts encaissés.

La clé du match
Face à un adversaire en manque de confiance à l'extérieur, Bordeaux doit mettre du rythme pour déstabiliser et étouffer rapidement VA.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

BREST – NICE

0	MATCH ALLER	0
4/2/2, 11/5	CONFRONTATIONS	2/2/4, 5/11
D-N-N-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-D-V-N

STADE FRANCIS-LE BLÉ // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. GALTIER

6 Comme le nombre de cartons rouges reçus par Nice, formation la plus sanctionnée. La saison dernière, seules quatre équipes avaient fait pire sur l'ensemble du Championnat.

La clé du match
Le contrôle des nerfs. Car l'OGCN n'a jamais remporté une rencontre lorsque l'un de ses joueurs s'est fait expulser.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

AC AJACCIO – AUXERRE

1	MATCH ALLER	4
3/0/1, 7/5	CONFRONTATIONS	1/0/3, 5/7
D-D-N-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-V-D-N

STADE FRANÇOIS-COTY // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. RAINVILLE

7 Sur les trois derniers matches, Ajaccio a pris sept points, soit autant que les meilleurs, Marseille et Paris. Après seize journées, le club corse n'en comptait que huit.

La clé du match
La rigueur. L'ACA s'est discipliné et obtient de bons résultats. L'AJA devra l'imiter pour enfin s'imposer à l'extérieur.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

BAROMÈTRE

JUSSIÊ La semaine passée, pour sa première titularisation depuis trois mois, l'attaquant brésilien a inscrit le but des Girondins, qualifiés aux tirs au but contre Saint-Étienne. Face à VA samedi, c'est son deux centième match en L1 qui l'attend.

NANCY Les Lorrains avaient terminé 2011 par une défaite à domicile en Championnat (1-3), face à Marseille. Ils ont entamé 2012 par une claque à Rennes (0-3) en Coupe, score acquis avant même la pause. On ne change pas une équipe qui perd.

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **13 buts.**
2. Gameiro (Paris-SG), **9 buts.**
3. Oliech, A. Traoré (Auxerre), Corgnet (Dijon), Hazard (Lille), Gomis (Lyon), Rémy (Marseille), Nene (PSG), Kembo (Rennes), **7 buts.**
11. Gouffran (Bordeaux), Grougi (Brest), Jovial (Dijon), Barbosa, Sagbo (Évian-TG), Sow (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), A. Ayew (Marseille), Pastore (PSG), Aubameyang (St-Étienne), **6 buts.**
21. Nivet (Caen), Bastos (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Féret (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
27. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), C. Diabaté (Bordeaux), N. Roux (Brest), Frau (Caen), Valbuena (Marseille), Dernis (Montpellier), Monzon, Mouloungui, Mounier (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Montano (Rennes), Maïga (Sochaux), Umut (Toulouse), **4 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), **9 passes.**
2. Barbosa (Évian-TG), **6 passes.**
3. Bulot (Caen), Hazard (Lille), Bastos (Lyon), Giroud (Montpellier), Ménez (Paris-SG), Féret (Rennes), **5 passes.**
9. Kinkela (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Guerbert (Dijon), Jouffre (Lorient), Nene (Paris-SG), Martin (Sochaux), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**
16. Cavalli (AC Ajaccio), Oliech (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), Payet (Lille), Briand (Lyon), Rémy (Marseille), Belhanda, Bocaly (Montpellier), Lemaître (Nancy), Aubameyang (St-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Cohade (Valenciennes), **3 passes.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (28 jaunes/3 rouges), **37 pts.**
2. Bordeaux (28/3), **37 pts.**
3. Lille (36/1), **39 pts.**
4. Paris-SG (37/1), **40 pts.**
5. Nancy (37/1), **40 pts.**
6. Valenciennes (35/2), **41 pts.**
7. Brest (37/2), **43 pts.**
8. Lorient (37/2), **43 pts.**
9. Auxerre (42/1), **45 pts.**
10. Lyon (33/4), **45 pts.**
11. Rennes (40/2), **46 pts.**
12. Saint-Étienne (37/3), **46 pts.**
13. Caen (33/5), **48 pts.**
14. Marseille (43/2), **49 pts.**
15. Dijon (40/3), **49 pts.**
16. Toulouse (34/5), **49 pts.**
17. Montpellier (38/4), **50 pts.**
18. Évian-TG (47/3), **56 pts.**
19. Nice (39/6), **57 pts.**
20. AC Ajaccio (50/3), **59 pts.**

Barème : jaune, 1 point ; rouge, 3 points. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis celui des buts inscrits.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), **6,18 ✱.**
2. Nkoulou (Marseille), **6 ✱.**
3. Corgnet (Dijon), Giroud (Montpellier), **5,94 ✱.**
5. Traoré (Auxerre), **5,88 ✱.**
6. Zebina (Brest), Gonalons (Lyon), **5,87 ✱.**
8. Bauthéac (Dijon), **5,85 ✱.**
9. Bastos (Lyon), **5,83 ✱.**
10. Balmont (Lille), **5,82 ✱.**
11. Grougi (Brest), **5,8 ✱.**
12. Basa (Lille), **5,77 ✱.**
13. Oliech (Auxerre), Valbuena (Marseille), **5,75 ✱.**
15. Cohade, Kadir (Valenciennes), **5,73 ✱.**
17. Nene (Paris-SG), **5,72 ✱.**
18. Ben Basat (Brest), **5,71 ✱.**
19. Hazard (Lille), Hilton (Montpellier), **5,69 ✱.**
21. Kembo (Rennes), **5,67 ✱.**
22. Bedimo (Montpellier), Pitroipa (Rennes), **5,63 ✱.**
24. Abdennour (Toulouse), **5,59 ✱.**
25. Estrada (Montpellier), **5,58 ✱.**
26. Debuchy (Lille), **5,56 ✱.**
27. Jovial (Dijon), Poulsen (Évian-TG), **5,55 ✱.**
29. Diakité (Nancy), Mounier (Nice), **5,54 ✱.**
31. Danic (Valenciennes), **5,53 ✱.**

GARDIENS

1. Sirigu (Paris-SG), **6 ✱.**
2. Thébaux (Caen), **5,89 ✱.**
3. Costil (Rennes), **5,79 ✱.**
4. Elana (Brest), **5,78 ✱.**
5. Ahamada (Toulouse), **5,74 ✱.**
6. Audard (Lorient), **5,71 ✱.**
7. Ruffier (Saint-Étienne), **5,68 ✱.**
8. Reynet (Dijon), **5,56 ✱.**
9. Landreau (Lille), Lloris (Lyon), Mandanda (Marseille), Penneteau (Valenciennes), **5,53 ✱.**
13. Ochoa (AC Ajaccio), **5,5 ✱.**
14. Ndy Assembe (Nancy), **5,42 ✱.**
15. Andersen (Évian-TG), **5,4 ✱.**
16. Sorin (Auxerre), **5,29 ✱.**
17. Carrasso (Bordeaux), **5,22 ✱.**
18. Ospina (Nice), **5,17 ✱.**
19. Richert (Sochaux), **5,16 ✱.**
20. Jourdren (Montpellier), **5,07 ✱.**

La fête des paires (2/4) **GÉRARD BOURGOIN ET GUY ROUX**

ÉLEVEURS ASSOCIÉS

Depuis leur rencontre il y a près de soixante ans, Guy Roux et Gérard Bourgoin ne se sont plus quittés, faisant de l'AJ Auxerre un des monuments du football français.

Après Louis et Laurent Nicollin, nous poursuivons notre série sur les « couples » du foot français avec le tandem auxerrois Roux-Bourgoin. À suivre lors des deux prochains numéros : Caïazzo-Romeyer et Aulas-Lacombe.

PASCAL ROTUREAU

BOURGUIGNONS de la même génération, ils ont gravi ensemble les échelons de la notoriété, travaillant main dans la main au service de l'AJA.

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre
vmachenaud@francefootball.fr

CES DEUX-LÀ SONT DES AMIS, de vieux amis, qui ont partagé de nombreuses et formidables aventures depuis qu'ils portent des culottes courtes. De « vrais amis » aussi, ils sont d'accord là-dessus, employant à tour de rôle les mots « amitié profonde », « amitié sincère ». Des amis de plus de soixante ans, enfin, approximativement, puisque les avis divergent sur la question. « La première fois que j'ai vu Guy, c'était au lycée Jacques-Amyot. Lui entrait en sixième classique et moi en sixième moderne. On ne se croisait pas tellement, mais je l'avais remarqué. Dès qu'il quittait les cours, en fait, dès qu'il avait le temps, il sortait de sa poche sa petite balle increvable, en mousse, et il s'amusait avec. Je le revois encore taper dedans. Heureusement, elle était faite d'une telle matière qu'elle ne cassait pas les vitres. C'était un fou de foot, un gars un peu spécial, le meneur de la bande. Moi, j'avais choisi le basket », raconte Gérard Bourgoin.
« Non, Gérard se trompe, c'était plus tard, rétorque Guy Roux, sûr de son fait. On devait être en quatrième, on devait avoir dans les quatorze, quinze ans tous les deux. Nous n'étions pas dans la même classe et j'avais bifurqué en "moderne" à cause d'un professeur de lettres qui m'avait saqué après un devoir sur la guerre des Helvètes que j'avais malencontreusement appelé les "Suisses", ce qui est une autre histoire. Gérard et moi, on se côtoyait pendant les récréations, même si on n'avait pas les mêmes activités. Nous étions très différents J'étais plutôt petit alors que lui était grand et costaud. Il chaussait du 47! J'avais aussi de ses nouvelles parce qu'il était dans la même classe que ma sœur Monique. Elle le connaissait très bien. Je ne pense pas qu'ils soient sortis ensemble, non, mais comme c'était un immense dragueur... C'est simple, il lui fallait toujours la plus belle de la classe, de la ville ! »

LES DEUX FRÉQUENTENT LA MÊME COUR DE RÉCRÉATION À AUXERRE

L'ÉTUDIANT ET LE COMMERCIAL. Quelle différence, au fond, que ce duo de dinosaures n'accorde pas ses violons sur la chronologie des faits. Ce n'est pas grave, c'est même anecdotique tant le tandem a si souvent vécu ensemble ! Pas dans leur jeunesse commune. Leurs chemins se sont séparés après des études que celui qu'on appelait « le roi du poulet » à son apogée a stoppé très vite. « J'ai quitté le lycée avant l'âge de quinze ans pour me mettre au boulot tout en étudiant la comptabilité, le secrétariat, le commercial, rappelle-t-il. Lui, il a suivi de longues études. Il est parti à Limoges étudier à la faculté de droit et je crois qu'il continuait à jouer au ballon. » L'ancien entraîneur approuve. « Gérard n'aimait pas vraiment le cursus scolaire traditionnel. Pas par paresse, mais par manque de goût. C'était un gars du terroir. »
Pendant de longues années, Gérard et Guy vont donc se séparer, se perdre de vue, préparant chacun de son côté sa vie d'adulte et une brillante existence professionnelle, qui les réunira à nouveau une quinzaine d'années plus tard. « Je ne le retrouve pas quand je reviens à Auxerre », raconte Guy Roux, qui n'a pas percé dans le football professionnel en tant que joueur, comme il en rêvait, mais qui n'a pas pour autant perdu l'ambition de se vouer corps et âme à sa passion. « En 1961, lorsque je prends en main l'entraînement de l'équipe de l'AJA, alors en DH, poursuit l'emblématique technicien bourguignon, il avait entamé son aventure industrielle à trente-cinq kilomètres du stade Abbé-Deschamps. Nous n'étions pas dans le même monde. » Bourgoin se remémore : « Comme je ne m'intéressais pas vraiment à ce qui se passait à Limoges, j'ignorais ce qu'il était devenu. C'est seulement après, quand il a été nommé entraîneur de l'équipe d'Auxerre, au début des années 60, que nos routes se sont un peu rapprochées. C'est par l'intermédiaire de Jean-Claude Hamel que nous avons renoué. Pour ma part, j'étais devenu patron. Jean-Claude, qui était le plus important concessionnaire de la région, me vendait des camions et il est arrivé que j'embauche un ou deux joueurs de l'équipe dans ma boîte. Guy savait qui j'étais. Il en faisait la demande à Hamel et ce dernier me donnait un coup de fil. »

POULET ET VINS DE L'YONNE AU MENU. Précis, le futur président de l'Unecatef se souvient du nom d'un de ses joueurs employés chez le volailler. « Jean-Marie Robet, notre gardien. » Il ajoute : « Le contact entre mon président et Gérard était établi. Jean-Claude Hamel l'avait repéré et il fondait de gros espoirs sur lui. Il flairait, avec raison, un client à fort potentiel. Il a commencé par lui placer un camion, puis trois, puis des dizaines... » C'est à l'horizon

1974 que Gérard Bourgoin met un pied dans le club auxerrois. Il a aussi un relais au sein de l'équipe dirigeante, composée des mêmes potes depuis des lustres, avec Roger Quillin, un de ses cadres, qui occupe la fonction de secrétaire et gère les relations publiques. Puis, au titre de sponsor maillot floqué « Duc » ou « La Chaillotine ».

DANS L'AVION QUI TRANSPORTE L'AJA, BOURGOIN EST AUX COMMANDES, ROUX CO-PILOTE SANS PERMIS

L'AJA et Bourgoin montent en puissance, de concert. Hamel, le troisième homme, entretient des relations constantes et serrées avec son voisin. Roux: « Quand nous avons accédé à la Deuxième Division, il possédait déjà des usines un peu partout. Et son avion. On l'a contacté en 1978. C'est une idée de Jean-Claude Hamel à laquelle j'ai immédiatement adhéré. Au fil des ans, la collaboration s'est densifiée. » Jusqu'à cette soirée mémorable de mai 1979 et cette finale de la Coupe de France. Perdue, mais pas pour tout le monde. Roux raconte: « Gérard déployait des trésors d'ingéniosité. Ce jour-là, il avait fait défiler des dindes dans des landaus sur les Champs-Élysées. Vers la fin des années 80, il avait également fait réaliser un film promotionnel sur le club, d'une durée de quatorze minutes. Un truc très pro. On l'avait projeté dans un rayon de cent cinquante kilomètres autour d'Auxerre. C'était toujours le même programme, le même menu: les discours, la projection, un débat auquel je participais et le repas, invariablement composé de poulet et de bons vins de l'Yonne. »

Leurs notoriétés respectives les poussent à collaborer activement. Guy Roux, quand il ne dirige pas l'entraînement ou n'est pas en train de répondre aux journalistes, accompagne Gérard Bourgoin dans ses déplacements professionnels, visitant ses sites de production, s'entretenant avec les ouvriers. S'ils ne se mélangent pas trop dans le privé, ils se fréquentent assidûment. Assez pour tisser de véritables liens. L'industriel ne cache pas qu'il n'a jamais été un amateur de ballon rond, encore moins un fin connaisseur. Il sait rester à sa place. « Chacun son job ! » Roux confirme: « Je ne l'ai jamais vu prendre la parole dans le vestiaire. Ni avant ni après. Il a toujours manifesté discrétion et humilité ». Un comportement empreint de respect mutuel qui les rapproche, notamment à bord de l'avion qui transporte les troupes auxerroises en France, puis en Europe, avec Gérard Bourgoin aux commandes et Guy Roux à sa droite, copilote sans permis ni connaissance.

1980, l'AJA de Guy Roux, désormais manager général, accède à la Première Division et va s'y installer grâce à son Polonais Szarmach.

L'EQUIPE

PORTRAITS CROISÉS

ROUX PAR BOURGOIN

« Il a toujours peur qu'on l'oublie »

« Guy aime tout ramener à lui, à son personnage, je trouve cela amusant. On voit qu'il fait des efforts pour avancer ses explications, il fait un tas de détours, on se demande quand il va y arriver... et finalement il parle de lui ! Il a toujours peur qu'on l'oublie, mais c'est impossible tellement il est malin et intelligent. Il était déjà comme ça à l'école. Évidemment, ça ne s'arrange pas avec les années. Aujourd'hui, il commence un peu à se répéter. Moi aussi, remarquez! Une qualité qui m'agace ? Je n'en vois aucune. Il n'y a rien que je déteste chez lui. D'ailleurs, il possède beaucoup de qualités. C'est un besogneux. Un perfectionniste aussi. Il faut le voir préparer ses matches quand il commente. C'est aussi un homme de convictions et de défis, qui s'est toujours fixé des challenges. »

BOURGOIN PAR ROUX

« Son amour des paillettes m'amuse »

« J'aime toutes ses qualités, et elles sont nombreuses mais, croyez-moi, aucune d'entre elles ne m'agace. Il a aussi des défauts comme tout le monde. Celui qui m'amuse le plus chez lui, c'est son amour des paillettes, de ces gens qu'on nomme aujourd'hui les "people" avec lesquels il aime se montrer. Cela dit, moi aussi, j'en ai profité. Je suis devenu ami avec Depardieu, un grand bonhomme. Je ne me suis jamais affiché avec lui, mais je suis très heureux de le connaître lui, ainsi que Carole Bouquet ! »

L'EQUIPE

En amoureux de la parabole, celui-ci confie : « Je lui ai souvent répété : "Gérard, j'ai dû me retrouver assis à cinquante centimètres de toi au moins six cents heures. Pourtant, même si rien ne m'échappe, que ce soit les transmissions, les manœuvres, les boutons, si je prends le manche, sûr qu'on s'écrase. Et c'est pareil pour toi malgré tes longues heures assis sur le banc de touche." Pas plus que je ne sais piloter un zinc, il n'est capable d'entraîner une équipe de foot. »

GUY ROUX FORME DES JEUNES POULAINS, GÉRARD BOURGOIN SE CHARGE DE BIEN LES VENDRE

ÉLEVÉS AUX BONS GRAINS. En revanche, le maire de Chailley sait mener une négociation. Tambour battant ! C'est un fonceur que l'entraîneur, tout aussi alerte et décidé, appuie au quart de tour quand l'urgence est unanimement décrétée. C'est l'époque des juteux transferts de joueurs formés au club, des transactions menées avec Tapie, Bez et les grands dirigeants du football français. Ces joueurs, Guy les a façonnés au centre de formation et en a fait des vedettes ; Gérard, en compagnie de Hamel, a su en tirer le meilleur profit. Ferreri, Boli, Cocard, Cantona, Dutuel, Charbonnier, Diomède et les autres ont rapporté des millions à un club qui, dans le secret, autour de ses membres fondateurs, n'a cessé de gravir les échelons avec régularité pour se retrouver au sommet dans les années 90.

L'ascension s'est prolongée dans une parfaite harmonie. Dans le football, Guy Roux s'est installé comme un personnage incontournable. À quelques encablures de la préfecture icaunaise, Gérard Bourgoin a longtemps mené des affaires florissantes avant de se brûler les ailes. Intrépide, l'actuel président de l'AJA est même parvenu à diriger le football professionnel français, ce qui, le jour de son élection pendant l'Euro 2000, avait fait sourire à moitié Guy Roux, en balade dans les Flandres. Leur entente a traversé les épreuves. S'ils se sont fâchés, ils se sont réconciliés, liés, soudés à la vie, à la mort par des histoires dont ils sont les seuls, avec quelques autres de leurs vieux potes de l'AJA, à relier tous les fils. Pourtant, Gérard et Guy n'ont jamais passé leurs vacances ensemble. ■ **V.M.**

MARDI PROCHAIN :

BERNARD CAÏAZZO ET ROLAND ROMEYER (AS SAINT-ÉTIENNE).

LEUR PLUS BEAU « COUP »

Szarmach pour quelques volailles de plus

Les deux hommes racontent aujourd'hui l'anecdote avec un large sourire, mais, sur le coup, il est probable qu'ils n'en menaient pas large quand ils ont décidé de s'envoler dans des conditions rocambolesques à l'automne 1980 pour la Pologne, un pays alors caché derrière le rideau de fer. Roux raconte : « Nous sommes partis tous les deux à Mielec sans véritable autorisation pour conclure le transfert d'Andrzej Szarmach. Nous avons atterri sur un aéroport militaire russe où stationnait une quantité impressionnante d'avions de chasse soviétiques. Le décor faisait froid dans le dos. Nous avions prévu de faire des petits cadeaux. La carlingue était remplie de dindes que nous avons offertes. C'est comme cela que nous avons pu obtenir les autorisations pour nous poser sur la piste en urgence et repartir vers 1 heure du matin alors que l'aéroport fermait normalement à 9 heures du soir. Ce fut une opération rondement menée qui nous a permis de recruter l'un des plus grands attaquants de l'époque pour quelques volailles de plus... » ■

LES AUTRES TANDEMS VUS PAR BOURGOIN ET ROUX

Caïazzo-Romeyer

« Ils sont très différents »

PIERRE LAHALLE

« C'est un couple de présidents qui a connu des fiançailles houleuses. Ils sont passés par des hauts et des bas, se sont engueulés, mais ont toujours fini par se rabibocher au point qu'ils sont toujours ensemble. Aujourd'hui, même s'ils sont très différents, ils se partagent les tâches pour le bénéfice de l'AS Saint-Étienne. »

Aulas-Lacombe

« Ils se complètent parfaitement »

NICOLAS LIPTAY

« Eux forment un couple hiérarchisé au fonctionnement ancien et très efficace. Ils se complètent parfaitement. L'un possède toutes les qualités que l'on attend d'un président, l'autre apporte, au titre de conseiller, le surcroît de compétences footballistiques dont M. Aulas a besoin. Il y a là un excellent équilibre dans la répartition des rôles. »

Nicollin père et fils

« Un prodigieux chef d'entreprise »

PASCAL LE SEGRE

« Nous connaissons moins le fils que le père. Ce dernier a connu à la tête de son club une ascension comparable à celle d'Auxerre. C'est un prodigieux chef d'entreprise qui a la chance d'avoir un fils aussi doué que lui. Il est normal qu'il lui confie les rênes du club. Ils se ressemblent physiquement. Ils donnent une belle image d'une association père-fils dans tous les domaines. » ■

Joueur expérimenté, le latéral gauche du Barça Sherrer Maxwell a le profil que recherchait Leonardo.

C'EST SIGNÉ

Kakuta monte à Dijon
Dijon a obtenu le prêt du milieu offensif Gaël Kakuta pour les cinq prochains mois. L'international Espoirs a été cédé par Chelsea, qui a accepté de prendre en charge une partie de son salaire.

Deux nouveaux à Reims
Reims vient d'enregistrer deux signatures. Il s'agit de l'attaquant Idriss Saadi, prêté par Saint-Étienne, et du milieu offensif Quentin Pereira, qui a signé un contrat de trois ans et demi, après sa formation à Sochaux.

Coquelin rempile
Francis Coquelin a prolongé à Arsenal. L'international Espoirs est désormais lié aux Gunners jusqu'en 2015.

Maurice Edu.

SOCHAUX UN MILIEU DÉFENSIF EN PRIORITÉ

Edu et Doubai dans le viseur

CORRIGÉ EN TRENTE-DEUXIÈMES DE COUPE DE FRANCE PAR BASTIA (4-1), relégable en Championnat et toujours empêtré dans les affaires Maïga et Anin, Sochaux a enfin pris conscience de la situation d'urgence dans laquelle il se trouve. Les appels de détresse de Mécha Bazdarevic, qui tire la sonnette d'alarme depuis plusieurs semaines, ont été entendus par le président Alexandre Lacombe. Le club franc-comtois s'est décidé à passer à l'action malgré des finances précaires. Un jour à la recherche d'un attaquant, un autre sur un défenseur central, la cellule recrutement du FCSM se concentre aujourd'hui sur un voire deux renforts en milieu de terrain. Plusieurs propositions sont parties en milieu de semaine de Franche-Comté après avoir échoué à recruter Kalilou Traoré (Odense BK), qui avait été érigé en priorité. Sochaux a déjà offert près de 1 M€ aux Glasgow Rangers pour tenter de racheter le contrat (jusqu'en juin 2013) de Maurice Edu, vingt-cinq ans. Cet international américain (30 sélections) a affronté les Bleus, en novembre dernier, au Stade de France. Ancien joueur du FC Toronto, il avait aussi été approché par Auxerre lors du mercato estival. Une autre alternative mène les Sochaliens en Italie. Un contact a été pris avec Udinese au sujet de Thierry Doubai. Lié au club italien jusqu'en 2016 après son transfert des Young Boys Berne l'été passé pour 2,5 M€, cet international ivoirien de vingt-trois ans pourrait faire l'objet d'un prêt avec option d'achat.

L'AXE SOCHAUX-GILLOT. Dans la négociation avec Udinese, Sochaux a essayé de trouver un accord autour de Kevin Anin, qui ne s'est plus présenté à l'entraînement de Sochaux depuis dix jours, et qui intéresse l'équipe du Frioul. Pour aller plus loin dans son recrutement, Sochaux a en effet besoin de liquidités après l'échec du transfert de Maïga à Newcastle. À ce sujet, Stoke City a récemment pris des infos sur l'international malien, qui se prépare actuellement pour la CAN. Romain Pitau (Montpellier) ainsi que Khaled Korbi (Espérance Tunis) sont aussi suivis. Dans le secteur offensif, les Doubistes suivent la situation de deux Bordelais. Ils sont entrés en contact avec Fahid Ben Khalfallah, qui devrait prochainement pâtir de l'arrivée du Lillois Obraniak en Gironde, et lorgne Anthony Modeste. Afin d'activer ces deux pistes, Sochaux accepterait désormais de prêter Anin aux Girondins, Francis Gillot, qui l'a dirigé dans le Doubs la saison dernière, étant intéressé par le milieu de terrain. ■ **F. V. (AVEC V. V.)**

PSG RÉACTIVE SA FILIÈRE BRÉSILIENNE

MAXWELL EN ATTENDANT PATO ?

DANS LES HEURES QUI VIENNENT, le PSG devrait enfin tenir sa première recrue hivernale, tout du moins sur le terrain. Après l'arrivée de Carlo Ancelotti sur le banc, voici quinze jours, Paris s'est quasiment mis d'accord avec Sherrer Maxwell (30 ans). Avec lui, c'est un calibre défensif qui débarquerait dans la capitale. Sous contrat jusqu'en juin 2014 avec le FC Barcelone, ce latéral gauche n'a quasiment pas joué cette saison avec le club catalan (7 matches de Liga dont seulement 4 comme titulaire). Mais il possède un CV très riche avec des titres de champion d'Espagne, d'Italie avec l'Inter Milan et des Pays-Bas avec l'Ajax. Ce joueur expérimenté, formé à Cruzeiro, répond au profil que cherchait son compatriote Leonardo. La saison passée, il a participé à 25 matches de Liga et 7 en Ligue des champions où il n'avait toutefois pas pris part à la finale remportée contre Manchester United. Entamé début décembre dans la confidentialité, les tractations sont sur le point d'aboutir autour d'une indemnité de transfert de l'ordre de 4 M€. Maxwell a obtenu un bon de sortie de Pep Guardiola qui a toujours apprécié le comportement de ce joueur barré à gauche par Éric Abidal, de retour au premier plan. Une visite médicale était ainsi programmée, ce jeudi, à Paris. Maxwell est apprécié d'Ancelotti qui l'a vu à l'œuvre, entre 2006 et 2009, en Serie A sous le maillot de l'Inter Milan alors que l'entraîneur italien dirigeait le voisin du Milan AC.

PALLIER LE DÉPART DE TIÉNÉ. Le Brésilien arriverait pour renforcer la défense parisienne et pourrait pousser vers la sortie Sylvain Armand, approché par Lyon. Il pallierait aussi le départ de Siaka Tiéné pour la CAN. Mais ce Brésilien pourrait en cacher un autre, beaucoup plus gros ! Le PSG est plus que jamais sur la piste de Pato. En début de semaine, un rendez-vous a eu lieu entre les dirigeants du Milan AC et Gilmar Veloz, l'agent de l'attaquant, venu spécialement du Brésil pour activer un transfert. D'après la presse italienne, Paris aurait transmis une offre de 28 M€ au club de Berlusconi dont une des filles est la compagne de l'international brésilien. Mais les Rossoneri espèrent beaucoup plus pour racheter les deux ans et demi de contrat de Pato, transféré en Italie pour 24 M€ en 2007. La barre aurait été fixée à 45 M€ par Adrianio Galliani. Le leader de Serie A veut de l'argent cash afin de pouvoir conclure le transfert de Carlos Tevez avec Manchester City. L'arrivée de l'Argentin ouvrirait la porte de sortie à Pato qui, paraît-il, n'entretient pas les meilleures relations avec Ibrahimovic. Depuis sa nomination au PSG, Carlo Ancelotti a fait de l'attaquant brésilien sa priorité. ■ **F. V. (AVEC B. C.)**

LYON CISSOKHO VERS L'ANGLETERRE ?

Un match Arsenal-Newcastle

SUR LE TERRAIN, Arsenal-Newcastle est une aguichante rencontre entre les deux équipes les plus francophones de la Premier League. Il n'y a donc rien d'illogique à assister, en coulisses, à un match entre ces deux clubs pour recruter un footballeur… français. Aly Cissokho, pisté par les Gunners depuis quelques jours, est en effet toujours désiré par les Magpies, qui ont formulé l'été dernier plusieurs offres aux dirigeants lyonnais pour récupérer l'arrière gauche international.

Entre-temps, le joueur et son entourage ont entamé avec l'OL des discussions au sujet d'une prolongation de contrat qui n'a toujours pas abouti. L'ancien défenseur latéral du FC Porto reste donc lié jusqu'en juin 2014 à Lyon, qui réclamait voilà quelques mois 10 M€ assortis de 2 M€ de bonus pour libérer son arrière gauche. Cette fois-ci, le transfert pourrait se conclure aux environs de 9 M€, une coquette somme qui permettrait au septuple champion de France de réduire son déficit budgétaire.

LE RÊVE DE LA PREMIER LEAGUE. Voilà pourquoi la porte est ouverte à un départ de Cissokho, qui ne tient pas, pour sa part, absolument à lever le camp, mais ne s'opposerait pas non plus à une aventure outre-Manche, dont il rêve avec force depuis longtemps déjà. Avant qu'Arsenal ne se manifeste et ne sème l'indécision dans son esprit, l'international français (1 sélection) était d'accord pour rallier Newcastle, en manque d'un spécialiste au poste d'arrière gauche, occupé depuis le début de saison par un droitier, l'Italien Davide Santon, qui basculerait, par conséquent, sur l'autre flanc.

Mais, pour mettre en place ce schéma idéal, le club supporté par la « Toon Army » devra d'abord se défaire de la concurrence des Gunners, qui s'interrogent sur l'opportunité de se renforcer à un poste où ils possèdent le jeune Kieran Gibbs, vingt-deux ans, qui ne s'est pas imposé jusque-là. S'ils concrétisent leur intérêt pour le Lyonnais, Aly Cissokho fera donc l'objet d'une petite bataille d'Angleterre. ■

V. V., AVEC B. C.

CHIFFRES

4 Comme le nombre de recrues arrivées à Arles-Avignon depuis le début de la semaine. Il s'agit du défenseur central Mamadou Mara, du milieu Jonathan Roufosse, ainsi que des attaquants Junior-Maurice Dalé et Mohamed Yattara.

75000 C'est, en euros, la somme proposée par le Standard de Liège pour Fabrice Nsakala, latéral gauche de Troyes, sous contrat jusqu'en juin 2014.

C'EST DANS L'AIR

Obraniak, à un pas de Bordeaux

Tout est prêt. Ludovic Obraniak a donné son accord, et son contrat de trois ans et demi l'attend sur le bureau du président Jean-Louis Triaud. Le milieu offensif n'attend donc plus que le feu vert de Lille pour s'engager avec Bordeaux.

Latovlevici ou Chammam chez les Verts ?

En quête d'un nouveau latéral gauche, Saint-Étienne a couché plusieurs noms dans son cahier, comme ceux de Iasmin Latovlevici et Khalil Chammam. Le premier, international roumain de 25 ans qui évolue au Steaua Bucarest, aurait les faveurs des recruteurs des Verts. Le second joue à l'Espérance Tunis.

Brest attend Abdou Sissoko

Le milieu défensif Abdou Sissoko doit rejoindre Brest en cette fin de semaine sous la forme d'un prêt sec jusqu'à la fin de la saison. Ce joueur, qui appartient à l'Udinese, est le frère du Parisien Momo Sissoko.

Dijon espère Senghor et Diabaté

Malgré l'arrivée de cinq nouveaux (Achour, Kakuta, Koné, Kumordzi et Yeboah), Dijon espère encore recruter deux joueurs : un défenseur et un attaquant. Pour le premier dossier, le promu bourguignon veut enrôler Zié Diabaté, latéral gauche du Dinamo Bucarest, leader du Championnat roumain. Pour le second, le DFCO vise André Senghor. Cet attaquant international sénégalais joue aux Émirats arabes unis, à Bani Yas.

L2

ILS SERONT LE FACTEUR X DE LEUR CLUB

10 INCONN

ARRIVANTS OU ÉMERGENTS, anonymes

CHRISTOPHE LEWIS

LE HAVRE

Paul Alo'o Efoulou

Attaquant.

C'EST UN BUTEUR ASSEZ RÉPUTÉ EN L2. En L1, en revanche, les préposés au classement des buteurs peinaient encore à correctement orthographier son nom, et pour cause: ses six buts en trois ans à Nancy ne lui ont pas fait autant de publicité que ses... trente-six inscrits sur la même période à Angers. C'est donc pour reprendre de l'élan qu'Alo'o Efoulou est redescendu en novembre, mais pas n'importe où. Au Havre, dans l'espoir de remonter aussitôt. Il peut être l'ultime pièce du puzzle sur lequel l'entraîneur, Cédric Daury, bûche depuis plusieurs saisons. À la recherche d'un attaquant à la fois mobile et ancré dans la surface, il l'a peut-être trouvé. Car s'il peut aussi servir de point d'appui, Alo'o Efoulou n'est obnubilé que par une chose: le but. Un instinct mortel qui manquait assurément aux Normands. Ils étaient sans doute faits pour se rencontrer... ■

LENS

Gérard Lévêque

Directeur général, manager de crise.

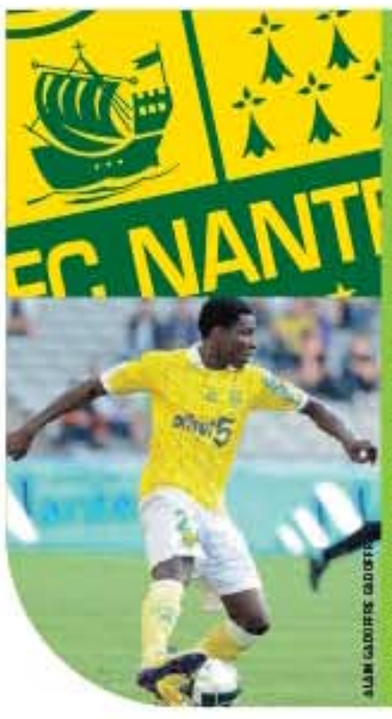
LA GRAVITÉ DE LA SITUATION se niche dans l'intitulé de la fonction: manager de crise. L'heure est au drame au RC Lens. La preuve, Gervais Martel n'est plus seul décideur, flanqué d'un précepteur, Gérard Lévêque, installé par le Crédit Agricole Nord de France. Forcé de vendre une partie du club à une banque, le proprio pensait reprendre la main une fois la tempête calmée. Mais l'orage persiste, et la situation tourne au pot au noir. D'où la décision du Crédit Agricole d'envoyer un des siens dans la place et dans les bureaux, chargé d'écoper et, si possible, de calfeutrer les brèches. Le marché des transferts est donc particulièrement sage (seul Cuvillier a été prêté), l'heure étant plutôt à vendre qu'à acheter, comme en Bourse. Reste qu'après une fin d'année délicate, où Jean-Louis Garcia a clairement regretté la faiblesse de son groupe, un peu de renfort serait favorablement accueilli. ■

CLERMONT

Cédric Avinel

Défenseur.

UN EXERCICE COMME UN AUTRE, en ce début d'année. La séance n'a rien de révolutionnaire mais va pourtant révolutionner la vie de Clermont. La voûte de la défense vient de s'écrouler et c'est l'édifice clermontois qui flageole. À terre, Damien Perrinelle (28 ans). Il ne se relèvera pas, en tout cas pas avant la fin de saison. Rupture des ligaments croisés, malédiction de footeux. Et hantise poissarde des équipes gaillardes. Voilà la défense auvergnate contrainte de se passer de son guide de haute montagne, forçant son sherpa, coach Der Zak, à récupérer en prêt un jeune (le Parisien Landre) prometteur mais inexpérimenté, et à promouvoir Cédric Avinel, jusque-là impeccable lors de ses intérims. À vingt-cinq ans, c'est la première fois qu'il va plonger dans le grand bain chez les pros (Créteil, Watford, Gueugnon, Cannes...). À lui de ne pas se ramasser sur le plongeoir... ■



ALLAN GADOFFRE GADOFFRE

NANTES

Granddi Ngoyi

Milieu.

À PEINE LE TEMPS D'ÊTRE SURPRIS, et il était reparti. En tribunes. Auteur d'un tacle effroyable sur le Troyen Outrebon, le milieu défensif a été immédiatement suspendu pour le geste et pour l'exemple. Dix matches de pénitence. Ngoyi n'en avait pas disputé autant depuis le début de saison (neuf) et son prêt à Nantes. Cela avait suffi pour s'apercevoir des bienfaits de son arrivée sur le milieu nantais, galvanisé par son impact, et ce n'est pas un jeu de mots... L'enfant du PSG, prêté à Brest la saison passée, semblait enfin épanoui et occupait un rôle à la mesure de son envergure, ce qui n'était pas le cas lors de son premier passage en L2, à Clermont, il y a trois ans. Cette expulsion a stoppé net sa saison. S'il la reprend là où il l'avait laissée, Nantes sera à surveiller de près, et pas seulement lorsqu'il se remettra à tacler... ■

ARLES-AVIGNON

Junior Dalé

Attaquant.

DALÉ LE CANARI EST SORTI DE SA CAGE, et, à dire vrai, personne ne se souvenait qu'il y était entré. Recruté l'été dernier après un passage en Grèce, il n'a jamais plané sur la Beaujoire, et c'est pour cela qu'il a choisi un ciel qu'il pense plus bleu. Et pour cause: il était déjà sur le pont en Avignon il y a trois saisons, et le soleil y avait brillé (une dizaine de buts), comme à Martigues quelques années plus tôt. C'est pour ce vivifiant mistral qu'il est revenu, prêté un an par Nantes à une équipe d'Arles clairement sous-équipée jusque-là avec le seul Pieroni au poste d'avant-centre. Le prêt de Dalé (ainsi que celui du prometteur Lyonnais Yattara) doit remédier à cette carence, pas loin d'être rédhibitoire : avant-dernier, le club provençal possède la plus mauvaise attaque de toute la L2. Dalé a intérêt à retrouver ses bonnes habitudes sudistes... ■

PIERRE MINIER

US DANS LA SAISON

ou presque, ils devraient influencer cette seconde partie de Championnat.

Textes
ARNAUD TULIPIER

LE MANS

Denis Zanko

Entraîneur.

ARNAUD CORMIER RELEVÉ DU BANC ET DE SES FONCTIONS, Le Mans souhaitait un nom. Un pedigree. Une pointure. L'effet d'annonce n'a pas survécu à la grisaille des comptes, ni à la plus évidente des logiques. Jadis, Le Mans s'était relevé avec un enfant du club, Cormier, il était tentant – et bien moins coûteux – de suivre la même voie. Si Zanko n'a jamais joué au MUC, c'est un voisin lavallois revenu au pays depuis trois ans qui s'occupait de la jeunesse mancelle. Il est celui qui la connaît le mieux, c'est donc lui qui l'accompagnera en L2, en vertu de la politique de promotion maison qui perdure, autant par conviction que par obligation. Sans vécu, il a appelé à ses côtés l'expérimenté Alain Ravera, adjoint de Lacombe à Rennes et Monaco après avoir été sur le banc de Guingamp, Istres, Gueugnon et Valence... où il eut Zanko sous ses ordres.

Une affaire de famille, quoi... ■

ANGERS

Saïd Chabane

Président.

CELA NE POUVAIT CONTINUER. Dans le collimateur de la justice, y compris pour sa gestion du club, Willy Bernard avait bien tenté de rester aux commandes de son précieux bolide, mais les soubresauts de la machine judiciaire avaient fini par noyer le moteur. Un comble pour un Manceau d'origine, fan de course automobile. L'homme d'affaires a fini par faire place et revendre à un compatriote, sarthois lui aussi, Saïd Chabane. Spécialisé dans l'agro alimentaire, celui-ci a récupéré un SCO esquinté par des mois d'incertitude mais a pourtant choisi de conserver les gens en place, à commencer par le manager général, Olivier Pickeu, qui gérait le club à bout de bras depuis des mois. Reste à connaître les aspirations du nouveau patron pour un club qui disait viser la L1 à très court terme après des années de construction linéaire. ■

METZ

Dominique D'Onofrio

Directeur sportif.

LE DÉPART DE L'HISTORIQUE JOËL MULLER, à tout le moins son retrait des affaires courantes, sonne la fin d'une époque. Entraîneur, manager général et grand manitou du club lorrain depuis.., toujours, ou presque, Muller va désormais jouer les Bernard Lacombe, avec le président Bernard Serin dans le rôle d'Aulas. Son remplacement par Dominique D'Onofrio (57 ans), italien d'origine mais belge de carrière, d'adoption et de naturalisation, a surpris, d'autant que son nom rappelle de drôles d'histoires à la France du foot (la justice a épinglé son frère, l'agent Luciano D'Onofrio, à propos de certains transferts). Ses compétences footballistiques, elles, sont indéniables, principalement avec le Standard de Liège. Il arrive pour régénérer le club, avec la main sur le recrutement, y compris «pour sortir quelques joueurs», traduire les transférer afin de soulager des finances souffreteuses. Bon courage... ■

BASTIA

Ludovic Genest

Attaquant.

PAS VEINARD DEPUIS SON ARRIVÉE, ou plutôt son retour au Sporting (où il était venu avec bonheur il y a trois ans), il a passé la première moitié du Championnat à croiser ses collègues de l'attaque sur le chemin entre Furiani et l'infirmerie. Entre El-Azzouzi, Suarez et lui, le roulement a été obligatoire tant leur début de saison a été contaminé par les blessures. Ce qui n'a pas empêché Bastia de s'installer aux avant-postes. Mais dans la course à l'accession dans laquelle il est désormais lancé, le Sporting doit pouvoir compter sur ses trois attaquants, y compris dans la version où la qualité de leur jeu de fixation et de déplacement est essentielle au dispositif imaginé par Fred Hantz. Maoulida efficace mais placé sur le côté droit, Bastia a besoin de ses pointes pour écrire la suite de sa belle histoire et jeter l'ancre en L1 au printemps prochain. ■

MONACO

Evgueni Smolentsev

Directeur sportif

C'EST BIEN CONNU, CE N'EST PAS LE TOUT D'AVOIR DU PÉTROLE, encore faut-il avoir des dées. Ou, transposé sur le Rocher, l'argent du potassium ne suffit pas, il faut bien le dépenser. C'est ce qu'a compris le nouveau propriétaire de l'AS Monaco Dmitri Rybolovlev, conscient que ses roublo-dollars ne suffiraient pas à décrotter l'équipe de la boue où elle est plongée jusqu'au cou. Le nabab russe a donc placé son homme de confiance pour les opérations football, son compatriote Evgueni Smolentsev, promu au grade de directeur sportif. À charge pour lui de transformer l'armée des ombres monégasques en machine de guerre, quitte à changer le général Simone. Smolentsev connaît le job pour avoir occupé ces fonctions par le passé au Spartak Moscou. L'hiver s'annonce rude, en Principauté. ■

COUPE DE LA LIGUE

EXPRESS
QUARTS DE FINALE
10 ET 11 JANVIER

Caen-MARSEILLE : 0-3 (0-2).
Spectateurs : 15 674. **Arbitre :** M. Gautier. **Buts :** Valbuena (7e, 52e), Rémy (21e). **Avertissements :** Nabab (68e) pour Caen ; Mbia (68e), Nkoulou (68e) pour Marseille.
Caen : Bosmel - Sorbon, Wague, Leca (Nangis, 56e), Raineau - Mbone, Proment (Nivet, 46e), Seube - Hamouma, Fajr - Nabab (K. Traoré, 69e). **Entr. :** Dumas.
Marseille : Bracigliano - Azpilicueta, Mbia, Nkoulou, D. Traoré - Lucho, Cheyrou - Amalfitano, Valbuena (Gadi, 66e), Morel (Sabo, 61e) - Rémy (Omrani, 81e). **Entr. :** Deschamps.

NICE-Dijon : 3-3 (1-1 ; 2-2). Nice qualifié 5 t.a.b. à 3.
Spectateurs : 7 751. **Arbitre :** M. Fautrel. **Buts :** Mounier (35e), Civelli (78e), Monzon (119e) pour Nice ; Guerbert (18e), Jovial (62e), Bauthéac (117e s.p.) pour Dijon. **Avertissements :** Digard (40e), Clerc (66e) pour Nice ; Corgnet (33e), Sankharé (120e +1) pour Dijon. **Tirs au but réussis :** Digard, Civelli, Gomis, Monzon, Mounier pour Nice ; Marcq, Varrault, Corgnet pour Dijon. **Tir au but manqué :** Sankharé pour Dijon.
Nice : Fernandez - Clerc, Civelli, Pejcinovic (Gomis, 16e), Monzon - Sablé (Hellebuyck, 74e) - Meriem (Guié Guié, 64e), Abriel, Digard, Mounier - Dja Djedje. **Entr. :** Marsiglia.
Dijon : Tchagouni - Bamba, Meïté (Diallo, 96e), Souprayen, Varrault - Kumordzi, Sankharé - Guerbert (Berenguer, 85e), Corgnet, Bauthéac - Jovial (Marcq, 76e). **Entr. :** Carteron.

Le Mans (L2)-LORIENT : 0-1 (0-0). Spectateurs : 7 183. **Arbitre :** M. Malige. **But :** Sunu (70e). **Avertissement :** Kante (75e) pour Le Mans.
Le Mans : Makaridze - Gibaud, Doumbia, Adenon, Bamba - Kante, Thomas, Zito (Louis, 63e), Ouali (Sylla, 82e) - Cissé (Belfort, 68e), Momi. **Entr. :** Zanko.
Lorient : Lecomte - Pedrinho, Romao, Koné, Mareque - Jouffre (Mulumba, 82e), Coutadeur, Mvuemba, Autret - Monnet-Paquet - Emeghara (Sunu, 62e). **Entr. :** Gourcuff.

LYON-Lille : 2-1 (1-1). Spectateurs : 29 124. **Arbitre :** M. Duhamel. **Buts :** Källström (41e), Lisandro (66e) pour Lyon ; Cole (28e) pour Lille. **Avertissements :** Källström (79e) pour Lyon ; Bonnart (40e), Debuchy (51e) pour Lille. **Expulsions :** Dabo (11e) pour Lyon ; Debuchy (82e) pour Lille.
Lyon : Lloris - Dabo, Gonalons, Umtiti, Cissokho - Grenier, Källström - Bastos, Gourcuff (Briand, 61e), Lacazette (Ederson, 83e) - Lisandro. **Entr. :** Garde.
Lille : Enyeama - Debuchy, Basa (Rozehnal, 46e), Chedjou, Bonnart - Balmont, Mavuba, Gueye (Jelen, 57e) - Cole - Hazard, Payet (Gianni, 76e). **Entr. :** Garcia.

TIRAGE AU SORT
DEMI-FINALES
MARDI 31 JANVIER
Lorient-Lyon
MERCREDI 1er FÉVRIER
Marseille-Nice
FINALE
SAMEDI 14 AVRIL, À SAINT-DENIS

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
32es DE FINALE RETARD
L2 ENTRE EUX
9 JANVIER

ANGERS-Monaco : 4-3 (3-3).
Spectateurs : 6 304. **Arbitre :** M. Ben El-Hadj. **Buts :** Gomez (11e), Charbonnier (27e s.p.), Keserü (35e, 89e s.p.) pour Angers ; Salli (22e), Giuly (29e, 45e) pour Monaco. **Avertissements :** De Freitas (43e), Ouasfane (86e) pour Angers ; Pinteaux (27e), Hansson (74e) pour Monaco. **Expulsion :** Hansson (88e) pour Monaco.
Angers : Malicki - Fall, Gillet (Ouasfane, 68e), Couturier, Deroff - Diers, Auriac, De Freitas (Frikeche, 79e), Gomez - Charbonnier, Keserü (Doré, 90e). **Entr. :** Moulin.
Monaco : Carrasso - Marester, Hansson, Muratori, Pinteaux - Giuly (Vahirua, 90e), Assana, Coulibaly, Dingome (Eysseric, 70e) - Germain, Salli (Makengo, 50e). **Entr. :** Simone.

RENDEZ-VOUS
16es DE FINALE
VENDREDI 20 JANVIER, 20 H 30
Sablé (CFA 2) - Paris-SG (L1)
SAMEDI 21 JANVIER, 14 HEURES
Bourg-Pér. (CFA) - AC Ajaccio (L1)
SAMEDI 21 JANVIER, 15 HEURES
Limoges (CFA2)-Drancy (CFA)
15 H 45
Compiègne (CFA)-Lille (L1)
16 H 30
Dijon (L1)-Istres (L2)
18 HEURES
Niort (N)-Orléans (N)
Créteil (N)-Bordeaux (L1)
19 HEURES
Auxerre (L1)-Châteauroux (L2)
Quevilly (N)-Angers (L2)
20 HEURES
AS Valence (CFA) - Évian-TG (L1)
20 H 45
Nice (L1)-Rennes (L1)
DIMANCHE 22 JANVIER, 15 HEURES
GFCO Ajaccio (N)-Troyes (L2)
16 HEURES
Luçon (CFA)-Lyon (L1)
18 HEURES
Valenciennes (L1)-Bastia (L2)
20 H 45
Marseille (L1)-Le Havre (L2)
LUNDI 23 JANVIER, 20 H 30
Tours (L2)-Montpellier (L1)

L2

EXPRESS
19e JOURNÉE
VENDREDI 13 JANVIER, 20 H 20
Nantes-Angers
20 H 30
Le Havre-Lens
SAMEDI 14 JANVIER, 14 H 30
Boulogne-Reims
Metz-Bastia
Tours-Sedan
Le Mans-Guingamp
Châteauroux-Laval
Troyes - Arles-Avignon
Istres-Monaco
14 H 45
Clermont-Amiens

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	34	18	10	4	4	22	12
2. Reims	33	18	10	3	5	24	16
3. Bastia	30	18	8	6	4	29	17
4. Sedan	30	18	8	6	4	30	24
5. Guingamp	28	18	8	4	6	19	21
6. Le Havre	27	18	7	6	5	23	18
7. Laval	27	18	7	6	5	22	20
8. Metz	27	18	8	3	7	16	16
9. Angers	26	18	7	5	6	22	19
10. Troyes	26	18	6	8	4	16	16
11. Nantes	25	18	7	4	7	26	22
12. Boulogne	23	18	5	8	5	21	19
13. Istres	23	18	6	5	7	27	27
14. Tours	23	18	6	5	7	21	21
15. Lens	22	18	6	4	8	21	25
16. Châteauroux	21	18	6	3	9	17	28
17. Le Mans	16	18	3	7	8	15	20
18. Amiens	15	18	2	9	7	13	17
19. Arles-Avignon	15	18	3	6	9	13	26
20. Monaco	13	18	1	10	7	15	28

BUTEURS
1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Mendes (Le Havre), **9 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), Giresse (Guingamp), **6 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,5 ✱.**
2. Khazri (Bastia), **6,47 ✱.**
GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,47 ✱.**
2. Boucher (Le Havre), **6,3 ✱.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
MARDI 17 JANVIER, 20 H 30
Guingamp-Nantes
MERCREDI 18 JANV., 20 HEURES
Lens-Clermont
Arles-Avignon - Reims
Bastia-Le Havre
Laval-Istres
Châteauroux-Metz
Angers-Troyes
Tours-Boulogne
Amiens-Monaco
20 H 20
Sedan-Le Mans

NATIONAL

EXPRESS
20e JOURNÉE
VENDREDI 13 JANVIER, 19 HEURES
Quevilly-Besançon
Orléans-Beauvais
20 HEURES
Paris FC-Créteil
Nîmes - Fréjus-Saint-Raphaël
Cherbourg - Le Poiré-sur-Vie
SAMEDI 14 JANVIER, 18 HEURES
Niort-Colmar
Red Star 93-Rouen
18 H 30
Épinal-Luzenac
19 HEURES
Bayonne-GFCO Ajaccio
20 HEURES
Martigues-Vannes

CLASSEMENT
1. Niort, **39 pts.** 2. Rouen, **35.** 3. Épinal, **33.** 4. Vannes, **32.** 5. Nîmes, **32.** 6. GFCO Ajaccio, **31.** 7. Colmar, **28.** 8. Fréjus-Saint-Raphaël, **27.** 9. Quevilly, **27.** 10. Créteil, **25.** 11. Orléans, **25.** 12. Paris FC, **24.** 13. Le Poiré-sur-Vie, **24.** 14. Beauvais, **22.** 15. Martigues, **21.** 16. Luzenac, **20.** 17. Cherbourg, **19.** 18. Red Star 93, **18.** 19. Besançon, **16.** 20. Bayonne, **13.**

BUTEURS
1. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
2. Koné (Nîmes), **11 buts.**

ÉTOILES
1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **9 ✱.**

CFA

EXPRESS
15e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 14 JANVIER
Calvi-Auxerre B à 15 heures
Amiens AC - Paris-SG B à 18 heures
Avion-CA Bastia à 18 heures
Dunkerque-Lens B à 18 heures
Aubervilliers-Poissy à 18 heures
Compiègne - Sénart-Moissy à 18 h 30
DIMANCHE 15 JANVIER
Lille B-Ivry à 14 h 30
Drancy-Villemomble à 14 h 30
Alfortville-Valenciennes B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Amiens AC, **43 pts.** 2. Auxerre B, **41.** 3. CA Bastia, **38.** 4. Dunkerque, Aubervilliers, **37.** 6. Poissy, Ivry, **36.** 8. Compiègne, **35.** 9. Lille B, Valenciennes B, Calvi, **33.** 12. Drancy, **31.** 13. Avion, Sénart-Moissy, **29.** 15. Paris-SG B, **27.** 16. Villemomble, Lens B, **24.** 18. Alfortville, **23.**

Groupe B
SAMEDI 14 JANVIER
Bourg-P. - Villefranche/S. à 18 heures
Mulhouse-Amnéville à 18 heures
Moulins-Sochaux B à 18 h 30
AS Valence-Belfort à 19 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Lyon B - Raon-l'Étape à 14 h 30
Metz B-Yzeure à 14 h 30
Nancy B-Sarre-Union à 14 h 30
Chasselay-Jura Sud à 14 h 30
Exempt : Lyon Duchère.

CLASSEMENT
1. Lyon B, **43 pts.** 2. Lyon Duchère, **40.** 3. Bourg-P., **36.** 4. Metz B, AS Valence, Villefranche, **34.** 7. Sochaux B, **32.** 8. Moulins, **31.** 9. Nancy B, Yzeure, **30.** 11. Mulhouse, Raon-l'Ét., Sarre-Union, **28.** 14. Amnéville, Belfort, **26.** 16. Jura Sud, **21.** 17. Chasselay, **18.**

Groupe C
SAMEDI 14 JANVIER
AS Béziers-Colomiers à 15 heures
Marseille Consolat-Cannes à 15 heures
Hyères - Uzès-Pt-du-Gard à 18 heures
Marignane-Rodez à 18 heures
Agde-Pau à 18 heures
Albi-Bordeaux B à 19 heures
Mont-de-Marsan - Gap à 19 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Saint-Étienne B - Le Ponteta à 14 h 30
Monaco B-Tarbes à 15 heures

CLASSEMENT
1. Uzès-Pont-du-Gard, **46 pts.** 2. Hyères, **42.** 3. Tarbes, **41.** 4. Rodez, **40.** 5. Monaco B, **36.** 6. Colomiers, Marignane, **33.** 8. Le Pontet, **32.** 9. Pau, Saint-Étienne B, Marseille Consolat, Bordeaux B, **31.** 13. Mt-Marsan, AS Béziers, Cannes, **30.** 16. Agde, **29.** 17. Albi, Gap, **20.**

Groupe D
SAMEDI 14 JANVIER
Pontivy-Carquefou à 18 heures
La Vitréenne-Le Havre B à 18 heures
Plabennec - Viry-Châtillon à 18 heures
Avranches-Le Mans B à 18 heures
Mantes-Saumur à 18 heures
Concarneau-Luçon à 18 h 30
Les Herbiers-Caen B à 18 h 30
Fontenay-le-C. - Pacy/Eure à 18 h 30
Romorantin-Lorient B à 19 heures

CLASSEMENT
1. Luçon, Carquefou, **40 pts.** 3. Le Havre B, **38.** 4. Romorantin, Les Herbiers, **37.** 6. Pacy, Plabennec, Avranches, Le Mans B, **36.** 10. Pontivy, Concarneau, **32.** 12. Lorient B, Saumur, **30.** 14. Mantes, Viry-Ch., **29.** 16. La Vitréenne, **27.** 17. Fontenay-le-C., **26.** 18. Caen B, **25.**

CFA 2

EXPRESS
13e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 14 JANVIER
Chambly-Dieppe à 15 heures
Marck-Oissel à 15 heures
Eu-Rouen B à 16 heures
Gde-Synthe - Entente SSG à 18 heures
Calais - Noisy-le-Sec à 18 heures
Gravelines-Amiens B à 18 heures
Beauvais B - Saint-Omer à 18 heures
Issy-les-Moul. - Boulogne B à 19 heures

CLASSEMENT
1. Entente SSG, **35 pts.** 2. Chambly, **33.** 3. Calais, **30.** 4. Gravelines, Amiens B, **29.** 6. Boulogne B, **27.** 7. Dieppe, Rouen B, Noisy-le-Sec, Oissel, Marck, **26.** 12. Beauvais B, **25.** 13. Saint-Omer, Issy-les-Moul., **23.** 15. Grande-Synthe, **20.** 16. Eu, **16.**

Groupe B
SAMEDI 14 JANVIER
Racing-Levallois - Croix à 15 heures
Fresnoy-le-Gd - Feignies à 15 heures
Créteil B-Troyes à 18 heures
Sedan B-Paris FC B à 18 heures
Saint-Dizier - Arras à 18 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Fleury-M. - Ste-Geneviève à 14 h 30
Wasquehal-Troyes B à 14 h 30
Sézanne-Reims B à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Roye, Croix, **37 pts.** 3. Fleury-Mérogis, Feignies, Wasquehal, **34.** 6. Sedan B, Troyes B, **29.** 8. Reims B, **28.** 9. Sainte-Geneviève, Racing-Levallois, **27.** 11. Paris FC B, Sézanne, **26.** 13. Arras, Fresnoy-le-Grand, **22.** 15. St-Dizier, **20.** 16. Créteil B, **14.**

Groupe C
SAMEDI 14 JANVIER
Chaumont-Strasbourg à 14 h 30
Auxerre C-Pontarlier à 16 heures
St-Louis - Schiltigheim à 16 heures
Vesoul-Dijon B à 18 heures
Belfort Sud-Thaon à 18 heures
Jarville-Illzach Moden à 18 heures
Saint-Dié - Steinseltz à 18 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Neuves-Maisons - Forbach à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Vesoul, **42 pts.** 2. Auxerre C, **40.** 3. Strasbourg, **35.** 4. Saint-Louis, Pontarlier, **32.** 6. Schiltigheim, **31.** 7. Dijon B, Belfort Sud, **30.** 9. Jarville, **25.** 10. Illzach Moden, Saint-Dié, **23.** 12. Steinseltz, **21.** 13. Thaon, Forbach, Neuves-Maisons, **20.** 16. Chaumont, **15.**

Groupe D
SAMEDI 14 JANVIER
Échirolles-Feurs à 16 heures
Clermont B-AC Ajaccio B à 18 heures
Cournon-Andrézieux à 18 heures
Montceau - Imphy-Decize à 18 heures
Mâcon - St-Georges-Anc. à 18 heures
Bourges-Thiers à 19 heures
Vierzon - Louhans-Cuis. à 19 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Châteauroux B-Bastia B à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Clermont B, **42 pts.** 2. Bourges, **35.** 3. Cournon, **33.** 4. Bastia B, Andrézieux, **31.** 6. Feurs, **30.** 7. Montceau, Vierzon, **29.** 9. Thiers, Châteauroux B, **28.** 11. Échirolles, **25.** 12. Louhans-Cuiseaux, **25.** 13. AC Ajaccio B, **24.** 14. Saint-Georges-Les Ancizes, **21.** 15. Imphy-Decize, **17.** 16. Mâcon, **15.**

Groupe E
SAMEDI 14 JANVIER
Saint-Priest - Corte à 14 heures
Le Las Toulon-Marseille B à 15 heures
Gardanne-Bastia EF à 16 h 30
Vénissieux M.-Grenoble à 17 heures
Fréjus-St-R. B - Évian-TG B à 18 heures
Aubagne-Chambéry à 18 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Furiani Agliani-Propriano à 14 h 30
Nice B-Grasse à 15 heures

CLASSEMENT
1. Grenoble, **40 pts.** 2. Fréjus-Saint-Raphaël B, **37.** 3. Nice B, Chambéry, **30.** 5. Vénissieux Minguettes, Évian-TG B, Marseille B, Le Las Toulon, **29.** 9. Corte, **28.** 10. Grasse, **27.** 11. Furiani Agliani, **26.** 12. Bastia EF, **25.** 13. Gardanne, Aubagne, **24.** 15. Propriano, **23.** 16. Saint-Priest, **19.**

Groupe F
SAMEDI 14 JANVIER
Nîmes B-Balma à 15 heures
Stade Bordelais-Bergerac à 18 heures
Aurillac-Muret à 18 heures
SA Mérignac-Toulouse B à 18 heures
Narbonne-Lormont à 18 heures
Blagnac-Marmande à 18 heures
Agen - Saint-Alban à 19 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Montpellier B-Anglet Gen. à 15 heures

CLASSEMENT
1. Balma, **38 pts.** 2. Stade Bordelais, **35.** 3. Muret, **34.** 4. Toulouse B, **32.** 5. Montpellier B, Anglet Genêts, **31.** 7. Nîmes B, **30.** 8. Saint-Alban, Narbonne, **27.** 10. Bergerac, Marmande, **26.** 12. SA Mérignac, **25.** 13. Blagnac, **24.** 14. Aurillac, Agen, Lormont, **23.**

Groupe G
SAMEDI 14 JANVIER
Cholet-Angers B à 15 heures
Tours B-Trélissac à 18 heures
Limoges-Nantes B à 18 heures
Châtellerault-Poitiers à 18 h 30
Thouars-Chartres à 19 heures
Vertou - St-Jean-le-Blanc à 19 heures
Cognac - St-Pryvé-St-H. à 20 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Le Poiré/V. B - Les Herbiers B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Chartres, **41 pts.** 2. Trélissac, **38.** 3. Angers B, **34.** 4. Vertou, Cholet, **33.** 6. Nantes B, **32.** 7. Châtellerault, **31.** 8. Tours B, Poitiers, Le Poiré-sur-Vie B, **28.** 11. Les Herbiers B, Saint-Pryvé-St-Hilaire, **24.** 13. St-Jean-le-Blanc, Limoges, **21.** 15. Thouars, **20.** 16. Cognac, **18.**

Groupe H
SAMEDI 14 JANVIER
Guingamp B-Montagnarde à 15 heures
Saint-Malo - Granville à 18 heures
Deauville-Vitré à 18 heures
Vannes B-Locminé à 18 heures
Brest B-La Suze à 18 heures
Flers-Mondeville à 18 heures
Sablé-Laval B à 18 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Rennes B - Dinan-Léhon à 15 heures

CLASSEMENT
1. Saint-Malo, **38 pts.** 2. Rennes B, **35.** 3. Vitré, **34.** 4. Guingamp B, Granville, **30.** 6. US Montagnarde, **29.** 7. Locminé, La Suze, Dinan-Léhon, Brest B, **28.** 11. Flers, **27.** 12. Mondeville, **26.** 13. Sablé, Laval B, **24.** 15. Vannes B, **23.** 16. Deauville, **19.**

FÉMININES

EXPRESS
14e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER
Guingamp-Yzeure à 17 heures
DIMANCHE 15 JANVIER
Paris-SG - Soyaux à 14 h 30
Montpellier-Juvisy à 15 heures
Saint-Étienne - Lyon à 15 heures
Hénin-B. - Vendenheim à 15 heures
Muret-Rodez à 15 heures

CLASSEMENT
1. Juvisy, **47 pts.** 2. Lyon, **46.** 3. Montpellier, **42.** 4. Paris-SG, **41.** 5. Saint-Étienne, **33.** 6. Yzeure, **29.** 7. Vendenheim, **29.** 8. Guingamp, **26.** 9. Rodez, **25.** 10. Hénin-Beaumont, **20.** 11. Soyaux, **19.** 12. Muret, **17.**

France Football
VENDREDI 13 JANVIER 2012 | N° 3 431 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière. **DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :** Denis Chaumier.
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement).
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).
Le n° 3 430 bis de *France Football*, daté du 6 janvier 2012, a été tiré à 114 519 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE 2011

EUROPE

Angleterre

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH EN RETARD | 1re J.

11 JANVIER

● **Tottenham-Everton : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 36 132. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Lennon (35e), Assou-Ekotto (63e).

Tottenham : Friedel - Walker, Kaboul, Dawson, Assou-Ekotto - Lennon (Pienaar, 77e), Livermore, Modric, Bale - Van der Vaart - Adebayor (Pavlioutchenko, 86e). **Entr. :** Redknapp.

Everton : Howard - P. Neville, Heitinga, Distin (Duffy, 59e), Baines - Donovan, Bilyaletdinov (M. Gueye, 82e), Cahill, Fellaini - Anichebe (Drenthe, 68e), Saha. **Entr. :** Moyes.

CLASSEMENT

1. Manchester City, **48 pts.** 2. Manchester Utd, **45.** 3. Tottenham, **45.** 4. Chelsea, **37.** 5. Arsenal, **36.** 6. Liverpool FC, **34.** 7. Newcastle Utd, **33.** 8. Stoke City, **29.** 9. Norwich City, **25.** 10. Sunderland, **24.** 11. Everton, **24.** 12. Swansea City, **23.** 13. Aston Villa, **23.** 13. Fulham, **23.** 15. West Bromwich, **22.** 16. Wolverhampton, **17.** 17. Queens Park Rangers, **17.** 18. Bolton, **16.** 19. Wigan, **15.** 20. Blackburn, **14.**

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **17 buts.** 2. D. Ba (Newcastle Utd), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER, 16 HEURES
Manchester Utd-Bolton
Tottenham-Wolverhampton
Chelsea-Sunderland
Liverpool FC-Stoke City
West Bromwich-Norwich City
Aston Villa-Everton
Blackburn-Fulham

DIMANCHE 15 JANVIER, 14 H 30
Newcastle-Queens Park Rangers

17 HEURES
Swansea City-Arsenal

LUNDI 16 JANVIER, 21 HEURES
Wigan-Manchester City

FA CUP EXPRESS

3e TOUR | MATCH DÉCALÉ

9 JANVIER
Arsenal-Leeds Utd (L2) 1-0

RENDEZ-VOUS

3e TOUR | MATCH À REJOUER

MARDI 17 JANVIER, 20 H 45
W'hampton-Birmingham (L2) (0-0)
MK Dons (L3.)-QPR (1-1)

21 HEURES
Bolton-Macclesfield (L4) (2-2)

Entre parenthèses, le résultat du premier match.

COUPE DE LA LEAGUE EXPRESS

DEMI-FINALES ALLER

10 ET 11 JANVIER
Cryst. Palace (L2)-Cardiff (L2) 1-0
Manchester City-Liverpool 0-1

Les matches retour seront joués le 24 et 25 janvier.

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER
Standard-GB Anvers
Lierse-La Gantoise
Saint-Trond - Courtrai
Cercle Bruges-Westerlo
FC Malines-AEC Mons
OH Louvain-SC Lokeren

DIMANCHE 15 JANVIER
RSC Anderlecht-FC Bruges
Zulte-Waregem - Genk

CLASSEMENT

1. Anderlecht, **40 pts.** 2. La Gantoise, **39.** 3. FC Bruges, **37.** 4. Courtrai, **33.** 5. Standard, **31.** 6. Genk, **30.** 7. Cercle Bruges, **30.** 8. AEC Mons, **27.** 9. GB Anvers, **25.** 10. FC Malines, **21.** 11. Lokeren, **20.** 12. OH Louvain, **20.** 13. Lierse, **17.** 14. Zulte-Waregem, **15.** 15. Westerlo, **13.** 16. St-Trond, **12.**

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER
St Johnstone-Rangers
Celtic-Dundee Utd
Motherwell-Inverness CT
Hearts-St Mirren
Aberdeen-Kilmarnock
Dunfermline-Hibernian

CLASSEMENT

1. Celtic, **53 pts.** 2. Rangers, **51.** 3. Motherwell, **34.** 4. Hearts, **32.** 5. St Johnstone, **32.** 6. Dundee Utd, **26.** 7. Kilmarnock, **26.** 8. St Mirren, **26.** 9. Aberdeen, **24.** 10. Inverness CT, **19.** 11. Hibernian, **15.** 12. Dunfermline, **14.**

Espagne

COUPE DU ROI EXPRESS

HUITIÈMES RETOUR

10, 11 ET 12 JANVIER
Majorque-R. Sociedad 6-1
Santander-**Mirandes** (L3) 1-1
Malaga-Real Madrid 0-1
Levante-Alcorcon (L2) 4-0
Espanyol-Cordoba (L2) 4-2
FC Séville-**Valence CF** 2-1

Athletic Bilbao-Albacete (L3) (0-0) et Osasuna-FC Barcelone (0-4) se jouaient jeudi.

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER, 18 HEURES
FC Séville-Esp. Barcelone
Real Saragosse-Getafe
Grenade FC-Rayo Vallecano

20 HEURES
Real Majorque-Real Madrid

22 HEURES
Valence CF-Real Sociedad

DIMANCHE 15 JANV., 12 HEURES
Atletico Madrid-Villarreal

16 HEURES
Osasuna-Racing Santander

18 HEURES
Athletic Bilbao-Levante UD

19 H 45
Sporting Gijon-Malaga

21 H 30
FC Barcelone-Betis Séville

CLASSEMENT

1. Real Madrid, **43 pts.** 2. FC Barcelone, **38.** 3. Valence CF, **34.** 4. Levante UD, **30.** 5. Osasuna Pampelune, **26.** 6. Malaga, **25.** 7. FC Séville, **24.** 8. Esp. Barcelone, **24.** 9. Athletic Bilbao, **23.** 10. Betis Séville, **22.** 11. Atletico Madrid, **20.** 12. Getafe, **20.** 13. Rayo Vallecano, **19.** 14. Real Majorque, **19.** 15. Grenade FC, **19.** 16. Real Sociedad, **18.** 17. Racing Santander, **17.** 18. Villarreal, **16.** 19. Sporting Gijon, **15.** 20. Real Saragosse, **10.**

Grèce

COUPE EXPRESS

HUITIÈMES DE FINALE

11 JANVIER
Kerkyra-Doxa Dramas 2-0
Giannina-**Asteras Tripolis** 1-4
Olympiakos-Th. Fylis (L2) 3-0
Panionios-Panathinaïkos a.p. XX

Le résultat du match joué jeudi, PAE APS Atromitos-Aris Salonique, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DÉCALÉS

MARDI 17 JANVIER
AO Xanthi-Panserraikos FC

MERCREDI 18 JANVIER
PAOK Salonique-AEK Athènes

JEUDI 19 JANVIER
Panaitolikos-OFI Heraklion

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

17e J. | **SAMEDI 14 JANVIER**
AEK-Xanthi
OFI Crète-Doxa Drama
Olympiakos-Levadiakos FC

DIMANCHE 15 JANVIER
Atromitos-Aris
AO Kerkyra-Asteras Tripolis
PAOK-Ergotelis
Panionios-Panetolikos
PAS Giannina-Panathinaïkos

CLASSEMENT

1. Olympiakos, **37 pts.** 2. Panathinaïkos, **33.** 3. AEK, **32.** 4. PAOK, **26.** 5. Atromitos, **26.** 6. Xanthi, **25.** 7. Ergotelis, **21.** 8. OFI Crète, **20.** 9. Aris, **17.** 10. Panionios, **16.** 11. Panetolikos, **16.** 12. Asteras Tripolis, **15.** 13. PAS Giannina, **11.** 14. AO Kerkyra, **10.** 15. Levadiakos FC, **9.** 16. Doxa Drama, **3.**

Italie

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE

10, 11 ET 12 JANVIER
Lazio Rome-H. Vérone (L2) 3-2
Udinese-**Chievo Vérone** 1-2
AS Roma-Fiorentina 3-0

Naples-Cesena se jouait jeudi soir.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 18 JANVIER
Milan AC-Novara

JEUDI 19 JANVIER
Inter-Genoa

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 14 JANVIER, 20 H 45
Catania-AS Roma

DIMANCHE 15 JANVIER, 12 H 30
Lazio Rome-Atalanta Bergame

15 HEURES | Juventus-Cagliari
Genoa-Udinese
Fiorentina-Lecce
Chievo Vérone-Palerme
Parme-Sienne
Cesena-Novare

20 H 45 | Milan AC-Inter Milan

LUNDI 16 JANVIER, 20 H 45
Naples-FC Bologne

CLASSEMENT

1. Milan AC, **37 pts.** 2. Juventus Turin, **37.** 3. Udinese, **35.** 4. Lazio Rome, **30.** 5. Inter Milan, **29.** 6. Naples, **27.** 7. AS Roma, **27.** 8. Catania, **22.** 9. Fiorentina, **21.** 10. Cagliari, **21.** 11. Palerme, **21.** 12. Genoa, **21.** 13. Atalanta Bergame, **20.** 14. Chievo Vérone, **20.** 15. Parme, **19.** 16. Sienne, **18.** 17. FC Bologne, **18.** 18. Novare, **12.** 19. Cesena, **12.** 20. Lecce, **9.**

Pays-Bas

COUPE

TIRAGE AU SORT

QUARTS DE FINALE

Les matches seront joués le 31 janvier et 2 février 2012.

Ajax ou Alkmaar-Veenenbaal (L3)
Vitesse Arnhem-SC Heerenveen
Heracles Almelo-RKC Waalwijk
PSV Eindhoven-NEC Nimègue

Portugal

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 14e J.

Beira-Mar - Sporting Braga 1-2

CLASSEMENT

1. Benfica, **36 pts.** 2. FC Porto, **34.** 3. Sporting, **28.** 4. Sp. Braga, **28.** 5. M. Funchal, **25.** 6. Coimbra, **18.** 7. Guimaraes, **17.** 8. Beira-Mar, **16.** 9. Gil Vicente, **15.** 10. N. Funchal, **15.** 11. Olhanense, **14.** 12. Rio Ave, **14.** 13. Feirense, **14.** 14. V. Setubal, **14.** 15. Un. Leiria, **12.** 16. Paços Ferreira, **8.**

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE

VENDREDI 13 JANVIER
Paços de Ferreira-Mar. Funchal

SAMEDI 14 JANVIER
Feirense-Gil Vicente
Benfica-Vit. Setubal
FC Porto-Rio Ave

DIMANCHE 15 JANVIER
Olhanense - Beira-Mar
Nac. Funchal-Uniao Leiria
Acad. Coimbra-Vit. Guimaraes
Sporting Braga-Sporting

COUPE EXPRESS

DEMI-FINALES ALLER

Sp. Portugal-Nac. Funchal 2-2

Acamedica Coimbra-Oliveirense (L3) se jouait jeudi.

Les matches retour se joueront le mercredi 8 février.

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 19e J.

9 JANVIER
Fenerbahçe-Gaziantepspor 3-1

CLASSEMENT

1. Galatasaray, **43 pts.** 2. Fenerbahçe, **39.** 3. Besiktas, **36.** 4. Eskisehirspor, **31.** 5. Trabzonspor, **30.** 6. Gençlerbirligi, **29.** 7. Sivasspor, **28.** 8. MI Yurdu, **27.** 9. Bursaspor, **25.** 10. Kayserispor, **25.** 11. Manisaspor, **25.** 12. Antalyaspor, **24.** 13. Istanbul BB, **24.** 14. Gaziantepspor, **19.** 15. Orduspor, **19.** 16. Karabükspor, **15.** 17. Samsunspor, **13.** 18. Ankaragücü, **11.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

DIMANCHE 15 JANVIER
Galatasaray-Karabükspor
Besiktas-Bursaspor
Manisaspor-Fenerbahçe
Gençlerbirligi-Eskisehirspor
Trabzonspor-Samsunspor
Sivasspor-Ankaragücü
MI Yurdu-Antalyaspor
Kayserispor-Gaziantepspor
Orduspor-Istanbul BB

COUPE EXPRESS

3e TOUR

10 ET 11 JANVIER
Bursaspor-Sanliurfasp. (L3) 4-1
Galatasaray-Demirspor (L3) 4-1
Bugsasspor (L2)-Manisasp. 2-1
Boluspor (L2)-Genclerb. a.p. 3-2
Belediye (L2)-**Kayserispor** 0-1
Eyüpspor (L3)-**Eskisehirsp.** 2-3
Gaziosm. (L3)-**Antalyaspor** 1-3
Karabükspor-Ünyespor (L3) 2-0
Trabzonspor-Güngör. (L2) 2-0
Ankaragücü-**Kasimpasa** (L2) 2-6
MI Yurdu-**Sivasspor** a.p. 1-3
Adan. (L2)-**Istanbul BB** a.p. 1-2
Besiktas-Gaziantep (L2) 2-1
Samsunspor-Orduspor a.p. 0-0

(Samsunspor qualifié 4 t.a.b. à 2)

Caykur Riz. (L2)-Gazianteps-por et Fenerbahçe-Konya Sekerspor (L3) se jouaient jeudi soir.

AFRIQUE

Algérie

COUPE EXPRESS

32es DE FINALE

30 ET 31 DÉCEMBRE

Matches ne concernant que les clubs de Ligue 1.

MC Oran-**ES Sétif** 1-2
CA Batna-**Constantine** a.p. 1-1

(Constantine qualifié 4 t.a.b. à 3)

Khroub - NA Hussein-Dey 1-0
USM Alger-USM Blida (L2) 2-1
Belouizdad-Mostaganem (L2) 2-0
JS Kabylie-MSP Batna (L2) 1-0
MO Bejaia (L2)-**MC Alger** a.p. 1-1

(MC Alger qualifié 4 t.a.b. à 2)

Tlemcen-Debdaba (L4) 4-2
El-Eulma - Ben Badis (L6) 7-0
Kouba (L6) - **El-Harrach** 0-2
Hessasna (L3)-JSM Béjaïa 2-1
Hennaya (L4)-**ASO Chlef** 0-1
IRB Nezla (L5)-**MC Saïda** 0-4

Maroc

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH EN RETARD | 10e J.

WA Casablanca-MAS Fès 1-1

MATCH EN RETARD | 12e JOURNÉE

Wydad de Fès-COD Meknés 1-0

14e JOURNÉE

COD Meknés-FUS Rabat 1-0
Mog. Tétouan-IZ Khemisset 2-0
WAC-Raja Casablanca 0-0
Kénitra - Ch. Rif Al-Hoceima 1-1
Difaa El-Jadida - HUS Agadir 0-1
MAS Fès-FAR Rabat 2-1
JSM Laâyoune-Ol. Safi 0-1
Khouribga-Wydad de Fès 0-1

15e JOURNÉE

FUS Rabat-OC Khouribga 1-0
Raja - Difaa El-Jadida 2-1
Wydad Fès-Mog. Tétouan 0-0
Ch. Rif Al-Hoceima - MAS Fès 1-2
Ol. Safi-WA Casablanca 2-1
HUS Agadir-KAC Kénitra 2-2
IZ Khemisset-JSM Laâyoune 1-0
FAR Rabat-COD Meknés 1-0

CLASSEMENT

1. FUS Rabat, **33 pts.** 2. Raja Casablanca, **27.** 3. Moghreb Tétouan, **25.** 4. Chabab Rif Al-Hoceima, **22.** 5. WA Casablanca, **22.** 6. MAS Fès, **19.** 7. Difaa El Jadida, **18.** 8. Olympique Safi, **18.** 9. Wydad de Fès, **18.** 10. HUS Agadir, **17.** 11. IZ Khemisset, **17.** 12. FAR Rabat, **16.** 13. COD Meknés, **16.** 14. KAC Kénitra, **15.** 15. JSM Laâyoune, **15.** 16. OC Khouribga, **14.**

AMICAUX

EXPRESS

6 JANVIER
Guinée équat.-Afrique Sud 0-0
Botswana-Zimbabwe 0-0

9 JANVIER
Gabon-Burkina Faso 0-0
Tunisie-Soudan 3-0

11 JANVIER
Afrique du Sud-Zambie 1-1
Nigeria-Angola 0-0

Le résultat du match joué jeudi, Sénégal-Soudan, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.

RENDEZ-VOUS

VENDREDI 13 JANVIER
Tunisie-Côte d'Ivoire, à Dubaï

SAMEDI 14 JANVIER
Sénégal-Kenya, à Dakar
Zambie-Namibie, à Johannesburg
Liberia-Nigeria, à Monrovia

DIMANCHE 15 JANVIER
Oman-RD Congo, à Muscat
Angola-Sierra Leone, à Cabinda

LUNDI 16 JANVIER
Gabon-Soudan, à Bitam
Côte d'Ivoire-Libye, à Abu Dhabi

f.fr Tous les résultats étrangers sur francefootball.fr

PROGRAMME

Donadoni à Parme

ITALIE. Et de onze ! Lundi, on a assisté au onzième changement d'entraîneur en Serie A, un record après dix-sept journées. Roberto Donadoni – qui avait été viré de Cagliari en août dernier avant même que le Championnat ne débute – a pris la place de Franco Colomba sur le banc de Parme. Ce dernier paie la rouste (5-0) reçue à San Siro face à l'Inter. Parme est le neuvième club à faire jouer le siège éjectable après Bologne (Bisoli remplacé par Pioli), Cagliari (Donadoni remplacé par Ficcadenti, puis Ballardini), Cesena (Giampaolo, puis Arrigoni), Fiorentina (Mihajlovic, puis D. Rossi), Genoa (Malesani, puis Marino), Inter (Gasperini, puis Ranieri), Lecce (Di Francesco, puis Cosmi) et Palerme (Pioli, puis Mangia puis Mutti). ■ **R. H.**

Mirandes, simple héros

ESPAGNE. Pensionnaire de Segunda B (équivalent du National), le CD Mirandes avait réussi un exploit en huitièmes de la Coupe du Roi en écartant Villarreal au tour précédent. Cette semaine, le club entraîné par Carlos Pouso s'est offert le scalp d'un autre pensionnaire de la Liga, Santander. Vainqueur (2-0) à l'aller, le club de la province de Burgos a réussi le nul (1-1) au retour, et disputera les demies. Pablo Infante, qui avait marqué à l'aller, a récidivé pour le Poucet ibérique. À noter que le Real Madrid, le tenant, a écarté Malaga grâce à une nouvelle réalisation de Benzema (1-0 ; 2-3 à l'aller). ■ **F. HE.**

City chute encore

ANGLETERRE. Sale soirée pour Roberto Mancini et son orchestre de vedettes. Après l'élimination en C1, après la défaite de dimanche lors du derby de Manchester en FA Cup (3-2), les Citizens ont chuté à domicile contre Liverpool (1-0) en demies aller de la Coupe de la League. Pendant ce temps-là, Tottenham remportait son match en retard de la 1re journée contre Everton (2-0), qui lui permet de remonter à hauteur de Manchester Utd (45 points) et de se positionner à trois longueurs seulement du leader City... ■ **F. S.**

Le Burkina Faso soulagé

CAN 2012. La décision du Tribunal arbitral du sport (TAS) est tombée mardi : l'appel de la Namibie concernant l'utilisation par le Burkina Faso de Hervé Zengue, un joueur d'origine camerounaise qui ne répondrait pas aux critères d'éligibilité pour les binationaux, a été rejeté. Le TAS a donc choisi de suivre la Confédération africaine, qui avait par deux fois jugé irrecevable l'appel de la Namibie, lequel menaçait les Étalons. Ces derniers disputeront bien la CAN dans une semaine. En stage au Cameroun, ils ont procédé à une revue d'effectif contre le Gabon, co-organisateur de l'édition 2012 (0-0). Sans Zengue toutefois, puisqu'il n'a pas été retenu par Paulo Duarte. ■ **F. S.**

PREMIER LEAGUE

21e JOURNÉE

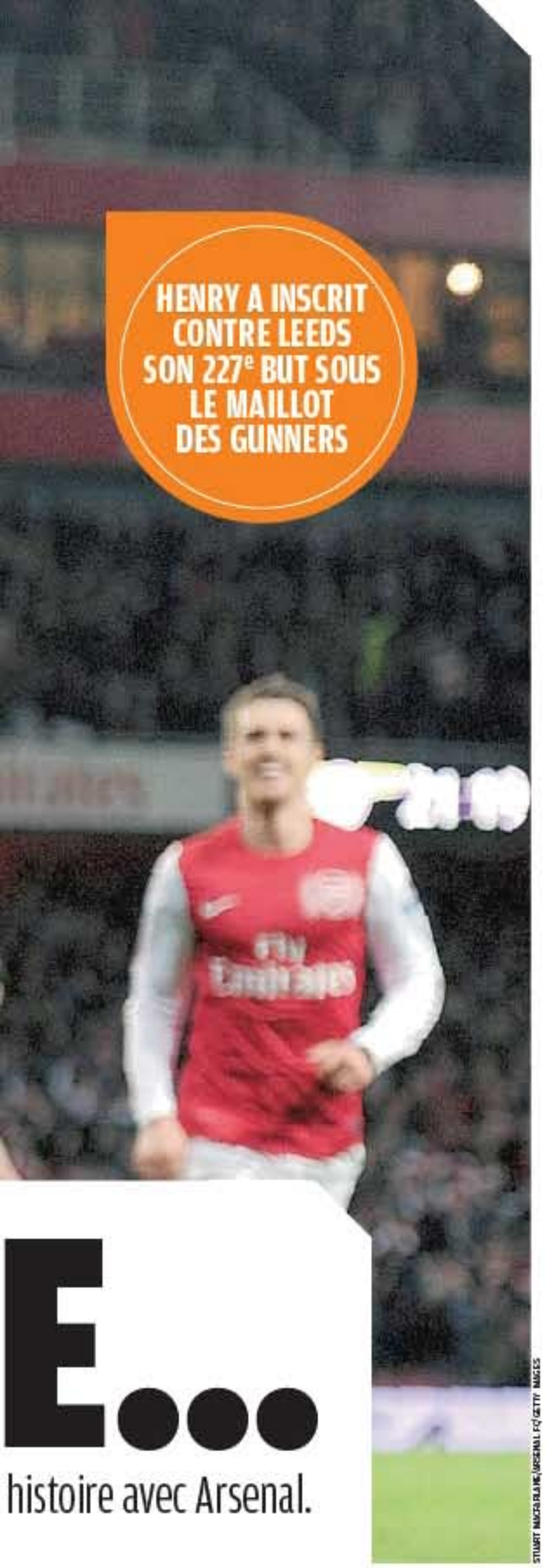
COMME DANS UN RÊV

Buteur cinq minutes après son entrée en jeu en Cup contre Leeds, Thierry Henry a ajouté un nouveau chapitre à son Le plus beau, le plus fort, le plus incroyable. Un but qui a fait chavirer de bonheur l'Emirates et toute l'Angleterre.

PHILIPPE AUCLAIR,
à Londres
pauclair@francefootball.fr

SON DOUZIÈME BUT EN DOUZE MATCHES CONTRE LEEDS, douze minutes avant le coup de sifflet final, en 2012, en portant le numéro douze. C'était amusant pour les numérologues et les collectionneurs de statistiques, sans doute. Ça fera peut-être une note en bas de page dans le grand livre d'or de Thierry Henry à Arsenal, page 227, comme le nombre de buts qu'il a désormais marqués pour les Gunners. Mais ce n'était qu'un détail sans importance, une ligne qui défile au générique quand tous les spectateurs ont quitté la salle. Lundi soir, les chiffres, les stats, tout le monde s'en battait l'œil à l'Emirates. Que ce soit Henry, qui les aime bien pourtant, les 59 615 occupants d'un stade qui a chaviré comme jamais, les millions dont les yeux plongeaient dans un écran de télévision, supporters de Tottenham y compris. Il n'y a qu'une seule vérité pour les sportifs, c'est ce qu'on voit d'eux sur le terrain, a dit Emmanuel Petit, qui était là, lui, et qui, après ce match, trimballait le maillot de son ami comme la relique d'un saint. La tunique sera mise aux enchères pour une association caritative au mois de juin, laquelle ne devrait pas s'en trouver plus mal pour cela.

« MON PREMIER BUT DE FAN » Un saint, parfaitement. Le double contact de la « main du diable » contre l'Irlande, le bus de Knysna, les silences, les ambivalences, les réticences – envolées, toutes. Deux heures après le coup de sifflet final, Henry errait encore dans le bas-ventre de l'Emirates, le cœur gonflé d'une émotion devant laquelle même les plus cyniques devront s'incliner. « Mon premier but de fan », dit-il, ajoutant que la bouteille de champagne à lui donner, l'homme du match, était « une plaisanterie ». Les mots lui manquaient, comme lorsqu'un mois plus tôt il n'avait pu retenir ses larmes en découvrant sa statue sur le pourtour d'un stade qui, jusqu'à lundi, n'était qu'un pis-aller pour son jardin de Highbury. Ce Henry de bronze, à genoux, c'est celui qui, gonflé de jeunesse, avait tué Tottenham en novembre 2002, au terme d'une course de soixante-dix mètres, pour en courir soixante-dix de plus dans sa célébration, fou de joie, mais aussi fou de colère. Contre Leeds, la colère avait disparu. Ne demeurait que la joie, dans toute sa pureté. Le cri du but, cette sorte d'anéantissement personnel qui était aussi celui de Marco Tardelli lorsqu'il marqua contre l'Allemagne en finale de la Coupe du monde de 1982. Qu'est-ce qu'un adulte ? Un être humain qui a oublié ce qu'il était enfant. Lundi soir, l'adulte, cet amnésique, était resté au vestiaire. Le miracle du sport, et du football en particulier, est qu'il est une machine à remonter le temps de l'émotion.



STUART MACFARLANE/ARSENAL FC/GETTY IMAGES

E...

histoire avec Arsenal.

Bien sûr qu'on ne reverra jamais l'Henry du San Siro et du Bernabeu. Nul ne le sait mieux qu'Henry lui-même. Mais celui du 9 janvier 2012 valait autant, sinon mieux, que celui de novembre 2003, lorsque Arsenal humilia l'Inter dans sa forteresse 5-1, avec coup du chapeau du roi qui fut remis sur son trône ce lundi. « King Henry, Part II », comme *The Guardian* cligna de l'œil à William Shakespeare le lendemain. En une, s'il vous plaît.

Le contexte, pour une fois, ne comptait pas, si l'on parle de celui d'un 32e de finale de FA Cup, d'un duel a priori déséquilibré entre une équipe qui jouera contre Milan en Ligue des champions le mois prochain et une autre qui se bagarre en Championship, vague souvenir de celle qui se battait pour le titre, le vrai, il y a moins de dix ans de cela. Quand bien même les Gunners ont peiné jusqu'à ce que leur talisman, revenu pour une pige de quelques semaines avant son retour en MLS, les délivre, même s'ils avaient été éliminés, on ne se serait souvenu de rien. Et là...

On avait beau fouiller dans ses souvenirs, impossible de trouver un équivalent. Brian Glanville, quatre-vingts ans, doyen des journalistes anglais, quatorze Coupes du monde au compteur, demeurait coi, pour une fois. La scène était en place, l'acteur principal en coulisses, ne sachant pas trop quel texte il devrait interpréter.

La vaste salle de presse d'Arsenal était comble, comme si c'était Barcelone qu'on devait accueillir. David Beckham et Samir Nasri dans les tribunes. Martin Keown, Lee Dixon, Ray Parlour, Gordon Strachan et beaucoup d'autres « légendes » frottaient les coudes avec le correspondant de la gazette du quartier dans le lounge luxueux du club. Le scénario était écrit d'avance, encore fallait-il le jouer. Et ça, seul un vrai grand pouvait le faire, et le faire de cette manière. Ce geste, la frappe enroulée du pied droit dans le petit filet opposé après un départ à la limite du hors-jeu, tous les entraîneurs d'Henry le lui ont fait répéter, à Viry, à Clairefontaine, à Monaco. Un but copyright, en quelque sorte. « La forme est transitoire, la classe permanente », répète-t-on outre-Manche. Merci de l'avoir démontré, Titi.

BAS LE MASQUE Si on laissait de côté les doutes et les réserves, pour une fois ? Après tout, l'Angleterre l'a fait. Le mardi matin, tous les quotidiens avaient la même photo en une, et elle était belle. Henry, explosant, les bras écartés comme un Christ; puis frappant sa poitrine dans un hurlement confondu avec celui de la foule, étreignant Wenger sur la ligne de touche, puis son préparateur physique Tony Colbert, communiant avec son peuple. Dieu sait qu'Henry a porté des masques en dix-sept années de professionnalisme ; mais tous sont tombés ce soir-là. On ne l'avait jamais vu ainsi. Sur les blogs des Gunners, même les supporters de Manchester United et des Spurs y sont allés de leurs hommages, comme ceux de Portsmouth s'étaient levés à Fratton Park après qu'Henry les a massacrés, ce qu'il n'a jamais oublié. Bienvenue en Angleterre. Thierry, te demandes-tu jamais pourquoi tu l'as quittée (en juin 2007) ? Lors de sa conférence de presse d'après-match, Arsène Wenger, aux anges, n'a parlé que d'une seule chose : du conte de fées auquel il avait assisté, de la « magie » de cette soirée dans la prétendue « bibliothèque » de l'Emirates. Aucun des journalistes présents ne l'a interrompu. C'est qu'ils ne voulaient pas entendre autre chose que ce conte de fées improbable mais espéré par tous. S'il y avait bien un joueur capable d'en faire une réalité, ce devait être Thierry Henry. En janvier 2011, *France Football* l'avait croisé au terme d'une soirée de gala organisée en son honneur par l'association des « écrivains de football », comme on dit ici. Le héros du soir avait paru tendu. Ce n'était que de la nervosité, ou une manifestation de la méfiance que lui ont inculquée tant d'années passées au sein d'un milieu qu'il connaît parfaitement, mais qui, en définitive, ne lui ressemble pas. Une fois passée l'obligation d'être Henry, il était redevenu lui-même, volubile, passionné, charmant. Ce vrai Thierry, on l'a revu sur un terrain de Londres, comme par hasard, ou pas. Quoi qu'il advienne ensuite, un troisième tour de Cup dont personne ne se souciait vraiment demeurera l'un des sommets de sa carrière, un moment de vérité au sens propre, un de ces moments qui font qu'on se souvient pourquoi on aime tant le football, et pourquoi le gamin des Ulis est passé des « parties-pizzas » à son duplex de Manhattan : parce que, quels que soient ses défauts, il n'a jamais trahi son premier amour. Regardez son visage après ce but : il en serait incapable. Du fond du cœur, il a dit merci, et un stade s'en est fait l'écho. Joli métier que celui de footballeur. Joli passe-temps que celui de spectateur, en des soirées comme celle-là. ■

PETIT
« IL M'A BLUFFÉ ! »

« Emmanuel, qu'avez-vous ressenti, vous, l'ancien Gunner (de 1997 à 2000), au moment du but de Thierry ?

Sur le moment, beaucoup, beaucoup d'émotion. Mais, après, je suis allé voir Titi dans le vestiaire où on a discuté ensemble plus d'une heure. Je connaissais sa passion pour le foot, mais là, il m'a bluffé.

En quoi ?

RICHARD HEATHCOTE/GETTY IMAGES

La majorité de ses coéquipiers avait pris leur douche. Lui était toujours en tenue, les yeux hagards et grands ouverts, pétillants, comme si c'était son premier match avec les pros. Il avait vraiment l'impression de vivre un rêve éveillé et ça m'a beaucoup touché car ça va a contrario des idées qui circulent dans le monde des pros comme quoi on n'y ressent plus rien... J'avais vraiment l'impression de voir un gamin débutant, et ce sont pour des moments rares comme celui-là qu'on aime le foot. Et puis cette réciprocité avec le club, qui voue un culte à son joueur... Je crois aussi que l'Emirates a longtemps été sevré de moments comme celui-là, qu'il vient d'en connaître un d'absolument magique et qu'il le sait.

Il vous a donné son maillot ?

Je le lui avais demandé. Je récupère des équipements dans tous les sports pour qu'en juin, on puisse mettre en place un site Internet carisport.org qui les mettra aux enchères. Ça peut intéresser des collectionneurs, des supporters, et les revenus seront reversés au monde du handicap. » ■ JEAN-MARIE LANOË

À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

JEUNESSE SPORTIVE MÂCONNAISE

Imbattables

« Le football est un jeu simple : vingt-deux hommes courent après un ballon durant quatre-vingt-dix minutes, et à la fin, c'est toujours l'Allemagne qui gagne. » Prononcée par l'attaquant anglais Gary Lineker lors de la Coupe du monde 1990, cette phrase reste toujours d'actualité. Aujourd'hui, exit les Allemands, place à la Jeunesse Sportive Mâconnaise (JSM), un club de Promotion de Ligue basé à Mâcon. Depuis la création du club, en 2006, les p'tits gars amateurs qui composent l'équipe fanion sont invaincus en Championnat ! « On a gagné à peu près 110 matches pour une dizaine de nuls », précise l'entraîneur, Azzouz Bekhakh. Miracle, prouesse, appelez-ça comme vous voulez. Mais, pour une entité lancée « entre potes pour le fun [...] sans grosse ambition », dixit Rachid Bekhakh, le président, l'exploit n'en est que plus savoureux. Car, au départ, le projet de la JSM consiste simplement à « répondre à l'attente de jeunes sans club », explique le président. « On ne s'attendait pas du tout à rester invaincus, ajoute l'entraîneur. Il y a une part de chance, mais on a appris à détester la défaite. » Dès sa première saison, la JSM remporte haut la main son Championnat (Quatrième Division de District). Avec 144 buts marqués et quatre petits pions encaissés, elle termine parmi les quatre équipes les plus offensives de France ! Sans se relâcher, elle conquiert cinq montées d'affilée jusqu'à la Promotion de Ligue ! Comme ses coéquipiers, le milieu offensif Toufik Ben Mahdi est animé par la culture de la gagne. Selon lui, l'une des clés du succès réside dans la concurrence entre joueurs : « Chacun se motive pour gagner sa place le dimanche. Cela fait avancer le groupe. »

PLUS DE 120 MATCHES DE RANG SANS DÉFAITE !

« MÉS QUE UN CLUB. » De son côté, Mohamed Akhrif, le vice-président, détache la « cohésion et l'amour d'être ensemble ». Toufik Ben Mahdi confirme : « Ce n'est pas qu'un choix sportif de jouer ici. Chacun donne pour l'autre et pour cet objectif final qui est la JSM. Pour nous, c'est "més que un club." » La devise du Barça colle d'ailleurs parfaitement au style de jeu de la JSM, adepte d'« un football très offensif avec la maîtrise du ballon », lâche son entraîneur. Un collectif huilé qui a impressionné Daniel Dreure, président de l'US Saint-Pierroise, qui s'est incliné 6-3 début décembre. « Ils jouent en triangle, au sol, rapporte-t-il. C'est du beau football. Surtout, ils ne paniquent jamais. »

OBJECTIF DH. Alors, à chaque match, c'est la même rengaine. Les adversaires de la JSM veulent son scalp. « "Ah, il faut qu'on vous fasse tomber !", c'est ce qu'on nous dit tous les dimanches avec un petit sourire », raconte Rachid Bekhakh. Lors de la dernière rencontre avant la trêve hivernale, le coup n'est pas passé loin. Les invincibles ont arraché le nul (3-3) après avoir été menés 3-0 à la mi-temps. Le premier revers se rapproche, mais cela n'inquiète pas Mohamed Akhrif. « La défaite, on y a déjà goûté en Coupe de France, clarifie-t-il. On pensait que cela allait poser un problème, mais le revers a été bien digéré. » Rachid Bekhakh confirme : « Perdre reste anecdotique ». En effet, l'objectif premier de la JSM est de « se structurer et de trouver plus de soutien financier », annonce le président. Avant d'ajouter : « On a envie de faire enfin un bon parcours en Coupe de France et d'atteindre la DH. » Ça tombe bien, Daniel Dreure estime qu'« ils ont au moins le niveau Honneur ». Leaders de leur groupe (9 victoires, 2 nuls, 34 buts marqués pour 12 encaissés), les Mâconnais possèdent huit longueurs d'avance sur le deuxième et se dirigent vers une sixième montée d'affilée. Parce qu'à la fin c'est (presque) toujours eux qui gagnent ! ■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ ?

Mâcon (Saône-et-Loire)
Habitants : 35 000.
Division : Promotion de Ligue.

À VOUS L'HONNEUR

Aide. De nouvelles dispositions du Fonds d'aide au football amateur portant sur la fin de saison 2011-12

LAURENT AYRAULT/ROLLES

ont été présentées lors de la dernière assemblée fédérale de la FFF, au mois de décembre. Le Fonds d'aide au football amateur a été établi à 14,8 M€, contre les 11,3 M€ prévus. Si certains dispositifs existants ont été mis à jour, la principale nouveauté concerne le retour au financement de projets ayant pour but de créer et mettre en conformité des installations sportives dédiées à la pratique du foot amateur.

Arbitrage. La Ligue de Bretagne organise à la fin du mois sa dernière formation en internat de la saison pour devenir arbitre de district. Elle se tiendra au Centre technique régional de Ploufragan (Côtes-d'Armor) du vendredi 27 janvier, à 9 h 30, au dimanche 29, à 17 h 30. Pendant trois jours, les participants recevront une

NICOLAS LUTTIAU

formation théorique (apprentissage des lois du jeu) et pratique (déplacements, gestuelle, gestion des situations de jeu et des conflits, etc.).

Buts. Entamé dès le début de la saison, le Crédit Agricole Mozaïc foot challenge fait son retour pour la reprise des Championnats. Cette opération menée par la FFF et le Crédit Agricole récompense les clubs et les équipes qui marquent le plus de buts à partir du niveau district. Les catégories concernées sont U13, U15, U17, U19, seniors et féminines seniors. Les quatre meilleurs clubs nationaux dans chaque catégorie disputeront la finale du challenge à Clairefontaine, au mois de juin.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur? Alertez-nous: courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Laurent Leverrier,** vingt-six ans, entraîneur adjoint du FC Flers »

CYRILLE CAUBET

OU L'HISTOIRE D'UN BÉNÉVOLE qui multiplie les fonctions dans son club de Basse-Normandie.

« LAURENT, IL EST MARIÉ AU FC FLERS. » Stéphane Mercier, président délégué de ce club de l'Orne situé à soixante kilomètres de Caen, n'exagère pas. À vingt-six ans, Laurent Leverrier, intronisé adjoint de l'équipe fanion promue cette saison en CFA2, a passé la moitié de sa vie dans ce club. « J'y ai joué sept ans *(de 11 à 18 ans)*, explique ce bénévole exemplaire. Je suis parti une année car l'entraîneur de l'époque ne voulait plus de moi. »
En avril 2003, lorsque Ludovic Poisson, l'éducateur en charge du secteur féminin qu'il croise sur une activité foot, lui propose de revenir pour s'investir dans l'encadrement, il met sa rancune de côté. Depuis, Laurent Leverrier, l'éducateur, consacre tout son temps libre au FC Flers. Professeur, il a multiplié les allers-retours ces trois dernières saisons. « J'ai travaillé dans les Vosges, dans la Somme et à Vernon, mais je revenais à Flers chaque week-end pour assurer mes fonctions, dévoile-t-il. Maintenant, c'est plus simple car j'enseigne dans un collège près de chez moi. » Récemment, il n'a pas hésité à quitter le mariage d'un proche le temps d'une rencontre pour honorer son rôle d'adjoint. Parallèlement, il continue d'accompagner l'équipe C (PH) le dimanche et d'intervenir avec les U7, le mercredi. « J'ai toujours voulu rester au contact des jeunes. Je me ressource. Pour eux, seul le plaisir du jeu importe. » Il anime aussi le site Internet. « Il a la couleur du club dans le sang, dit de lui Thierry Moreau, l'ancien pro recruté en juin à la tête du groupe de CFA2. Il est d'une loyauté exemplaire. Intelligent, il possède une qualité qui tend à se perdre dans notre sport: la passion. »

> IL POSSÈDE UNE QUALITÉ QUI SE PERD : **LA PASSION.**

UNE PROGRESSION PAR PALIER. Laurent Leverrier suscite le respect par son enthousiasme. « Peu importe l'équipe qu'il suit, il dégage la même envie de gagner », insiste Stéphane Mercier. Ouvert, il échange sans cesse avec d'autres éducateurs. Sa capacité à écouter et à analyser lui permet de compenser son manque de vécu en tant que joueur. « Je n'ai jamais dépassé la PH. Et puis je me suis pété deux fois les croisés, dévoile-t-il. Cela m'a incité à me tourner vers autre chose dans le foot. »
Revenu au FC Flers pour encadrer les jeunes féminines, il a franchi les paliers doucement. Il y a trois ans, il intègre sur la pointe des pieds le staff de l'équipe fanion, alors en DH. « Lors de la présaison, l'entraîneur Deen Touré, victime du paludisme, m'a laissé les clés de la boutique car celui de la réserve était en vacances », explique l'homme multifonctions du club. Il dirige donc des joueurs qui sont aussi des copains avec lesquels il a joué dans les catégories jeunes. « Au départ, il avait du mal à leur parler sans rougir, rigole Stéphane Mercier. » Alain Jublan, le président du FC Flers, qui définit son éducateur comme un garçon de caractère, ajoute : « Comme c'est un garçon très intelligent, il a toujours su faire la part des choses. » Laurent Leverrier a appris et gagné en confiance. « Son rôle a beaucoup évolué depuis dix-huit mois », note Sylvain Gauvain, milieu de terrain de l'équipe. Thierry Moreau le considère comme « un coentraîneur » et n'hésite pas à lui déléguer des exercices et des missions importantes pour le rendement de l'équipe. Arrivé presque par hasard sur un banc, Laurent Leverrier passe actuellement le BE1 avec l'ambition de mener une carrière d'entraîneur. « Il a tout pour réussir, estime Thierry Moreau. Son moteur doit rester sa passion débordante. C'est primordial pour un éducateur. » Ça tombe bien, Laurent Leverrier a cette qualité chevillée au corps. ■ **JULIEN SOYER, AU MANS**

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1964 SUAREZ

LE STRATÈGE ESPAGNOL est l'un des éléments de classe et d'expérience qui a grandement aidé la jeune Roja à battre la Hongrie puis la Russie pour s'emparer sur ses terres de la deuxième édition.

Quoi de plus naturel que d'entendre un hymne national applaudi par le public adverse ? Luis Suarez (Luis Suarez Miramontes, précisera-t-on aux plus jeunes afin d'éviter toute confusion avec l'attaquant uruguayen de Liverpool) en est conscient, mais il sent, malgré tout, un léger frisson le parcourir. Ce n'est pas n'importe quel chant patriotique qui retentit dans le Bernabeu en ce jour de juin 1964, mais bien l'hymne soviétique. Oui, celui là même que le général Franco n'avait sous aucun prétexte voulu entendre quatre ans plus tôt. Et la sélection d'Espagne avait dû déclarer forfait en quarts de finale de la première Coupe d'Europe des nations, compétition remportée par l'URSS dans la foulée. Mais le caudillo a depuis changé d'avis. Et il est même présent en tribune présidentielle ce dimanche 21 pour la finale de la deuxième édition. Sensible au contexte politique – l'Espagne franquiste face à l'Union soviétique–, Suarez l'est avant tout à la confrontation sportive, et notamment au challenge personnel qui l'accompagne. Sa présence, après tout, n'était pas évidente. Le sélectionneur de la Roja, José Villalonga, ne voulait-il pas présenter une équipe jeune, sans stars ni Espagnols de l'étranger ? Après la lamentable expédition chilienne du Mondial 1962, il a progressivement écarté les Gento, Santamaria, Peiro, ainsi que les naturalisés Puskas et Di Stefano. Et Del Sol fera ses valises en plein stage de préparation, officiellement pour une gastro-entérite. Villalonga comptant le cantonner au banc, il préféra partir pour jouer la Coupe d'Italie avec la Juve.

« ÉPARGNÉ» PAR VILLALONGA. Cerveau de l'Inter, Luis n'a eu droit à aucun traitement de faveur. D'ailleurs en éliminatoires, il ne disputa qu'une rencontre, en huitièmes, face à l'Irlande du Nord à Belfast. « À l'époque, les sélections n'obtenaient pas facilement les joueurs des clubs étrangers, nous explique Suarez plus de quatre décennies après. Mais à la suite du 1-1 de l'aller à Madrid, Villalonga m'a rappelé avec quelques autres joueurs d'expérience. » En phase finale, c'est son application à l'entraînement qui lui vaut d'être préféré à Villa, débutant ainsi face à la Hongrie, en demi-finales, au Bernabeu. Face à des Magyars supérieurs aux Espagnols en technique pure, Luis Suarez est le seul à tenir la comparaison. Cependant, l'Espagne à d'autres qualités : vivacité, engagement, jeu simple et direct. Le match s'annonce sans histoire, tant la Roja domine son sujet. Sauf qu'après un but éclair de Pereda sur un centre de Suarez elle voit Szentmihalyi repousser toutes les occasions. Surpris sur le tard par Bene, Suarez et ses coéquipiers sont contraints à la prolongation qui, rendue pénible par les grosses chaleurs, va se révéler très équilibrée. Jusqu'à ce qu'Amancio, l'autre star « épargnée » par Villalonga, ne qualifie l'Espagne par un but à la 115e minute !

CHAMPION D'EUROPE EN CLUB COMME EN SÉLECTION MAIS BATTU POUR LE BALLON D'OR

BALLON D'OR ET INDIGESTIONS. C'est sous un ciel orageux que Suarez et ses camarades ont rendez-vous avec la gloire, quatre jours plus tard. Le Nerazzurro est encore une fois exemplaire. Et il est à l'origine du 1-0 de Pereda à la 6e minute. Dommage que cent vingt secondes suffisent à l'URSS pour égaliser et transformer la finale en combat à l'issue incertaine. De fait, ce n'est qu'à sept minutes de la fin que Marcelino, d'une tête plongeante, libère les 120 000 spectateurs madrilènes et les millions d'Espagnols. « Une victoire méritée, estime Suarez. Notre sélection n'était pas la plus talentueuse de l'histoire de la Roja, mais c'était une vraie équipe, solide, batailleuse, courageuse. » Quant à « Don Luis », il soulève le titre européen des nations un mois après son sacre continental en club avec l'Inter. « Et en septembre, j'ai aussi remporté la Coupe Intercontinentale avec les Milanais. Pourtant, je suis devancé par Denis Law pour le Ballon d'Or. Qu'aurait-il bien fallu gagner pour m'en emparer et remporter mon second trophée après 1960 ? » Quarante-sept ans plus tard, Luis Suarez n'a toujours pas digéré ! ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

Repères Né le 2 mai 1935, à La Corogne (Espagne). 32 capes en sélection d'Espagne (14 buts). **Son Euro 1964 :** 1 match en phase éliminatoire, deux matches en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : DRAGAN DZAJIC (EURO 1968).

TÉLÉ WEB

VENDREDI

→14.00 Eurosport 2/Al-Jazira - Juventus Turin U17, amical.
→16.15 Eurosport 2/Ajax -Aspire Qatar U17, amical.
18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.20 Orange Sport/Luis football tour.
19.45 CFoot/Le grand soir Ligue 2.
20.00 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.

→ 20.20

CFoot/Nantes-Angers.
→20.30 Eurosport/Le Havre-Lens.
23.00 CFoot/Le 23.00.

SAMEDI

→13.30 Ma Chaîne Sport/St. Johnstone-Glasgow Rangers.
→14.30 CFoot/Multiplex Ligue 2.
15.05 Orange Sport/En route pour la CAN.
→16.00 Canal+ Sport/Tottenham-Wolverhampton.
⇨16.00 L'Équipe TV/Nottingham Forest-Portsmouth.
16.20 Canal+/Manchester United-Bolton.
→17.55 TPS Star/FC Séville-Espanyol Barcelone.
17.55 Canal+ Sport/Chelsea-Sunderland.
⇨18.00 L'Équipe TV/Alonzo Match.
18.50 Orange Sport/Les grands formats du sport : David Beckham.
→19.30 Ma Chaîne Sport/Benfica Lisbonne-Vitoria Setubal.
→20.00 Canal+ Sport/Real Majorque-Real Madrid.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.

→ 20.25

Canal+/Multiplex Ligue 1.
20.45 CFoot/Version originale : France-Portugal, demi-finales de l'Euro 2000.
→21.00 Orange Sport/Paris-SG - Toulouse.
→21.00 Foot+/Montpellier-Lyon, Saint-Étienne - Sochaux, Bordeaux-Valenciennes, Ajaccio-Auxerre, Brest-Nice, Caen-Rennes, Dijon - Évian-TG, Nancy-Lorient.
→21.30 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Rio Ave.
21.55 Canal+ Sport/Catania-AS Roma.
22.30 Sport+/Valence-Real Sociedad.
23.00 Canal+/Jour de foot.
23.00 Orange Sport/L'after.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
→14.00 Orange Sport/Wintercup, tournoi amical.
→14.55 TPS Star/Genoa-Udinese.
→15.00 Canal+ Sport/Juventus Turin-Cagliari.
→17.00 Canal+ Sport/Swansea-Arsenal.
→17.55 TPS Star/Athletic Bilbao-Levante.
18.45 CFoot/Culture Foot.
19.20 Canal+/Canal football club.
→20.45 Canal+ Sport/Milan AC-Inter Milan.

→ 20.55

Canal+/Marseille-Lille.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Sport. Braga-Sport. Portugal.
→21.30 Sport+/FC Barcelone-Betis Séville.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'équipe du dimanche.

LUNDI

⇨12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 CFoot/C le club.
20.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
20.30 CFoot/Stade africain : CAN 2012.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
20.35 Orange Sport/Les meilleurs moments de la CAN 2010.

→ 21.00

Canal+ Sport/Wigan-Manchester City.
23.00 CFoot/Le 23.00.
23.00 ESPN Classic/Paris-SG - Nantes, finale de la Coupe de France 1993.

→ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

Les anciens du palmarès sont fans de Lionel Messi, qui a décroché, lundi à Zurich, son troisième Ballon d'Or d'affilée.

MARCO VAN BASTEN
(Ballon d'Or 1988, 1989 et 1992)
« Messi est un des meilleurs joueurs de tous les temps... »

FRANZ BECKENBAUER
(Ballon d'Or 1972 et 1976)
« Lionel Messi est le meilleur joueur actuel. C'est peut-être le meilleur joueur de tous les temps. Mais pour le savoir, il faut encore attendre. Dans quelques années, nous verrons s'il est bien le numéro un. »

RONALDO
(Ballon d'Or 1997 et 2002)
« Lionel Messi est le joueur du moment. Il fait de grandes choses avec le FC Barcelone. Et il est encore jeune... »

FF NON STOP

francefootball.fr
LA LIGUE 1 EST DE RETOUR

Après trois semaines et demie de pause, la L1 reprend ses droits. Suivez tous les matches de la 20e journée en direct commenté.

facebook.com/francefootball.fr
UN ONZE EN OR

Casillas, Piqué, Vidic, Iniesta, Messi, Cristiano Ronaldo, Rooney... La page Facebook de *FF* vous offre le portfolio du FIFA/FIFPro World XI, équipe type mondiale de l'année, dévoilé, lundi, lors du gala FIFA Ballon d'Or 2011.

twitter.com/francefootball
À VOUS DE JOUER !

Le compte Twitter de *FF* vous livre ses pronostics pour les matches de la 20e journée de Ligue 1, qui se disputent ce week-end.

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
Nos spéciaux 3,50€ /ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

No.....du...../...../.....
No.....du...../...../.....
No.....du...../...../.....
No.....du...../...../.....

No.....du...../...../.....
No.....du...../...../.....
No.....du...../...../.....
No.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL | | | | | VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

La fraîcheur à partager

TRADE MARK

Heineken®

open your world*

BE FRESH**

*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier. **Pour être fraîche, Heineken doit être servie à 3°C.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

PUBLICIS CONSEIL 118 SA B, 414 842 082 RCS Nanterre